HORS SERIE, 150 PAGES, 15 FRANCS
MÉTAL HURLANT
SPÉCIAL GUERRE


101


81
ROMAIN
1979

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :



Métal Hurlant N°42 bis

COUVERTURE : YVES CHALAND - DOS : KIKI PICASSO
GARDES : JEAN-PIERRE LIONNET et ROMAIN

Traductions :
François Truchaud
Sylvie de Rider
et Denis Sire

Lettrage :
Dom
Roquemartine

SOMMAIRE



METAL HURLANT N.° 42 bis. Trimestriel. Dépôt légal: B. 21.526-1979. juin 1979. Directeur de la publication et Rédacteur en chef: Jean-Pierre DIONNET. Rédacteur en chef adjoint: Philippe MANOEUVRE. Maquette: Janic DIONNET et Yves CHALAND. Relations extérieures: Catherine PHILIPPOT. Chef des ventes: Jean-Pierre REFOUR. Directeur Financier: Rino RUSSO. Service abonnement et expéditions: Etienne MARIE. Siège social: 15/17, passage des Petites-Ecuries, 75010 PARIS (tél.: 246-45-38). Publicité: Dominique BOSCH, 51, rue Claude-Terrasse, 75016 PARIS (tél.: 527-40-37). Photocomposition: P.C.H., PARIS, 1.er. Imprimerie: S.P.C., Printed in Spain. par Gráficas Román, S. A. Casa Oliva, 82-88. Barcelona-20.

 L. F. Editions. SARL au capital de 300 000 F. Direction générale: Jean-Pierre DIONNET. Diffusion: FRANCE: NMPP. CANADA: Messageries de la Presse Internationale, 4550, rue Hochelega, Montréal-Est, province du Québec. AUSTRALIE: Space Age Books, 304 Swanston Street, Melbourne ANGLETERRE: Forever People, 11, the Promenade, Gloucester Road, Bristol. Commission paritaire n.° 57 233.

PRINTEMPS 1944 ! LA POUSSÉE ALLIÉE SUR L'ITALIE PROGRESSE, MAIS LENTEMENT ET DIFFICILEMENT... LA RÉSISTANCE EST DURE ET LA LIGNE DE BATAILLE VA ET VIENT DE CHAQUE CÔTÉ DE LA MONTAGNE, TANDIS QUE DES DEUX CÔTÉS, LE JEU DANGEREUX DE...

PRENDRE et DONNER

TAKKA TAKKA-TAKKA

TOUS À LA TRANCHÉE ! MITRAILLEUSE BOCHE DANS LA FERME !





HISTOIRE : ARCHIE GOODWIN. DESSIN : RUSS HEATH


KER-WHAAM!


BA-ROOOM!
VA-LUMM!


BADUM!
VA-LAAM!
BAROOM


OK. ! ALLONS-Y ! ALLONS VOIR SI LES MORTIERS NOUS ONT LAISSÉ QUELQUE CHOSE !


CHIARI ! VÉRIFIE LA CAVE !


SALAUDS ! BOUCHERS ! POURRIS DE BOCHES !


LOU ! QU'EST-CE QUI SE PASSE ? QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?
REGARDE ÇA, LOGAN ! REGARDE ! DU BON RÉCIOTO... LE PINARD SUBLIME QUE MA FAMILLE EN CALIFORNIE A TOUJOURS RÊVÉ DE PRODUIRE, ET ILS L'ONT BALANCÉ, TOUT BALANCÉ !


RENVERSÉ PAR TERRE, COMME SI C'ÉTAIT DE LA FLOTTE... JUSTE POUR QU'ON N'EN AIT PAS...
ATTENDS... QU'EST-CE QUE...


ILS EN ONT RATÉ UNE ! DU RECIOTO... CELUI DONT MON VIEUX ME PARLAIT !
DEPUIS SALERNE TU AS SAUVÉ MA PEAU UNE DOUZAINE DE FOIS, LOU... BOIS-LÀ À TA SANTÉ !


OH NON ! CELUI-LÀ, JE LE GARDE POUR UNE GRANDE OCCASE ! POUR ROME !
LOGAN ! CHIARI ! MONTEZ... AU SECOND !


GROUILLEZ-VOUS ! DERRIÈRE CE MUR...


ON A DE LA VISITE !


BRATTA BAM
ALLEZ-Y! FEU... FEU!
BRATTA
BRATTA
BAM
POW!
POW
KAPOW






TAKKA TAKKA
TAKKA




TAC TAC TAC
TAC
BAM


BEEOWW
Y'EN A TROP! RETOURNONS À LA TRANCHÉE! ON AURA LE SUPPORT DES MORTIERS!
CRACK!
PING!


MAGNEZ-VOUS LE TRAIN! VITE, VITE!


LOU! T'ES CINGLÉ ! QU'EST-CE QUE TU FOUS?
MA BOUTEILLE DE RECIOTO ! JE L'AI LAISSÉE DANS LA FERME...


OUBLIE TON PINARD! REVIENS ICI ! REVIENS !
DESCENDS LOGAN ! TU PEUX RIEN FAIRE POUR LUI !


IL EST DEDANS... QUAND IL RESSORTIRA, ON LE COUVRIRA... IL PEUT Y ARRIVER...


COURS PLUS VITE, CINGLÉ ! COURS !
LES BOCHES ARRIVENT!


BRATTA


BRATTATTA BRAT


BRATTA-TATTA!!


VOILÀ NOS MORTIERS ! DÈS QU'ILS S'ARRÊTERONT, CHARGEZ SUR LA FERME ! CETTE FOIS, ON LES TIENT !


ÇA Y EST ! ALLONS-Y ! GO ! GO !



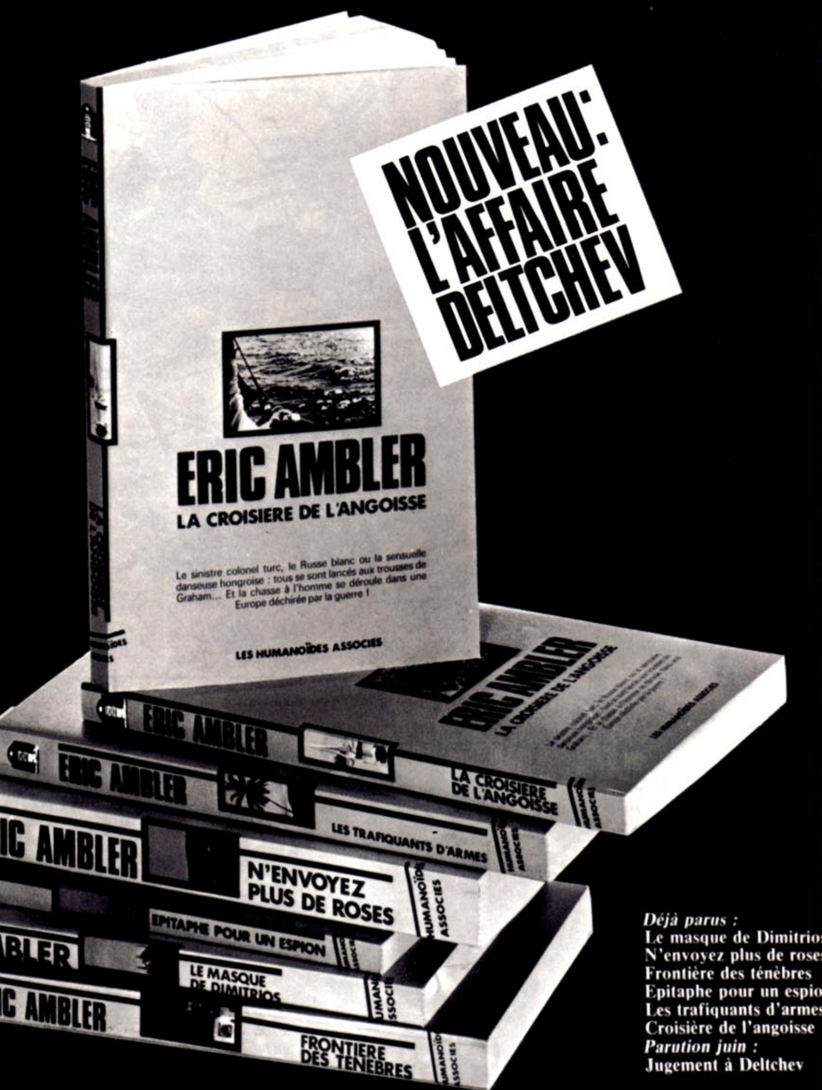





END.

ERIC AMBLER: OEUVRES

LES HUMANOIDES ASSOCIES



Déjà parus :
Le masque de Dimitrios
N'envoyez plus de roses
Frontière des ténèbres
Epitaphe pour un espion
Les trafiquants d'armes
Croisière de l'angoisse
Parution juin :
Jugement à Deltchev

Les livres qui ont révolutionné le roman d'espionnage – Grand Prix de la littérature policière 1976.

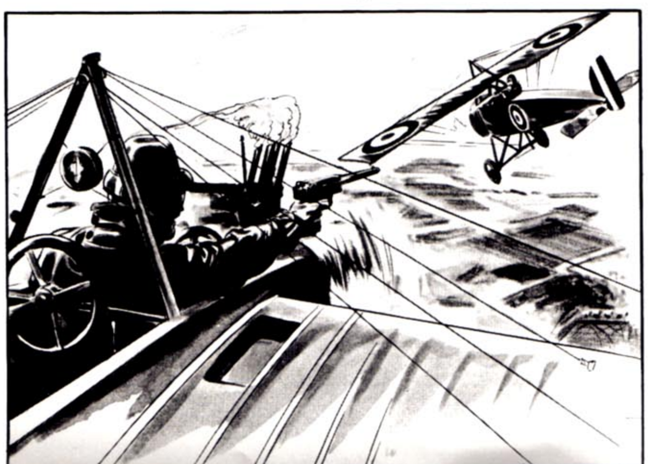
COMBAT AÉRIEN... STYLE PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ! LES SPADS, FOKKERS, NIEUPORTS, RUMPLERS, SOPWITHS ET BEAUCOUP D'AUTRES PARCOURENT LE CIEL, DÉCHIRANT L'AIR DU BRUIT SINISTRE DE LEURS VICKERS, PARABELLUMS ET SPANDAUS... FORGEANT LE NOM DES AS ! ILS ÉTENDAIENT LES LOIS DE LA GUERRE JUSQUE DANS LES AIRS... JETONS UN COUP D'ŒIL SUR...

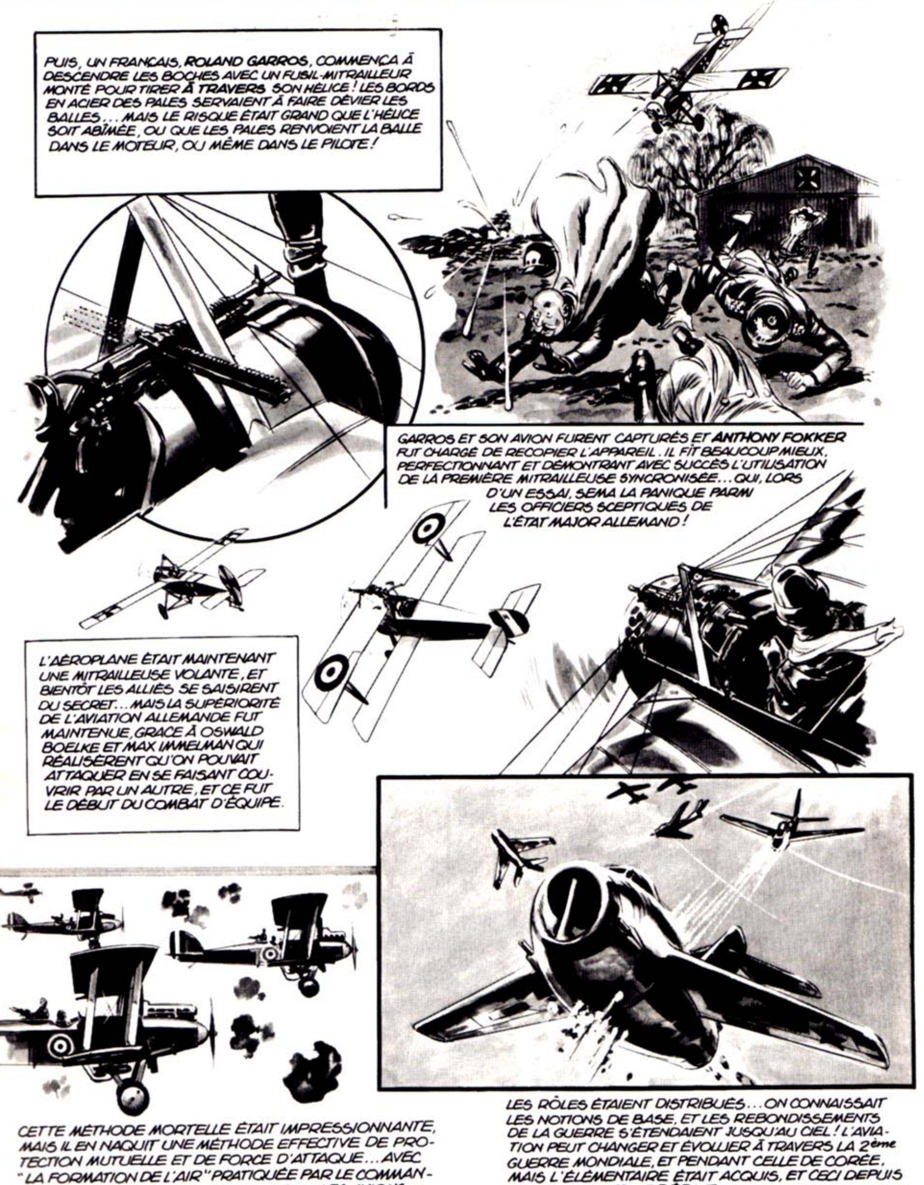
LE TOUT DÉBUT !

GEORGE EVANS 66

AVANT, ILS N'ÉTAIENT PAS ARMÉS... LEURS ENGINS SERVAIENT À ÉPIER ET À FAIRE DES RECONNAISSANCES ! MAIS LES RENCONTRES ENNEMIES ÉTAIENT TROP PROVOCANTES... LES FUSILS ET LES REVOLVERS APPARURENT ! ON ESSAYAIT DES MITRAILLEUSES, MAIS ELLES ÉTAIENT SOUVENT TROP LOURDES ET DURES À MANIER.

DESSIN : GEORGE EVANS
SCENARIO : ARCHIE GOODWIN




PUIS, UN FRANCAIS, ROLAND GARROS, COMMENÇA À DESCENDRE LES BOCHES AVEC UN FUSIL-MITRAILLEUR MONTÉ POUR TIRER À TRAVERS SON HÉLICE ! LES BORDS EN ACIER DES PALES SERVAIENT À FAIRE DÉVIER LES BALLES... MAIS LE RISQUE ÉTAIT GRAND QUE L'HÉLICE SOIT ABÎMÉE, OU QUE LES PALES RENVOIENT LA BALLE DANS LE MOTEUR, OU MÊME DANS LE PILOTE !
GARROS ET SON AVION FURENT CAPTURÉS ET ANTHONY FOKKER FUT CHARGÉ DE RECOPIER L'APPAREIL. IL FIT BEAUCOUP MIEUX, PERFECTIONNANT ET DÉMONTRANT AVEC SUCCÈS L'UTILISATION DE LA PREMIÈRE MITRAILLEUSE SYNCRONISÉE... QUI, LORS D'UN ESSAI, SEMA LA PANIQUE PARMI LES OFFICIERS SCEPTIQUES DE L'ÉTAT MAJOR ALLEMAND !
L'AÉROPLANE ÉTAIT MAINTENANT UNE MITRAILLEUSE VOLANTE, ET BIENTÔT LES ALLIÉS SE SAISIRENT DU SECRET... MAIS LA SUPÉRIORITÉ DE L'AVIATION ALLEMANDE FUT MAINTENUE, GRACE À OSWALD BOELKE ET MAX IMMELMAN QUI RÉALISÈRENT QU'ON POUVAIT ATTAQUER EN SE FAISANT COUVRIR PAR UN AUTRE, ET CE FUT LE DÉBUT DU COMBAT D'ÉQUIPE.
CETTE MÉTHODE MORTELLE ÉTAIT IMPRESSIONNANTE, MAIS IL EN NAQUIT UNE MÉTHODE EFFECTIVE DE PROTECTION MUTUELLE ET DE FORCE D'ATTAQUE... AVEC "LA FORMATION DE L'AIR" PRATIQUÉE PAR LE COMMANDANT "BOOM" TRENCHARD, DE LA R.F.L, LES AVIONS DEVINT UNE ARME DE GUERRE OFFENSIVE, ET MORTELLE...
LES RÔLES ÉTAIENT DISTRIBUÉS... ON CONNAISSAIT LES NOTIONS DE BASE, ET LES REBONDISSEMENTS DE LA GUERRE S'ÉTENDAIENT JUSQU'AU CIEL ! L'AVIATION PEUT CHANGER ET ÉVOLUER À TRAVERS LA 2ème GUERRE MONDIALE, ET PENDANT CELLE DE CORÉE, MAIS L'ÉLÉMENTAIRE ÉTAIT ACQUIS, ET CECI DEPUIS ... LE TOUT DÉBUT.

LA CAMPAGNE D'AFRIQUE DE LA 2ÈME GUERRE MONDIALE ÉTAIT PRESQUE FINIE... ROMMEL BATTAIT EN RETRAITE SOUS LA POUSSÉE INEXORABLE DES OPÉRATIONS ALLIÉES. MAIS LE RENARD DU DÉSERT N'AVAIT PAS ENCORE DIT SON DERNIER MOT, COMME L'A DÉCOUVERT LE 2ÈME CORPS AMÉRICAIN AU...

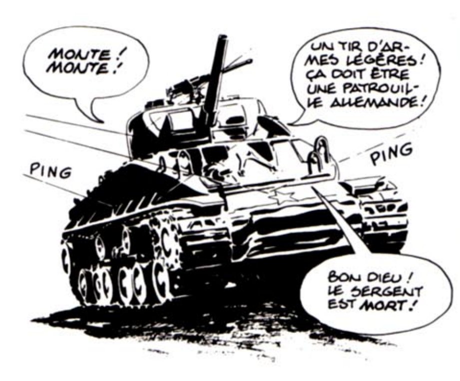


TORRES
WILLIAMSON

CECI EST UN TANK SHERMAN... LE PLUS GROS ET LE MEILLEUR DES TANKS U.S. COMMENT A-T-IL PU EN ARRIVER LÀ ?

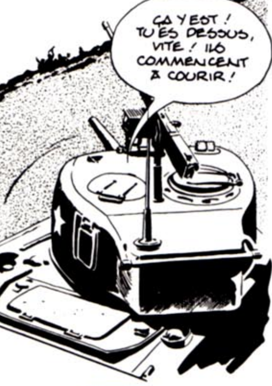
RECONNU SUPÉRIEUR AUX TANKS ALLEMANDS. POURTANT, MAINTENANT IL BRÛLE... QUI A PU L'ARRÊTER AINSI ?

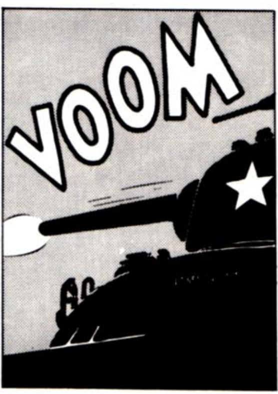

UN PEU PLUS TÔT, CE MÊME TANK ROULAIT EN PATROUILLE, FOUILLANT POUR LOCALISER LA COLONNE DE QUEUE DE L'AFRICA KORPS DE ROMMEL, EN RETRAITE...
CETTE MISSION EST STUPIDE... EN CE MOMENT, ROMMEL ET SES GARS NAGENT DANS LA MÉDITERRANNÉE VERS L'ITALIE !
LES ALLEMANDS SONT DES VÉTÉRANS ENDURCIS, ROMMEL N'AURAIT PAS PU TENIR AUSSI LONGTEMPS S'ILS ÉTAIENT AUSSI FAIBLES QUE TU AS L'AIR DE LE CROIRE, WARNER !
AHH ! PEUT-ÊTRE AVANT... MAIS MAINTENANT QUE NOUS AVONS DU MATÉRIEL SUPÉRIEUR ET QUE NOTRE ARMÉE EN EST ÉQUIPÉE, ILS ONT FAIT LEUR TEMPS - HÉ ! KILLEY ! QU'EST-CE QUE TU REGARDES ?
SAINT VALENTIN ! ON EST LE 14 FÉVRIER, MA FIANCÉE L'A FAIT ELLE-MÊME !
ELLE A DU LE POSTER QUAND T'AS ÉTÉ INCORPORÉ, POUR QUE TU L'AIES REÇU À TEMPS ! HA ! TU ES SÉVÈRE, PETIT... SAINT-VALENTIN DANS LE DÉSERT... NE LAISSE PAS L'AFRICA KORPS METTRE LA MAIN DESSUS !
to my Valentine
WARNER, COMMENT PEUX-TU CONNAITRE AUSSI BIEN LES ALLEMANDS ? NOUS N'AVONS EU QUE QUELQUES ACCROCHAGES AVEC EUX...
EH BIEN, INGLES, JE...
HÉ ! DEVANT... JE VOIS DES -- UFFF !
CH-KLUNK !

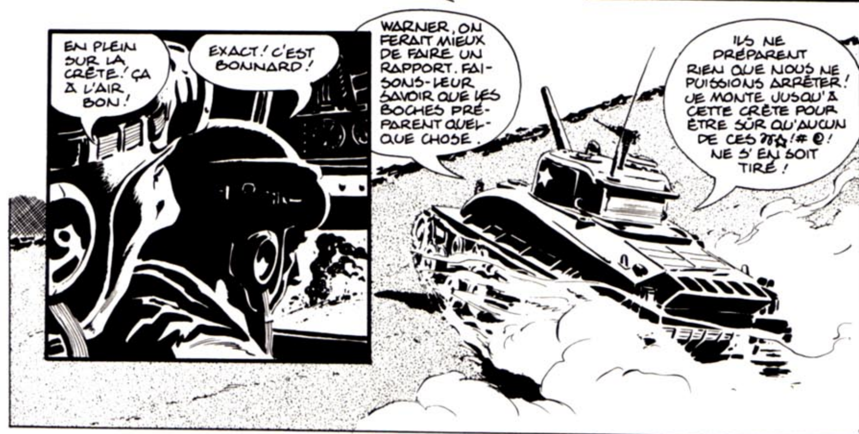

MONTE ! MONTE !
UN TIR D'ARMES LÉGÈRES ! ÇA DOIT ÊTRE UNE PATROUILLE ALLEMANDE !
PING
PING
BON DIEU ! LE SERGENT EST MORT !


OÙ SONT-ILS ? OÙ SONT LES @#%&?


ICI ! ILS ARRIVENT JUSTE AU-DESSUS DE LA CRÊTE !
POINTE-MOI DESSUS, PETIT, ET ON VA FAIRE ÉCLATER CES #@%!! DE NAZIS SUR TOUT LE DÉSERT !!


ÇA Y EST ! TU ES DESSUS, VITE ! ILS COMMENCENT À COURIR !

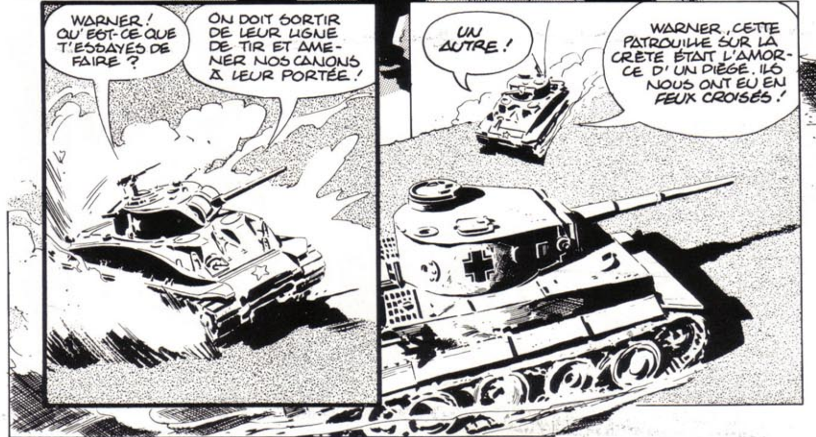

VOOM

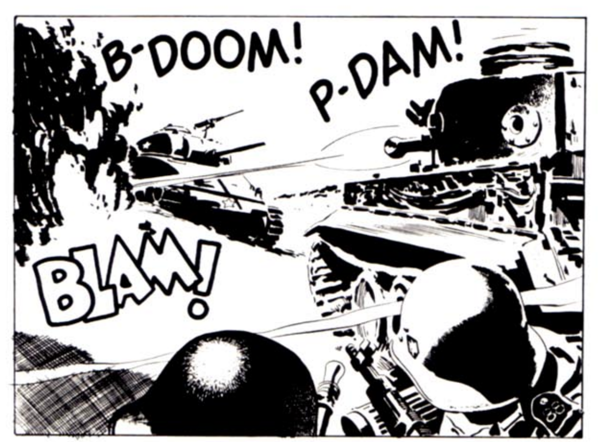

EN PLEIN SUR LA CRÊTE ! ÇA A L'AIR BON !
EXACT ! C'EST BONNARD !
WARNER, ON FERAIT MIEUX DE FAIRE UN RAPPORT. FAISONS-LEUR SAVOIR QUE LES BOCHES PRÉPARENT QUELQUE CHOSE.
ILS NE PRÉPARENT RIEN QUE NOUS NE PUISSIONS ARRÊTER ! JE MONTE JUSQU'À CETTE CRÊTE POUR ÊTRE SÛR QU'AUCUN DE CES %☆!#@! NE S'EN SOIT TIRÉ !


S'IL Y AVAIT DES SURVIVANTS, ILS DOIVENT AVOIR DÉCAMPÉ ! PAS DE TRACE DE QUOI QUE CE...


KER-WHUMP!
BDOOM!


UN PANZER ALLEMAND ! À DROITE ! ILS NOUS PRENNENT DE FLANC...


WARNER ! QU'EST-CE QUE T'ESSAYES DE FAIRE ?
ON DOIT SORTIR DE LEUR LIGNE DE TIR ET AMENER NOS CANONS À LEUR PORTÉE !
UN AUTRE !
WARNER, CETTE PATROUILLE SUR LA CRÊTE ÉTAIT L'AMORCE D'UN PIÈGE. ILS NOUS ONT EU EN FEUX CROISÉS !


B-DOOM!
P-DAM!
BLAM!


KER-WHOOM!
BAROOM!
WHAM!


WARNER, QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE ? ON VA BRÛLER VIFS, LÀ-DEDANS !
ON DOIT S'EXTIRPER DE LÀ ! ON PEUT PEUT-ÊTRE S'ÉCHAPPER DANS LA FUMÉE !


WARNER, QU'EST-CE QU'ON FAIT D'INGLES ? IL EST BLESSÉ ! JE NE PEUX PAS LE SORTIR TOUT SEUL !
DÉSOLÉ, PETIT ! C'EST CHACUN POUR SOI !


N-NON !


BRAATTA! BRATTA!!
BON SANG! ILS SONT PARTOUT! C'EST PAS UNE PATROUILLE, C'EST UNE CONTRE-ATTAQUE!


ILS ÉTAIENT SUPPOSÉS EN RETRAITE! BATTUS, PIÉGÉS...
BRAAAAM! BRATTA TATTA


KER-WHUMP!


—QUE SE PASSE-T-IL?




ine
all my love


L'AFRICA KORPS DE ROMMEL S'ÉLANÇAIT POUR REPOUSSER LES TROUPES US INEXPÉRIMENTÉES EN ARRIÈRE DE 55 MILES, LAISSANT DERRIÈRE EUX UN TANK SHERMAN QUI BRULAIT... UNE MACHINE DE GUERRE, EFFICACE SEULEMENT DANS LA MESURE OÙ SON ÉQUIPAGE L'ÉTAIT... MAIS APRÈS LE COL DE KASSERINE, IL Y AURA D'AUTRES HOMMES, CEUX-LÀ SERONT EXPÉRIMENTÉS, DES VÉTÉRANS, CAPABLES D'ÉGALER LEURS ARMES DE GUERRE...
-END-

LA CRAINTE DES BOEUFS

CONSEILS AUX LACHES

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS : Ainsi donc, l'Union Soviétique a fini par accomplir sa grande mission historique : envahir l'Europe occidentale. Ses troupes ont vite percé les défenses de l'OTAN, endormie par l'usage des stupéfiants, et l'une de ses divisions d'élite a fait flotter le drapeau russe sur la cathédrale de Strasbourg moins de quarante huit heures après le début des hostilités.

La France ne s'est pas défendue. Après le largage d'une bombe atomique russe, aux fins d'intimidation, sur Châteauroux (ville de peu d'intérêt stratégique. Nous aurions préféré Tours, à cause de Royer), le gouvernement a offert les clés du pouvoir à un obscur général russe qui prit immédiatement possession d'un abri anti-atomique à Taverny et de divers fichiers sur ordinateurs dans des Etats-Majors de Gendarmerie.

Seuls, quelques maoïstes appelèrent à « suivre l'exemple des soldats de l'an II » et à « promouvoir l'esprit de résistance patriotique ». Malheureusement ce tract ne fut pas distribué et je crois qu'il n'a même pas été imprimé, faute de stencils.

« Le Matin », « Le Monde », « Le Nouvel Observateur » et « Libération » comprirent trop tard qu'ils avaient fait le jeu de l'ennemi en prônant soit la détente, soit la tolérance vis-à-vis de la puissance militaire grand-russe. Ils ne furent même pas remerciés par les autorités d'occupation et durent cesser leur activité ainsi que tous les groupes à caractère antimilitariste et pacifiste. Il était prouvé, une nouvelle fois, que le crime de démoralisation ne paie pas.

L'ensemble des partis politiques accepta l'occupation russe comme un moindre mal et le plus surprenant fut d'entendre de la bouche d'un dirigeant d'extrême-droite cette vérité toute simple : « les russes sont peut-être des cocos, mais avec eux, les ouvriers vont fermer leurs gueules. »

Alors commença l'occupation du pays. Une de plus. Les différences avec la dernière étaient minimes. Georges Marchais forma une Légion des Volontaires Français contre le péril jaune, sans doute par dépit puisque le rôle de Quisling fut dévolu à un ancien Maire de Paris.



Le niveau de vie atteignit le niveau le plus bas. Le beurre français insufflait des calories aux troupes russes dans leurs combats pour la conquête du Monde. Les conditions pour entamer une résistance nationale mûrissaient. D'autant plus que nos alliés naturels, les Khmers rouges, les guérilléros erythréens et l'Armée Populaire de Libération chinoise assénaient des coups terribles aux mercenaires cubains et vietnamiens.

RESISTER OU COLLABORER ? La question : « Faut-il résister ? » laisse entendre qu'on a déjà posé (et résolu) la question : « faut-il collaborer ? ». La résistance et la collaboration sont deux contraires antagoniques. Et pourtant, aucun d'eux ne peut exister sans l'autre. Ils s'excluent l'un et l'autre mais se déterminent l'un pour l'autre.

Ne parlons pas des gens qui résistent *spontanément*. Ce sont en général les masses populaires pressurées par l'impôt et rendues violentes par la faim. Il est évident que le calcul n'entre pas dans leurs révoltes. Excluons aussi des débats, les romantiques qui s'offrent en victimes courageuses le jour même de la défaite. Laissons les premiers aux joies de la répression de masse et les seconds aux plaques commémoratives.

Entretenons-nous plutôt des résistants qui préparent l'avenir. Il peut sembler optimiste de préparer l'avenir un soir de défaite. Il n'en est rien. L'Histoire — celle avec un grand H (et que les petits rigolos n'ajoutent pas : « oui, comme la bombe ») — nous enseigne que les occupations ne durent jamais.

Mais peut-être l'occupation russe représente-t-elle un progrès par rapport au doux ron-ron des démocraties occidentales, mortes en trois jours, écrasées sous les chenilles des engins blindés ? Nous ne le croyons pas. Le régime d'occupation russe ne diffère pas du régime réservé aux russes eux-mêmes : une sorte de nazisme sans fanatisme, aux couleurs saintes du tsarisme, mais sans le charismatisme qui fit la force d'Ivan le Terrible ou d'un autre dont le nom m'échappe. Bref, les prêtres n'ont pas la vocation et les fidèles n'ont plus la foi.

En déclenchant l'agression, l'empire russe s'est passé la corde au cou. Sans tomber dans l'optimisme exagéré, il n'est donc pas utopique de résister et de voir poindre l'aube rouge de la Libération.

Il est alors temps de recourir au sabotage, à l'action armée clandestine, à la distribution de tracts (qu'il faudra tout de même se décider à remplacer par la télévision pirate) en attendant le moment de l'effondrement du colosse aux pieds d'argile.

On m'objectera qu'il existe une autre manière de résister, moins spectaculaire et héroïque, celle qui consiste à jouer le jeu de l'occupant en acceptant de gérer la machine pour lui, l'empêchant ainsi de s'emparer totalement du pouvoir.

Acceptons le paradoxe et puisons à nouveau dans l'Histoire de quoi éclairer nos problèmes présents. Ne tergiversons pas. Pétain fut-il — comme certains se plaisent à le proclamer — le premier résistant de France ?

Réponse simple. Tout dépend de quel point de vue on se place. Si l'on pense que la résistance a pour but d'instaurer un nouveau pouvoir, disons le mot, révolutionnaire. Alors là, pas d'hésitation, Pétain fut un collabo et il a eu du pot que les vrais premiers résistants de France soient désarmés.

Mais... si la résistance a pour but de conserver au maximum l'appareil de production pour — à la Libération — revenir à l'ancien ordre des choses, force nous est de constater que Pétain fut un résistant. Que pèsent en effet les fusillés, les torturés aux ongles arrachés et aux yeux crevés et

les déportés gazés face aux intérêts supérieurs du Kapital ?

CONSEILS AUX LACHES ET AUX ATTENTISTES : Il existe cinq catégories d'occupés et leur disposition rappelle étrangement celle des vieux partis dans un hémicycle.

A l'extrême-droite, les collaborateurs débiles. Ceux qui croient à l'emballage. Par jeu, par jeunesse. Laissons les mourir sur des champs de bataille étrangers. Tôt ou tard, ils seront fusillés.

A droite, les collaborateurs prudents et distants. A l'exception des chefs, ils retrouveront une bonne place.

Au centre, les non-résistants qui sont en même temps des non-collaborateurs. Ils survivent toujours. Leur seule crainte : que le ciel leur tombe sur la tête sous la forme de bombes anonymes (les bombes anonymes ont en effet une prédilection pour les civils).

A gauche, les résistants *modérés.* Patriotes, nul ne le conteste, mais bien décidés à retrouver le gateau que les occupants leur ont chipé. Ils croient au renouvellement des cadres et entendent bien le mettre en pratique.

A l'extrême-gauche, les résistants révolutionnaires. Bien que ne se séparent pas de leurs mitraillettes, ils sont d'une naïveté *désarmante.* Ne croient-ils pas que leurs chefs les autoriseront à renverser les catégories 2, 3 et tout ou partie de la catégorie 4 pour instaurer un « monde meilleur » ou « nouveau », une société « sans fric » ? Vraiment je préfère relever ma plume plutôt que de continuer à étaler de telles candeurs.

Les catégories mises en place, quelle attitude doivent adopter les lâches pour s'emparer d'un travail de responsabilité à la Libération sans risquer leur peau durant l'occupation ?

Déconseillons-leur fermement la catégorie 1. Et la 5. En fait, le plus dur pour eux consiste à trouver une occupation qui passe à la fois pour de la résistance aux yeux des résistants et de la collaboration aux yeux des collaborateurs.

Je leur conseillerai personnellement (oh, bien sûr, né après la seconde guerre mondiale, je connais plus la théorie que la pratique), mais vous pouvez me faire confiance, j'ai étudié) de jouer le double jeu. Il n'y a pas d'autre solution. Entretenir de bonnes relations avec les catégories 2 et 4, catégories appelées à se rejoindre naturellement.

Militez dans un organisme humanitaire. Les collaborateurs verront d'un bon œil votre propension à calmer les esprits, à empêcher les explosions populaires par de la bonté et du dévouement. L'humanisme chrétien fait encore recette. Et si le chrétien ne donne plus les mêmes résultats, il vous reste l'humanisme de Camus. C'est très bien porté.

Dans le même temps, soignez et dissimulez (et oui ! il faut quand même un minimum de risques) un résistant blessé. Achetez votre billet de passage dans la société de demain.

Dans votre vie quotidienne, abstenez-vous de tout commentaire partisan. Il existe des phrases, maximes et sentences passe-partout, incolores et inodores. Utilisez-les sans complexe. La survie n'a que faire des belles lettres. Je connais une histoire drôle. Durant une époque troublée, un homme parcourt les rues en criant : « Vive... ! », « Vive... ! » mais ne termine pas sa phrase. Excédé, un quidam lui demande : « Mais vive qui ? ». Réponse : « On ne peut pas savoir encore. »

Si l'on vous questionne sur votre position, qu'on vous presse de prendre parti, répondez des trucs du genre : « Le monde change » « nous verrons plus clair demain », « rien n'est éternel ». Les deux camps peuvent s'en estimer satisfaits.

Evitez soigneusement les mauvaises fréquentations. Vous savez comme moi que ces époques troublées voient pulluler les petits trafiquants. On n'hypothèque pas son avenir en acceptant des cadeaux ou des invitations à dîner de ces gens-là. Malgré votre faim, restez chez vous.

De même, ne poussez pas votre fille aînée ou votre femme dans les bras d'un colonel russe. Voudriez-vous les voir tondues ? En même temps que votre fugitif gendre pendu par les couilles ?

Lors de la dernière, chacun pouvait se vanter d'avoir écouté « Radio-Londres ». Soyez prévoyant, enregistrez « la voix de l'Amérique » ou « Radio-Pékin ». Il restera des preuves de votre patriotisme. Dissimuler des cassettes n'est pas sorcier.

Dès le premier jour de l'occupation, jetez vos armes. Mais si vous trouvez une bonne cachette, c'est encore mieux. Sans aller jusqu'à vous en servir, brandissez-les le jour de la Libération.

Ne dénoncez personne durant l'occupation, cela pourrait se retourner contre vous. Mais dès la Libération, à vos plumes ! Le moment est venu de vous débarrasser de ceux qui ont mieux mangé que vous, de votre voisin de palier qui ne partageait pas le colis de son neveu de Dordogne, de la femme de votre collègue qui s'est refusée à vous alors qu'elle a couché avec le fils d'un oncle à un cousin collabo.

Ayez le triomphe modeste. C'est peut-être le plus difficile. Pressé de raconter vos souvenirs de résistant (car *maintenant,* vous en êtes un) répondez que non, qu'il faut désormais se consacrer à la reconstruction. Puis préparez le retour de manivelle qui vient en règle générale, trois ou quatre années après, avec les premières désillusions. On s'aperçoit que « du temps des Russes, au moins, on n'avait pas de crise de foie ». Et « personne foutait le bordel dans les rues ». Alors, soyez sublime. Dites que vous avez sauvé des collabos de la fureur populaire. C'est gagné, vous tenez un bon poste dans la fonction publique. Vous allez terminer votre vie en paix.

Parfois, à la faveur d'une commémoration, vous serez appelé à prononcer un discours. Soyez pathétique. En hommage aux combattants de l'ombre, ouvriers et paysans tombés, persuadés que leurs mort préparait des lendemains qui chantent.

Vous leur devez bien ça.

Alain PAUCARD





QUE VAUX-TU EN COMBAT THÉORIQUE ?
TESTE TES CONNAISSANCES AVEC LE **COMBAT QUIZ !**
COMPTE-TOI 20 POINTS PAR BONNE RÉPONSE.
100-120, TU ES UN VÉTÉRAN. 60-80 UN DEUXIÈME CLASSE.
20-40, JUSTE UN BLEU !
POUR CONNAÎTRE TON SCORE, RETOURNE LA PAGE !



QUAND LA 101ème DIVISION AÉROPORTÉE FUT ENVOYÉE AU VIETNAM, ON LA SURNOMMA...

A - LES CHIENS DE L'ENFER
B - LES CREUSEURS DE TOMBES
C - LES AIGLES HURLANTS



EN CORÉE, L'ARME FAVORITE DE MILLIERS DE COMBATTANTS FUT LA...

A - CARABINE M-3
B - GARAND M-1
C - SPRINGFIELD



TROIS GALONS EN HAUT ET TROIS EN BAS... CE VÉTÉRAN EST UN...

A - SERGENT
B - SERGENT MAJOR
C - SERGENT CHEF



L'ENNEMI MORTEL DES FLOTTES ALLIÉES DANS L'ATLANTIQUE ÉTAIT LE SOUS-MARIN ALLEMAND APPELÉ...

A - GUNBOATS
B - U-BOATS
C - V-2



ON AVAIT SURNOMMÉ CE FAMEUX GÉNÉRAL AMÉRICAIN " SANG ET TRIPPES "...

A - WAINWRIGHT
B - EISENHOWER
C - PATTON



DURANT LA GUERRE DE SÉCESSION, LA FAMEUSE CHARGE DE PICKETT EUT LIEU À LA BATAILLE DE.

A - GETTYSBURG
B - VICKSBURG
C - PETERSBURG

RÉPONSES : (1) C - LES AIGLES HURLANTS (2) B - GARAND M.1 (3) C - SERGENT CHEF (4) B - U-BOATS (5) C - PATTON (6) A - GETTYSBURG. DES CIBLES MANQUÉES ? RECHARGE POUR NOTRE PROCHAIN **COMBAT QUIZ** !

DESSIN : **ANGELO TORRES**

SARATOGA

OCTOBRE 1777 ! L'ATTAQUE ANGLAISE PARTIE DU CANADA ET VISANT L'ÉTAT DE NEW YORK FAIBLIT, FAUTE D'APPROVISIONNEMENT ! MALGRÉ LES PROTESTATIONS DE SES HOMMES, LE GÉNÉRAL AMÉRICAIN GATES ATTEND ET NE PORTE PAS LE COUP DÉCISIF... MAIS LA FIN EST PROCHE ! UNE BATAILLE ET UN HOMME OBLIGERONT BURGOYNE À SE RENDRE À...

POURQUOI CETTE INACTION ? SI ON NE SE BAT PAS... JE POURRAIS RENTRER CHEZ MOI, POUR LA MOISSON D'AUTOMNE !

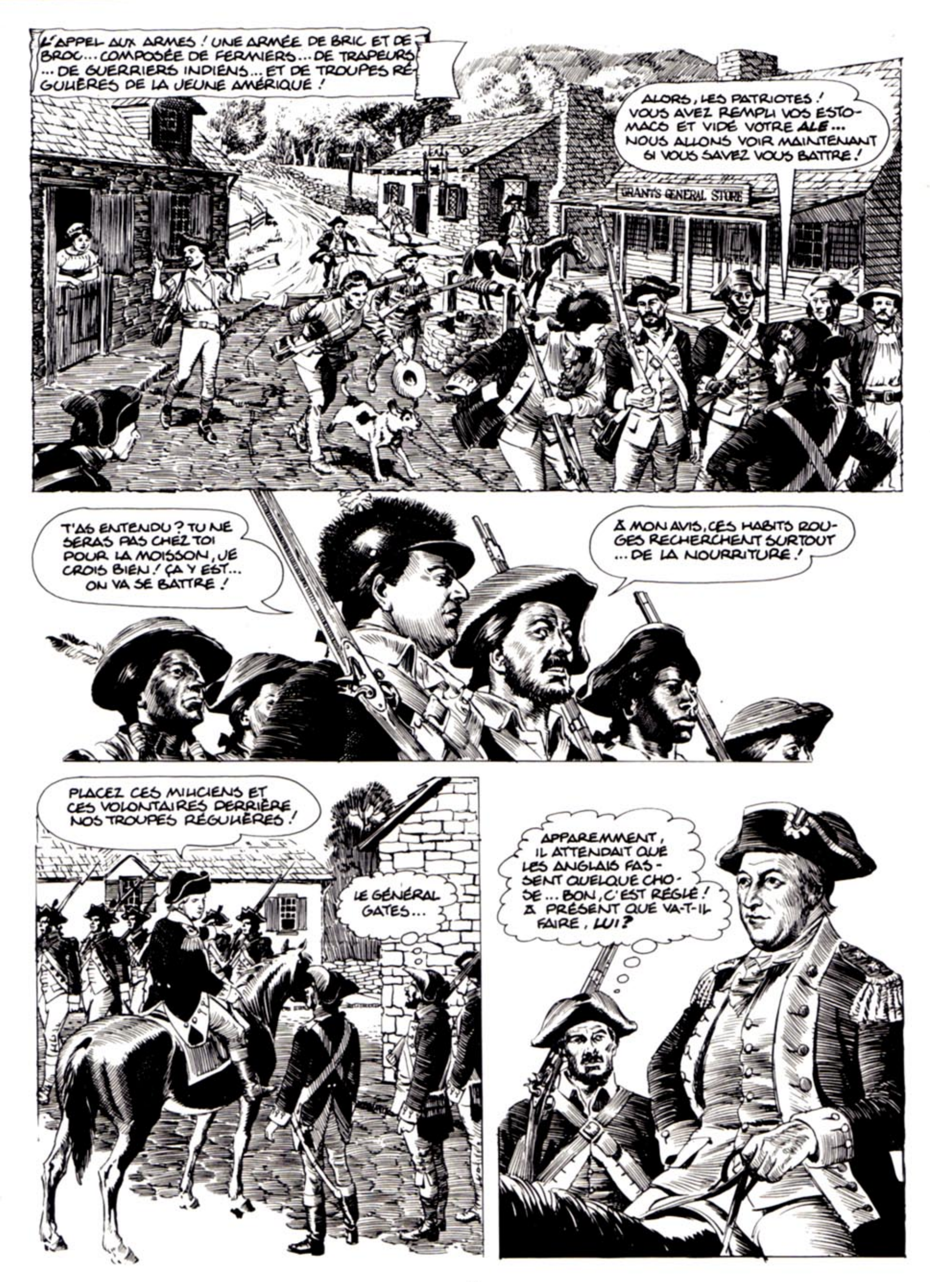
RÉJOUIS-TOI DE NE PAS ÊTRE UN HABIT ROUGE ! ILS CRÈVENT DE FAIM, PARAIT-IL... C'EST PEUT-ÊTRE **CE QU'ATTENDAIT** GATES...










L'APPEL AUX ARMES ! UNE ARMÉE DE BRIC ET DE BROC... COMPOSÉE DE FERMIERS... DE TRAPEURS ... DE GUERRIERS INDIENS... ET DE TROUPES RÉGULIÈRES DE LA JEUNE AMÉRIQUE !
ALORS, LES PATRIOTES ! VOUS AVEZ REMPLI VOS ESTOMACS ET VIDÉ VOTRE ALE... NOUS ALLONS VOIR MAINTENANT SI VOUS SAVEZ VOUS BATTRE !
GRANT'S GENERAL STORE
T'AS ENTENDU ? TU NE SERAS PAS CHEZ TOI POUR LA MOISSON, JE CROIS BIEN ! ÇA Y EST... ON VA SE BATTRE !
À MON AVIS, CES HABITS ROUGES RECHERCHENT SURTOUT ... DE LA NOURRITURE !
PLACEZ CES MILICIENS ET CES VOLONTAIRES DERRIÈRE NOS TROUPES RÉGULIÈRES !
LE GÉNÉRAL GATES...
APPAREMMENT, IL ATTENDAIT QUE LES ANGLAIS FASSENT QUELQUE CHOSE... BON, C'EST RÉGLÉ ! À PRÉSENT QUE VA-T-IL FAIRE, LUI ?


ON NOUS CONDUIT VERS LE NORD-OUEST ! LES HOMMES DE GENNELMAN DOIVENT ATTAQUER SUR NOTRE GAUCHE !
LE GÉNÉRAL GATES VEUT QU'UNE LIGNE DE DÉFENSE SOIT ÉTABLIE... POUR ATTENDRE LES ANGLAIS !
ROMPEZ LES RANGS ET METTEZ-VOUS À COUVERT !
ON EST DRÔLEMENT À L'ABRI, ICI ! POURQUOI N'ATTAQUONS-NOUS PAS CES ANGLAIS AU LIEU DE LEUR SERVIR DE CIBLES ?
BOOM !
VA-ROOM !


QUE DIEU NOUS VIENNE EN AIDE ! NOUS SOMMES À PORTÉE DE LEURS CANONS !
C'EST UN MASSACRE ! QU'ATTEND DONC GATES ? POURQUOI NE PAS AVANCER TANT QUE NOUS LEURS SOMMES ENCORE SUPÉRIEURS EN NOMBRE ?
BOOM !


ALORS, IL FERAIT BIEN DE SE DÉPÊCHER ! **MAIS... QUEL EST CE BRUIT DERRIÈRE NOUS ?**
UN CAVALIER... ARRIVANT AU GALOP ! UN **GÉNÉRAL** ! CE N'EST PAS GATES ! IL N'ARRIVERAIT PAS **AUSSI VITE** !

MERCI, MON DIEU ! **QUELQU'UN FAIT QUELQUE CHOSE !**
NE RESTONS PAS LES BRAS CROISÉS, **FILS DE LA LIBERTÉ** ! EN AVANT ! SUS AUX HABITS ROUGES !
YAAAHOOOOOOOOOO !


SUIVEZ-MOI! PORTONS LA BATAILLE DANS LEURS RANGS! VOILA NOTRE FAÇON DE NOUS BATTRE!
PAR ICI, MES AMIS! FAITES GOUTER À CES HOMARDS ANGLAIS LE BON ACIER YAN-KEE!
CLINK!
WHACK!
SWISH!
ENFIN! NOUS AVONS NOTRE CHANCE! NOUS NE SOMMES PLUS DE SIMPLES CIBLES POUR LES MOUSQUETS DU ROI GEORGES!
LE GÉNÉRAL...
EST TOMBÉ!
VA-BOOM!

VITE! LE PREMIER GÉNÉRAL DE CETTE GUERRE À SAVOIR CE QU'IL FAIT! **NOUS NE DEVONS PAS LE PERDRE!**

LE CHEVAL EN TOMBANT VOUS A BRISÉ LA JAMBE... MAIS VOUS VOUS EN SORTIREZ, GÉNÉRAL!

ET NOUS AUSSI! C'EST LA DÉBANDADE CHEZ LES HABITS ROUGES... ILS S'ENFUIENT... GRÂCE À VOUS, GÉNÉRAL!

PROFITANT DES TÉNÈBRES, LES ANGLAIS SE REPLIENT ET BATTENT EN RETRAITE... DIX JOURS PLUS TARD, LE 17 OCTOBRE, BURGOYNE ET 5700 HABITS ROUGES, CERNÉS, ALLAIENT DÉPOSER LEURS ARMES À SARATOGA! TOUT CELA PARCEQUE, PASSANT OUTRE AUX ORDRES DU GÉNÉRAL GATES, UN JEUNE GÉNÉRAL DE BRIGADE AVAIT CONDUIT SES HOMMES À L'ASSAUT...

...UNE BATAILLE LONGUE ET SANGLANTE! MAIS ELLE L'AURAIT ÉTÉ ENCORE **PLUS** SI LE GÉNÉRAL N'ÉTAIT PAS SURVENU POUR NOUS CONDUIRE **À L'ATTAQUE!**

LES BONS OFFICIERS SONT RARES! SURTOUT LES GÉNÉRAUX! QUI EST-CE?

MAIS, LE GÉNÉRAL ARNOLD...

LE GÉNÉRAL BÉNEDICT ARNOLD!

UN HOMME DONT CE PAYS **SE SOUVIENDRA** À JAMAIS!

END

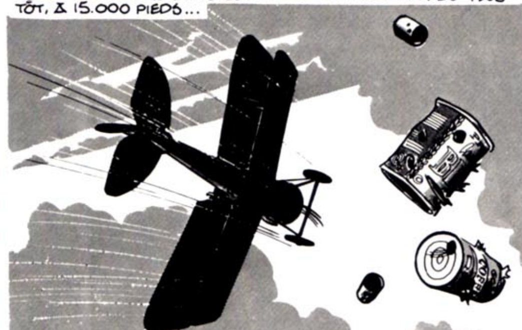
1917! LES CIEUX D'EUROPE SONT LE WALHALLA DES HÉROS QUI MEURENT EN FLAMMES ET QUI SERONT REMPLACÉS PAR DE NOUVEAUX CHAMPIONS... TOUS DES AS... QUELQUES UNS PLUS UNIQUES QUE LES AUTRES... POURQUOI ? REGARDONS... L'UN D'ENTRE EUX... LE JEUNE CANADIEN AUDACIEUX PLONGEANT SON NEUPORT À TRAVERS LE CIEL LUMINEUX DE JANVIER, TEL UN...

FAUCON SOLITAIRE

VOICI LE *LIEUTENANT WILLIAM BISHOP!* S'ALIGNANT SUR SA CIBLE, SES MITRAILLEUSES CRÉPITANT...



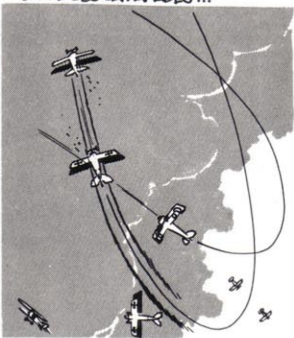
VOICI *BILLY BISHOP!* QUI N'A JAMAIS VU LE FEU D'UN COMBAT AÉRIEN, AIGUISANT SES TALENTS DE TIREUR SUR DES BOITES DE CONSERVES QU'IL A JETÉES DE SON APPAREIL UN PEU PLUS TÔT, À 15.000 PIEDS...



SON CHEF D'ESCADRON PENSAIT QU'IL ÉTAIT FOU, D'EMPORTER TOUTES CES BOITES DE CONSERVES... MAIS FINALEMENT, EN PATROUILLE SUR LE TERRITOIRE ENNEMI, CELA DEVAIT PAYER...



INCONSCIENT DES DANGERS QU'IL ENCOURT, BISHOP AJUSTE SON TIR SUR UN DES ALBATROS ATTAQUANT UN DE SES CAMARADES...



L'ALBATROS PLONGE POUR ÉCHAPPER À L'ATTAQUE DE BISHOP... MAIS LE CANADIEN LE GARDE DANS SA LIGNE DE TIR... PLUS BAS, ENCORE PLUS BAS... À PEINE 20 YARDS LES SÉPARENT, SES MITRAILLEUSES LEWIS HURLANT...



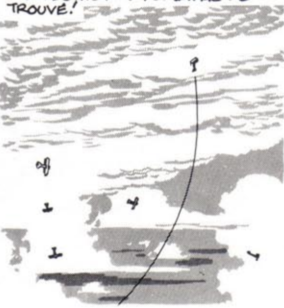
ACCOMPAGNANT SA PREMIERE VICTOIRE... UN SILENCE DE MORT !



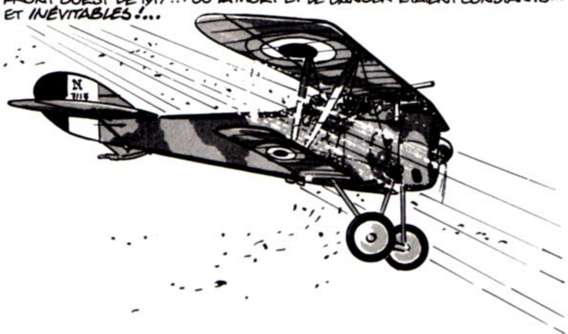
SAISISSANT LE MANCHE DE SES MAINS EXSANGUES, BISHOP AMÈNE SON NIEUPORT EN VOL PLANÉ... SUANT POUR CHAQUE MÈTRE GAGNÉ, IL AMENA SON APPAREIL À DEUX MILES DU FRONT ANGLAIS...



DANS CETTE MÊME GUERRE, LE 7 MAI 1917, LE PLUS GRAND DES AS ANGLAIS, ALBERT BALL, PENDANT UN VOL D'APRÈS-MIDI, DIRIGEAIT SON NIEUPORT DANS UN BANC D'ÉPAIS NUAGES... ET NE FUT JAMAIS RETROUVÉ !



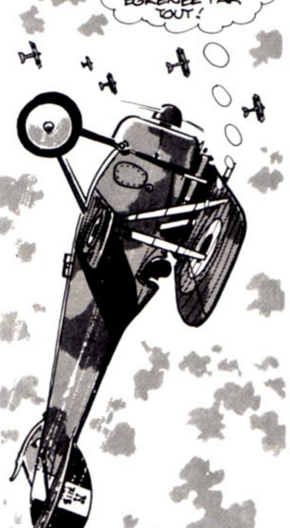
BIENTÔT, BISHOP DEVINT UN AS, AVEC VINGT VICTOIRES, ET UN GRADE DE CAPITAINE... LE TOUT EN SIX SEMAINES ! UNE LONGUE CARRIÈRE SUR LE FRONT OUEST DE 1917... OÙ LA MORT ET LE DANGER ÉTAIENT CONSTANTS... ET *INÉVITABLES !...*



SON OREILLE GAUCHE BOURDONNANT D'UNE RAFALE MANQUÉE DE PEU, BISHOP VIRA INSTINCTIVEMENT, ET GRIMPA AU MOMENT OÙ UN **PFALZ D III** RUGISSAIT SI PRÈS DE LUI QU'IL SENTI LA CHALEUR DE SON MOTEUR !



UNE FOIS COUVERT PAR LES NUAGES, BISHOP SE REMIT DANS SA POSITION NORMALE... CELLE DU... **CHASSEUR !**



LE NIEUPORT PIQUA DU NEZ, LA PLAINTE DU MOTEUR PONCTUÉE PAR LE "STACCATO" DU FEU DES LEWIS...



AVANT QUE LE DEUXIÈME APPAREIL DE LA FORMATION ALLEMANDE PUISSE RIPOSTER, BISHOP RENVOYA LE NIEUPORT PLUS HAUT...



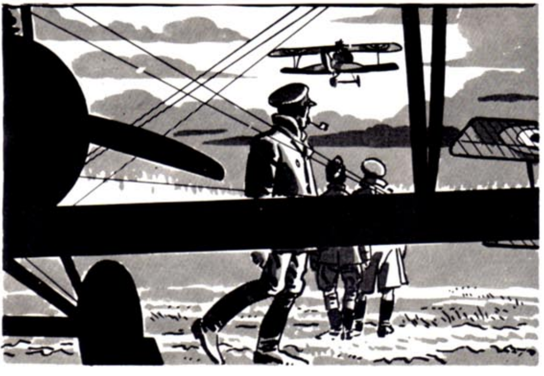
SON TIR DÉCHIRA LE VENTRE DU PFLANZ ! SA PROIE TOMBANT EN FLAMMES DEVINT SA 22ème VICTOIRE ! ET IL ÉCHAPPA AUX TROIS AUTRES PFLANZ AVANT QU'ILS PUISSENT REFORMER LEUR PIÈGE SUR LUI...



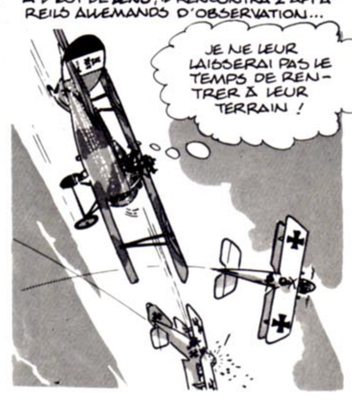
DANS CETTE MÊME GUERRE, LE 11 SEPTEMBRE 1917, LE FRANÇAIS LÉGENDAIRE **GUYNEMER** TOMBA DANS LE NO MAN'S LAND AU COURS D'UN BARRAGE D'ARTILLERIE... SON CORPS NE FUT JAMAIS RETROUVÉ...



C'était un matin que Bishop avait rencontré ces cinq avions ...et l'après-midi de ce même jour, il prit encore le ciel...



A l'est de **Lens**, il rencontra 2 appareils allemands d'observation...



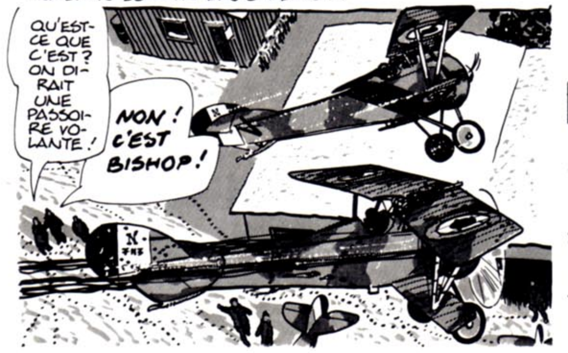
Volant à plein gaz vers l'est, il eut deux autres accrochages avec les chasseurs allemands, et sortit d'un nuage au-dessus de Monochy, pour attaquer alors un Rumpler...



Il fit encore une fois le plein et retourna dans les airs... il était sur le point d'achever sa journée quand...



Bishop et l'appareil anglais furent enfin en sécurité... pour le Canadien, une fin parfaite pour une longue journée de combat... une journée au cours de laquelle il aura combattu 23 appareils ennemis...



Dans cette même guerre... le 21 avril 1918, le fameux "Baron Rouge" d'Allemagne, **Von Richtofen**, était tragiquement blessé à mort au cours d'un vol au-dessus de la Somme... son Fokker Drei s'est abattu en terre alliée, ses mains sans vie encore accrochées aux manettes !



LE NOMBRE DES VICTIMES DE BISHOP AVAIT ATTEINT LA QUARANTAINE, ET LE SOUVERAIN LUI OFFRIT LA D.S.O... MAIS ENCORE, COMME LA LUMIÈRE FROIDE DE L'AURORE RANIMAIT CET AÉRODROME ALLEMAND, IL ÉTAIT EN VOL... POUR UNE MISSION D'ATTAQUE...



AU NIVEAU DE LA CIME DES ARBRES, IL FIT FEU, ATTRAPANT L'AÉRODROME PAR SURPRISE...



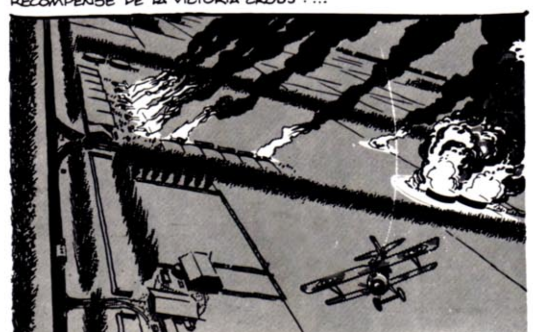
QUELQUES PILOTES ALLEMANDS ATTEIGNIRENT LEUS APPAREILS... MAIS SANS PLUS... ET...



UN SEUL ARRIVA À PRENDRE LE VOL, TANT BIEN QUE MAL, MAIS SEULEMENT POUR ÊTRE ABATTU...



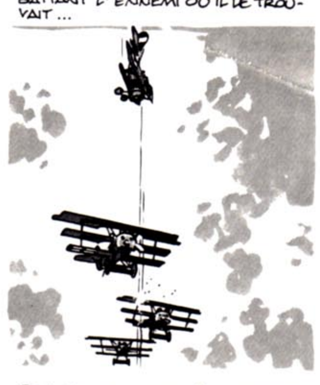
C'ÉTAIT TERMINÉ EN 6 MINUTES... BISHOP RETOURNAIT CHEZ LUI POUR SON PETIT DÉJEUNER, SAIN ET SAUF... PLUS TARD, IL FUT RÉCOMPENSÉ DE LA VICTORIA CROSS !...

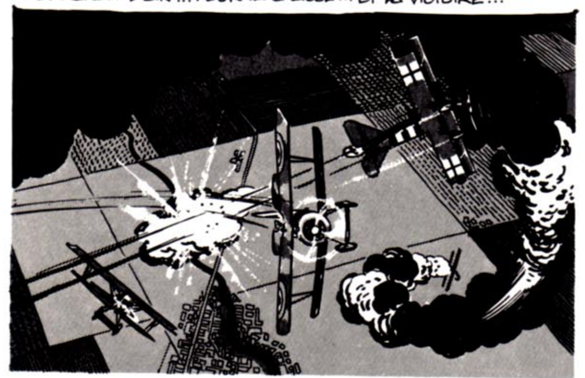


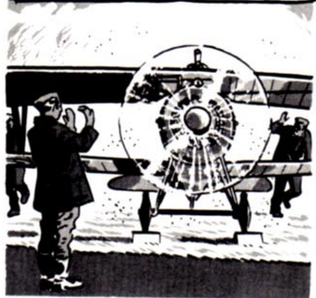
DANS CETTE MÊME GUERRE, LE 19 MAI 1918, L'APPAREIL DE L'AS AMÉRICAIN RAOUL LUFBERY TOMBANT EN FLAMMES ... POUR NE PAS BRULER VIF, IL SAUTA... SANS PARACHUTE !




JUIN 1918... LE GÉNÉRAL STAFF DÉCIDA QUE BISHOP ÉTAIT TROP EXCEPTIONNEL POUR QU'ON RISQUÂT DE LE PERDRE... BISHOP REÇUT L'ORDRE DE QUITTER LE FRONT DANS 12 JOURS... LES 11 PREMIERS JOURS, IL ABATTIT 20 APPAREILS ALLEMANDS...
C'EST LE DERNIER JOUR DE BISHOP! MAIS IL DÉCOLLE À L'AUBE... COMME TOUJOURS!
EST-CE QU'IL REVIENDRA, COMME TOUJOURS?


SON NEUPORT PARCOURAIT LE CIEL AU-DESSUS DU FRONT OUEST, COMBATTANT L'ENNEMI OÙ IL LE TROUVAIT...


TOUJOURS ET ENCORE, BISHOP RETOURNAIT FAIRE LE PLEIN ET REPRENAIT L'AIR... POUR LA CHASSE... ET LA VICTOIRE...


À LA FIN DE LA JOURNÉE, IL REVINT... SON MOTEUR PEINANT DE FATIGUE, SES LEWIS CHAUDES ET FUMANTES!... ET 5 NOUVELLES VICTIMES! LE SOLEIL SE COUCHA SUR SON TABLEAU DE CHASSE... AU TOTAL: 72 AVIONS ALLEMANDS ABATTUS... CONFIRMÉ!...


MAIS CE N'EST PAS LE NOMBRE DE SES VICTIMES, NI SES MÉDAILLES, QUI ONT RENDU BISHOP UNIQUE...


CE N'EST PAS SES PROUESSES AU VOL COMME AU TIR, NI SON INCROYABLE AUDACE...


VOICI CE QUI A RENDU BILLY BISHOP UNIQUE... IL EST RENTRÉ CHEZ LUI ... VIVANT!!!
the End

1941 ! LES DIVISIONS MOBILES D'HITLER ENVAHISSENT LA GRÈCE... EN FAISANT PRESSION SUR L'HÉROÏQUE VILLE D'ATHÈNES ET DISLOQUANT LE GOUVERNEMENT. MAIS EN CHEMIN, ILS ATTEIGNIRENT UN POINT STRATÉGIQUE... UNE PETITE TROUPE DE GRECS, D'ANZACS ET D'ANGLAIS QUI RÉSISTAIENT POUR GAGNER QUELQUES JOURS À :

THERMOPYLES !

LES VOILA... ILS VEULENT POUSSER JUSQU'À ATHÈNES !

R. CRANDALL






EN 480 AV. J.C., C'ÉTAIT LE ROI XERXÈS ET SES HORDES DE PERSES, BALAYANT LE NORD, POUSSANT VERS ATHÈNES... UNE ARMÉE MONSTRUEUSE COMPOSÉE DE GUERRIERS VENUS DE TOUS LES COINS DU MONDE CONNU...
LES ASSYRIENS, AVEC LEURS CASQUES DE BRONZE, LEURS LANCES ET LEURS BOUCLIERS DE STYLE ÉGYPTIENS...
LES GUERRIERS SACAN, LES BOURREAUX DE LA BATAILLE...
LES HOMMES DE LA CAVALERIE D'ARABIE, AVEC POUR MONTURES LEURS CHAMEAUX...
LES ÉTHIOPIENS, PEINTS ET PORTANT DES MASSUES CLOUTÉES...
LES LANCEURS DE JAVELOT DE LYBIE...
ET LES PERSES DE XERXÈS, ARMÉS DE LONGS ARCS, DE FLÈCHES DE JONCS ET DE PETITES LANCES...


MONSEIGNEUR! LES GRECS ONT RASSEMBLÉ LEURS FORCES. ILS BLOQUENT LE PASSAGE DE THERMOPYLAE ENTRE LA MONTAGNE ET LA MER!
COMBIEN SONT-ILS?
PRESQUE 5000, ENVOYÉS DEPUIS DIVERSES VILLES ET PAYS ... ILS SONT MENÉS PAR LÉONIDAS, LE ROI SPARTIATE, QUI A AMENÉ 300 DE SES HOMMES!
TU APPELLES ÇA DES FORCES? POUR S'OPPOSER À MES LÉGIONS? MES DÉVOUÉS GUERRIERS SONT BIEN PLUS NOMBREUX!
DEMARATUS, AVANT TON EXIL, SPARTE T'APPELAIT ROI. QU'EST-CE QUE TU DIS DE ÇA?
JE NE PEUX PAS PARLER DE TOUS LES GRECS, SEULEMENT DES SPARTIATES. EN COMBAT SINGULIER ILS SONT AUSSI BRAVES QUE N'IMPORTE QUEL HOMME SUR TERRE. MAIS ENSEMBLE ... ILS SONT LES MEILLEURS GUERRIERS DE LA TERRE!
S'ILS SONT BONS GUERRIERS, ALORS ILS NE SONT PAS FOUS... LÉONIDAS SE RETIRERA PLUTOT QUE D'OPPOSER SI PEU DE GUERRIERS! CONTRE MOI!
JE NE PARLE PAS DE QUANTITÉ ... ILS SERAIENT MILLE OU QUELQUES UNS, LEUR ARMÉE SE BATTRAIT CONTRE VOUS!
MAIS XERXÈS NE VOULUT PAS LE CROIRE... 4 JOURS PASSÈRENT PENDANT LESQUELS IL ATTENDAIT LA RETRAITE DES GRECS! EN DÉPIT DES PLAINTES DE LA PLUPART DE SES CONTINGENTS, LÉONIDAS TENAIT BON! TUANT LE TEMPS À ORGANISER ET ÉDIFIER LES DÉFENSES!


XERXÈS SE MIT ALORS EN COLÈRE... EN ENVOYANT SES TROUPES DE MÈDES ET DE CISSIAN AVEC L'ORDRE DE CAPTURER LES GRECS ET DE LES LUI RAMENER, AFIN QU'IL PUISSE LES VOIR HUMILIÉS...

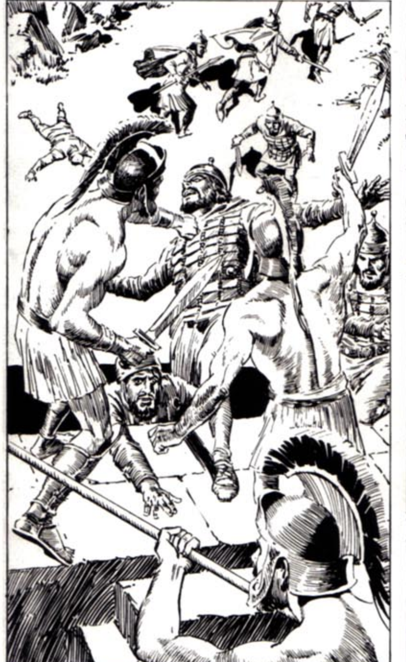

MAIS APRÈS UNE JOURNÉE ENTIÈRE DE COMBAT, CE QU'ILS RAMENÈRENT À XERXÈS, CE FUT SES PROPRES MORTS...
IMPERTINENT MORVEUX ! JE NE VAIS PLUS JOUER AVEC EUX... LAISSONS-LES VOIR LA COLÈRE DE MA PROPRE ÉLITE ! LAISSONS-LES AFFRONTER LA DESTRUCTION DE MES PERSES IMMORTELS !


LES IMMORTELS ! LA GARDE PERSONNELLE DE XERXÈS ! LA CRÈME DE SA MONSTRUEUSE ARMÉE, IMBATTABLES, INVINCIBLES ! UNE PARFAITE MACHINE DE COMBAT !



POUR LA PREMIÈRE FOIS, XERXÈS SENTAIT UNE RÉSISTANCE À SES PLANS DE CONQUÊTE ... IL ESPÉRAIT TROUVER LES GRECS MORTS DE FATIGUE ... MAIS LÉONIDAS AVAIT ALTERNÉ SES CONTINGENTS PENDANT LE COMBAT, ET LE PASSAGE ÉTAIT TENU !

CE QUE LES LÉGIONS PERSES NE PURENT PAS FAIRE EN COMBATTANT FUT ACCOMPLI PAR LA RUSE. ÉPIALTES, DE MALIS, UN TRAÎTRE GREC, RÉVÉLA À XERXÈS L'EXISTENSE D'UNE CORNICHE AU-DESSUS DE L'ÉTROIT PASSAGE, ET À LA TOMBÉE DE LA NUIT, LES IMMORTELS FURENT ENVOYÉS À L'ASSAUT...





NOUS SOMMES TRAHIS ! XERXÈS A ENVOYÉ UNE DIVISION PAR LA MONTAGNE ! L'ARRIÈRE GARDE PHOCÉENNE EST TOMBÉE. D'ICI MIDI, NOUS SERONS ENCERCLÉS !

ALORS LAISSONS PARTIR TOUS CEUX QUI PEUVENT, SAUF MES TROIS CENTS... NOUS DONNERONS UN DÉLAI AU RESTE DE LA GRÈCE !


AYANT CHOISI DE MOURIR, LÉONIDAS CHANGEA DE TACTIQUE. MAINTENANT, IL MENAIT SES SPARTIATES EN AVANT, DROIT AU COMBAT SUR LES PERSES. LES LOURDES LANCES FURENT BIENTÔT BRISÉES, LES GRECS SE BATTIRENT CORPS À CORPS, EFFICACEMENT, AVEC LEURS GLAIVES OU SIMPLEMENT LEURS MAINS NUES !
ET PENDANT CE COMBAT, LÉONIDAS TOMBA !





LÉONIDAS ET SES 300 SPARTIATES ÉTAIENT TOMBÉS, LA DÉFENSE DU PASSAGE DE *THERMOPYLES* ÉTAIT FINIE...











ILS AVAIENT TENU PENDANT 3 JOURS... QUAND FINALEMENT LES NAZIS ARRIVÈRENT JUSQU'À ATHÈNES, LE GOUVERNEMENT GREC ET LES FORCES BRITANIQUES AVAIENT EU LE TEMPS D'ÉVACUER... LE TEMPS DE RASSEMBLER D'AUTRES TYPES ORDINAIRES, QUI FERAIENT DE LEUR MIEUX, MAIS QUI NE SERAIENT PAS VAINCUS... TOUT COMME XERXES DÉCOUVRIT CE DONT LES GRECS ÉTAIENT CAPABLES, APRÈS **THERMOPYLES**



« Certains critiques ont prétexté que ce film n'amenait rien d'original et qu'il développait de vieux thèmes. Mais que peut-on dire de nouveau contre la guerre ? L'important est qu'on répète ces thèmes encore et encore. »

Fritz Lang
(in *Cahiers du Cinéma*, septembre 1958).

Sans aucun doute, depuis le début de l'humanité, rares furent les époques où l'homme n'a pas été en guerre... contre le monde et la nature environnante, contre d'autres tribus. Puis les guerres se firent entre nations... guerres de religions, guerres économiques... politiques et sociales enfin. Une civilisation succédant à une autre, une race nouvelle prenant possession d'un empire, un siècle finissant et une nouvelle ère débutant. Ere industrielle, atomique... Guerres planétaires, ou presque, du XXᵉ siècle, guerres des étoiles dans le futur ?

La guerre fait partie intégrante de l'homme et de son histoire, de son évolution. Aussi était-il très naturel que le cinéma s'y intéressât très vivement. Dès les débuts du cinématographe, le « film de guerre » existe : 1898, HUNDIMIENTO DEL MAINE, sur le conflit hispano-yankee ! Plus de 80 ans après : APOCALYPSE NOW ! sur le Vietnam (nous le verrons cette année !) de Coppola.

Pour le cinéaste, comme pour le philosophe ou le penseur, la guerre est l'expression « idéale » de la *tragédie* moderne. Les circonstances, la matière, le contexte sont éminemment tragiques, tout est donné dès le départ : l'histoire collective fait place à une aventure individuelle, au cours de laquelle l'homme est confronté à son destin, à lui-même, à sa vie ou à sa mort. Nicholas Ray déclarait : « Dans le creuset de la guerre, les masques tombent... la personnalité apparente se dissipe, faisant place à *l'essentiel*. » L'homme et son véritable visage : lâche ou héros, la question est secondaire et truquée. Il s'agit surtout d'une réflexion de l'homme sur lui-même, sur les valeurs et la morale de son monde, de la société dans laquelle il vit. La guerre est le reflet de son histoire, de l'évolution de l'espèce à laquelle il appartient. La guerre est le reflet d'une crise de la société (économique, religieuse ou politique). L'histoire de l'homme... de LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN à LA GUERRE DES MONDES, des VIKINGS aux CHEYENNES, les variations guerrières sont multiples.

Mais la guerre est aussi, hélas, un *spectacle*. D'où la profonde ambiguïté, par sa nature même, du « film de guerre » et du cinéma de guerre. S'agit-il d'une dénonciation ou bien d'une exaltation de la guerre, au premier degré, lorsqu'un film offre au spectateur la vision de chevaux lancés au galop, de charges « héroïques » ou « fantastiques », lorsque nous voyons le déploiement de troupes magnifiquement réglé, des attaques de tanks, d'avions, des bombardements, des batailles gigantesques... ? Le développement technique du cinéma a permis une *qualité* sans cesse accrue du spectacle : film muet, puis parlant, la couleur, le cinémascope, le 70 mm, le son stéréo, les superproductions, etc. Les « désastres de la guerre » deviennent un spectacle. Il est significatif que le film de guerre ait toujours eu les faveurs du public. « Un sujet en or », comme l'écrivait un critique. D'où la redoutable portée (insidieuse et inconsciente) du film de guerre, sous des apparences anodines, trop souvent ! Les régimes fascistes comprirent très vite l'importance et l'influence idéologiques du film sur les masses : le cinéma de propagande était né !

Le cinéma de guerre a rapidement évolué avec les guerres (du XXᵉ siècle ! Les plus nombreuses ? Peut-être...) depuis la Première Guerre Mondiale jusqu'à la Seconde, et depuis... Films cocardiers et patriotiques, films pacifistes (une fois la guerre terminée, généralement), films précédant la seconde guerre mondiale au climat révélateur, etc.

Le cinéma américain nous semble exemplaire à cet égard, aussi l'avons-nous délibérément privilégié ici ! Ce sont les Américains (avec les Russes) qui ont le plus et le mieux inscrit l'histoire de leur pays dans leur cinéma de guerre. Ils ont tout traité, tout montré, rien caché (ou presque... le Vietnam et la « mauvaise conscience ») tout déformé, tout exalté, tout critiqué, tout applaudit. D'où l'étude passionnante de ces films qui nous renseignent sur l'évolution d'un pays et d'un peuple. Il est donc essentiel d'étudier *chronologiquement* un film pour en analyser le contenu. Ainsi il est significatif qu'il ait fallu attendre les années 1954-56 pour voir l'apparition des grands films de guerre américains critiquant la guerre (l'amertume consécutive à la guerre de Corée faisant suite à l'exaltation patriotique des années cinquante). Et la guerre du Pacifique n'est pas vue de la même manière si elle a été filmée en 45 ou en 55, of course ! De même, l'évolution des stéréotypes (l'Allemand, le Japonais, le courage, etc.). De même, au cours des années 70 culminent les films les plus violents contre la guerre. L'Amérique est rongée par le cancer du Vietnam.



LES SIX COMMANDEMENTS DU FILM DE GUERRE

d'après Samuel Fuller !

1. Ne faites jamais cesser le combat quand quelqu'un est touché. Si un type tombe, continuez. Que peut-on faire d'autre ?
2. Ne permettez jamais à un G.I. mourant de sortir son portefeuille et de regarder la photo de sa fiancée. Ça ne se passe jamais comme ça.
3. Que vos soldats soient sales, fatigués et barbus. Quand on est au front, on ne se rase pas.

4. Ne mettez pas de filles dans les films de guerre. Pas de femmes vues en flash-back, attendant à la maison le retour de leurs hommes (...).

5. Ne laissez pas les acteurs en faire trop. 80 % des acteurs dans les films de guerre sont des cabotins. Ils ne veulent pas être des soldats, ils veulent seulement parader.

6. Faites faire à vos acteurs une période d'entraînement, comme à des recrues, et ne les dorlotez pas.

(In *Présence du Cinéma*, janvier 1964.)

Avis aux intéressés !

WHY WE FIGHT/POURQUOI NOUS COMBATTONS !

Un exemple caractéristique : aussitôt après la déclaration de guerre, fin 41, la grande industrie d'Hollywood se met au service de son pays et de ses propres-intérêts (sa suprématie dans le monde). Acteurs et réalisateurs sont mobilisés : Frank Capra est colonel dans l'armée de terre, John Ford commandant dans la U.S. Navy (sera nommé amiral en 55) ; les majors Georges Stevens et William Wyler servent dans les forces aériennes. En 1942, Capra et Anatole Litvak commencent la série fameuse des documentaires : WHY WE FIGHT, destinés à expliquer les raisons d'un combat et des sacrifices demandés à tout un peuple.

Parallèlement, Hollywood tourne des films plus « conventionnels » : 1942, films contre le nazisme et l'ennemi en général (encore imprécis !), films destinés à stimuler le recrutement. Films d'espionnage dénonçant la cinquième colonne : Humphrey Bogart incarne à lui seul la lutte de l'Amérique dans ECHEC A LA GESTAPO, GRIFFES JAUNES, CASABLANCA ! Hitchcock, Lang, Hathaway sont de la partie.

La guerre se fait plus présente : WAKE ISLAND de John Farrow est l'un des premiers « films de guerre » authentiques de cette période, présentant des Marines résistant à l'avance nippone dans le Pacifique (les Américains furent toujours beaucoup plus sensibilisés à la menace japonaise qu'à l'agression nazie).

La guerre se poursuivant, les films de guerre deviendront plus durs et plus réalistes.

TROIS SYNOPSIS EXEMPLAIRES

AVENTURES EN BIRMANIE (OBJECTIVE BURMA, 1945) de Raoul Walsh : Errol Flynn et son commando sont chargés de détruire une station radar japonaise dans la jungle. La station radar est détruite, mais l'avion qui devait les reprendre ne peut se poser. Une longue marche dans la jungle commence, les Japonais à leurs trousses ! Cette randonnée était racontée dans un style quasi documentaire, avec une concision et une précision rarement égalées. Les Japonais étaient présentés comme des brutes sadiques, dénuées de tout sentiment, devant être exterminées comme des animaux nuisibles !

LES FORÇATS DE LA GLOIRE (THE STORY OF G.I. JOE, 1945) de William Wellman : l'histoire d'un petit groupe de soldats depuis l'Afrique du Nord jusqu'à Rome, en passant par la Sicile, l'Italie du Sud et Monte-Cassino.

LE COMMANDO DE LA MORT (A WALK IN THE SUN, idem) de Lewis Milestone : quelques soldats débarquent à Salerne et progressent vers l'intérieur des terres, s'emparant d'une ferme tenue par les Allemands. Suite minutieuse d'observations sur ces soldats, leur comportement et leurs actions, avec un réalisme et une sobriété rares.



Illustrations : Denis Sire

QUELQUES DATES

7 décembre 1941. Attaque japonaise sur Pearl Harbour. Le 8 : la guerre entre les Etats-Unis et le Japon est déclarée officiellement ; le 11, l'Allemagne et l'Italie déclarent la guerre aux Etats-Unis.

Quelques jours avant Pearl Harbour (voir TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES, PREMIERE VICTOIRE).

Le 6 juin à l'aube... de l'Histoire ! (LE JOUR LE PLUS LONG).

QUELQUES NOMS

Patton... voir le général du même nom (George G. Scott, dans le film de Franklin Schaffner, 1969).

Merrill et la campagne de Birmanie (voir LES MARAUDEURS ATTAQUENT, de Samuel Fuller).

Guadalcanal, Bataan, Iwo-Jima, Corregidor, Anzio, Tobrouk... voir les films du même nom.

QUELQUES LIEUX

La jungle impénétrable (la nature hostile) au sein de laquelle se fond et se cache le Japonais qui refuse l'engagement ouvert, l'Américain « civilisé », homme des villes, face au Japonais, la bête, allié de la nature... tous les films sur la guerre du Pacifique développent ce thème.

Une île quelque part dans le Pacifique, les barges d'assaut, les hommes débarquent sous le tir des mortiers et le feu croisé des mitrailleuses des Japonais. Premiers engagements, la plage est « nettoyée », les G.I.'s s'enfoncent dans les fourrés, recherchant l'engagement. La conquête de l'île commence et sera longue (grottes, mitrailleuses, tireurs d'élite, pièges nombreux). L'île tombe enfin. LES NUS ET LES MORTS, BRISANTS HUMAINS, LE SABLE ETAIT ROUGE, LE TEMPS DE LA COLERE, etc.

Un « trou individuel », la nuit, le silence, les hommes attendent l'assaut ennemi. Bruits furtifs. « C'est toi, Joe ? Ça va ? » « Ouais, ça va. Approche un peu. » L'ombre rampe vers le trou. Lutte soudaine. Visage du G.I. : « Mon nom, c'est pas Joe, mais Francis ! » C'était un Jap ! Voir LES NUS ET LES MORTS, AVENTURES EN BIRMANIE, LE TEMPS DE LA COLERE, etc.

Sous-marins (dans l'Atlantique de préférence) : L'ODYSSEE DU SOUS-MARIN NERKA, TORPILLES SOUS L'ATLANTIQUE.

Quelque part en Afrique du Nord : raid surprise des Anglais sur le Q.G. de Rommel et fuite-repli dans le désert. La longue marche commence. AMERE VICTOIRE, tous les films sur Rommel !

Autre part dans le désert : des Anglais prennent le thé bien tranquillement, surveillés par les Allemands, tournant le dos au soleil qui se lève lentement. Déclenchement du tir, massacre général. LE BAL DES MAUDITS.

Camps de prisonniers : tous les films anglais (LE PONT DE LA RIVIERE KWAI, MA

IE COMMENCE EN MALAISIE, etc.).
Flash-back sur la vie civile, aventures amoureuses, de famille, etc. : LES NUS ET LES MORTS, LE TEMPS DE LA COLERE, etc.

La neige quelque part en France, dans les Ardennes : BASTOGNE, LA BATAILLE DES ARDENNES.

etc., etc. Voir la campagne d'Italie, de France, d'Allemagne, de Russie, etc. ! Ad libitum.

LE JAPONAIS
dans le film de guerre

Toujours présenté comme une brute sadique, à abattre sans pitié comme un animal, dans les films 44-45 : PRISONNIERS DE SATAN, de Lewis Milestone, raconte l'histoire d'aviateurs américains capturés et torturés par les Japonais. BEHIND THE RISING SUN, de Dmytryck, excusait les raids sur le Japon en montrant les atrocités commises par les Japonais sur les Chinois. AVENTURES EN BIRMANIE : voir un peu plus haut ! Même chose pour LES NUS ET LES MORTS. De la sale « face de citron » de la Seconde Guerre Mondiale en passant par les « rats » et autres communistes coréens, son image a évolué très lentement ! LE SABLE ETAIT ROUGE présentait sans doute pour la première fois un officier japonais se souvenant de son passé, dans le civil, avec sa femme et son enfant ! Presque un être humain ! TORA, TORA, TORA ! était pratiquement une justification de l'agression nipponne. Les choses ont bien changé ! Le temps de la mauvaise conscience de l'Amérique est-il arrivé ?

L'ALLEMAND
dans le film de guerre

Son image a très rapidement évolué dans le cinéma mondial : 1940-48, tous les Allemands sont des nazis fanatiques, sanguinaires et implacables, à abattre sur place ! Années 55-60 : bien sûr, il y avait des nazis, mais aussi des Allemands qui se battaient, proprement, en soldats pour leur pays et qui n'étaient pas d'accord avec Hitler, d'où leur déchirement profond (les films sur Rommel). Enfin, la dernière étape : « Ach, la guerre, *gross* malheur ! » Hitler était le seul nazi ou presque en Allemagne...

QUELQUES THEMES

IWO-JIMA (1949), d'Allan Dwan : John Wayne incarne un officier dur et impitoyable, mais gagnant le respect de ses hommes par son comportement et son autorité.

Consciemment ou non, ce film préparait l'opinion publique à la guerre de Corée ! Thème repris de multiples fois : LES DIABLES DE GUADALCANAL, etc.

La réadaptation civile des soldats, meurtris dans leur chair et dans leur esprit : PRIDE OF THE MARINES, de Delmer Daves ; LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE, de Wyler ; C'ETAIENT DES HOMMES, de Zinneman, avec Brando en paraplégique.

La Résistance française : tous les films français.

Les « morts inutiles », l'assaut pour conquérir une côte, gagnée et perdue cent fois, un point stratégique important. Pourquoi ? LA GLOIRE ET LA PEUR, COTE 465, etc.

Un groupe de G.I.'s séparés de leur unité s'efforcent de rejoindre leurs lignes, dans un pays infesté de Japonais, d'Allemands, de Nord-Coréens, etc. : BASTOGNE, COTE 465, etc.

Les « bleus » au contact des engagements successifs deviennent des « vétérans » endurcis, des hommes, quoi ! tous les films de guerre ! LE SABLE ETAIT ROUGE, LE TEMPS DE LA COLERE, etc.

Le conflit entre un officier supérieur et un officier subalterne : le dur et le tendre, obéir aux ordres au détriment des hommes, ou le contraire ? LES NUS ET LES MORTS, LES MARAUDEURS ATTAQUENT, etc.

Le « schizophrène » pour qui la guerre est un jeu et lui permet de tuer à sa guise (thème relativement récent) : L'ENFER EST POUR LES HEROS, LA GUERRE EST AUSSI UNE CHASSE, etc.

Le débarquement en Normandie : nombreux films.

Le soldat qui poursuit la guerre à son propre compte : HEROS DE GUERRE, de Burt Topper.

Le « baroudeur » : la guerre est devenue une seconde nature pour lui, il tire et réfléchit ensuite. Une véritable bête à tuer : Aldo Ray en est le parfait exemple : LES NUS ET LES MORTS, COTE 465, etc.





WHERE EAGLES DARE (1969)

Les armes que l'on nettoie soigneusement et que l'on caresse avec amour, sur lesquelles on transpire avant l'attaque ou l'assaut ennemie. Variante : le lance-flamme.

La cigarette après l'engagement, qui sert aussi à brûler sangsues et autres bestioles inopportunes...

Le courage, la peur, la lâcheté : c'est la même chose. Tous les films de guerre.

Le racisme : anti-noir : JE SUIS UN NEGRE, anti-juif : CROSSFIRE, LES NUS ET LES MORTS, nombreux films.

La petite Française résistante : tous les films de guerre américains se passant en France ! Se nomme Madeleine de préférence !

La lâcheté des officiers (thème courageux généralement récupéré à la fin du film, au profit d'une armée forte qui a éliminé les brebis galeuses !) : TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES, OURAGAN SUR LE CAINE, ATTAQUE.

LES NUS ET LES MORTS

HELL AND HIGH WATER 1954

Le commando-suicide : DOUZE SALOPARDS, TROP TARD POUR LES HEROS (Aldrich).

Le refus de faire la guerre (relativement rare !) : LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS DE MOURIR, de Douglas Sirk.

Le Vietnam : LES BERETS VERTS, COMING HOME, LES GUERRIERS DE L'ENFER, VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER... en attendant APOCALYPSE NOW !

Les tranchées (guerre de 14-18) : LES SENTIERS DE LA GLOIRE, POUR L'EXEMPLE.

Les films de guerre sur et contre la guerre (à partir de 1970) : MASH, CATCH-22, JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE, LES HOMMES CONTRE (et LES SENTIERS DE LA GLOIRE).

Ad libitum !

AUTRES MOEURS AUTRES GUERRES !

La Préhistoire : UN MILLION D'ANNEES AVANT JESUS-CHRIST.

Guerres antiques : ALEXANDRE LE GRAND, SPARTACUS, CLEOPATRE, BEN HUR, HELENE DE TROIE.

Guerres bibliques : tous les films de DeMille, SALOMON ET LA REINE DE SABA, SODOME ET GOMORRHE, etc.

Le Moyen Age : PRINCE VAILLANT, LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE, LA COURONNE DE FER, etc.

Les croisades !

Les guerres napoléoniennes : nombreux films !

Les guerres américaines : LE GRAND PASSAGE, de King Vidor (1939), LES CONQUERANTS DU NOUVEAU MONDE, de DeMille (1947), ALAMO, de John Wayne (1960), NAISSANCE D'UNE NATION, de Griffith (1914-15), AUTANT EN EMPORTE LE VENT (1939). Il s'agit de la guerre de Sécession bien sûr, pour ces deux films !

Les guerres indiennes : deux dates significatives : 25 juin 1876, le massacre de Little Big Horn : la défaite du général George Armstrong Custer face aux troupes de Sitting Bull a « inspiré » de nombreux films !

29 septembre 1864 : les volontaires de la cavalerie du Colorado attaquent un village cheyenne près de Sand Creek et massacrent plus de 700 Indiens, femmes et enfants compris. Voir SOLDAT BLEU, de Ralph Nelson. Le western a beaucoup à dire sur ce sujet !

LA PREMIERE GUERRE MONDIALE : nous l'avons nettement désavantagée au profit de la SECONDE, pour de multiples raisons : plus de films tournés sur la seconde, vision plus accessible au plus grand nombre, etc. Les cinémas de tous les pays alternèrent films cocardiers et pacifistes durant cette époque.

A signaler les films sur l'aviation, grande nouveauté tactique de la guerre de 14-18.

La guerre des mondes : les films sur les « soucoupes volantes qui furent légion dans les années 50 (guerre de Corée) : les « agresseurs de l'espace » étant bien sûr non pas les Martiens mais les communistes !

Guerre future et de politique-fiction : DOCTEUR FOLAMOUR bien sûr, de Kubrick, SEPT JOURS EN MAI, POINT LIMITE, etc.

LA GUERRE DES ETOILES pour terminer ce rapide panorama !

HOMMES EN GUERRE HOMMES CONTRE LA GUERRE

Au terme de ce survol rapide d'un genre cinématographique, qui a surtout voulu donner quelques repères, quelques jalons (la liste est loin d'être complète, il faudrait y consacrer un livre de 300 pages et plus !), il n'est pas inutile de souligner à nouveau la constante ambivalence du cinéma de guerre, qui se penche tantôt vers le réquisitoire humaniste, en faveur de la paix (rarement !), tantôt vers l'exaltation guerrière et ses conséquences. Cette dernière se trouve, hélas ! dans la majorité des « films de guerre », consciemment ou non. Pourtant, depuis quelques années, les idées reçues semblent avoir changé et évolué, admettant enfin le droit des hommes à se déclarer contre la guerre et ses sources mêmes (ce qui est une autre étude tout aussi importante !). Ce qui serait effectivement une nette évolution et une amélioration du genre.



François TRUCHAUD
mai 1979

L'ALLEMAGNE NAZIE EST ACCULÉE ... À TERRE, LES TANKS ET L'INFANTERIE RUSSE SE RAPPROCHENT DE BERLIN PAR L'EST, ALORS QUE LES FORCES BRITANNIQUES ET AMÉRICAINES SE DÉPLACENT PAR L'OUEST ! DANS LES AIRS, L'AUDACIEUX PROGRAMME DES BOMBARDEMENTS DE JOUR DES ALLIÉS SÈME LA MORT ET LA DESTRUCTION ... MAIS IL RESTE ENCORE DE L'ESPOIR ... DE L'ESPOIR DANS LA LUFTWAFFE ... DANS UN NOUVEAU TYPE RÉVOLUTIONNAIRE DE CHASSEUR ... DE L'ESPOIR DANS LE...

ME-262!

WOOD

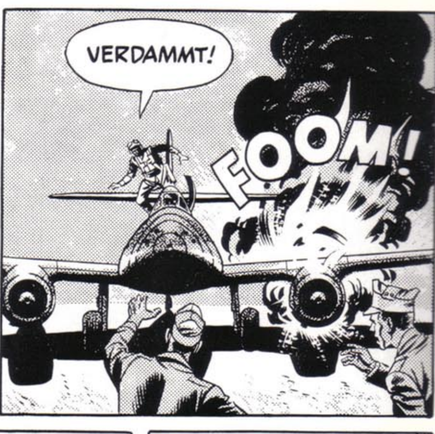
3 MAI 1945, AÉRODROME DE SALZBURG ... LES PILOTES ET L'ÉQUIPAGE DE TERRE DU GROUPE COMMANDE JV-44 SE RASSEMBLENT AUTOUR DE LEURS AVIONS...

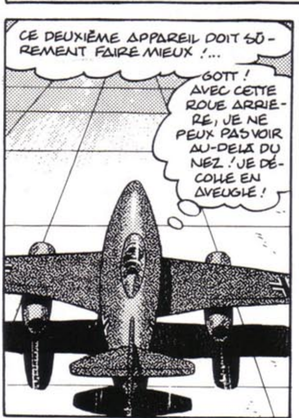


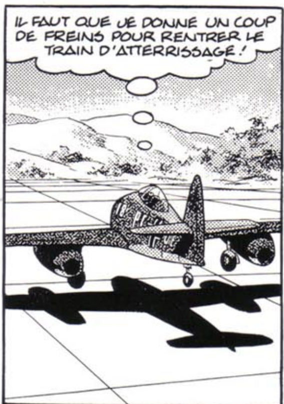


LES PREMIÈRES EXPÉRIENCES COMMENCÉES EN 1938 N'EURENT PAS LA PRIORITÉ ... LA LUFTWAFFE N'AVAIT PAS BESOIN DE JETS POUR GAGNER LA GUERRE ! POURTANT, EN 1943, LA CHANCE COMMENÇAIT À TOURNER... LES OFFICIELS SE RENCONTRÈRENT AU CHAMP D'EXPÉRIMENTATION ***MESSERSCHMITT***...



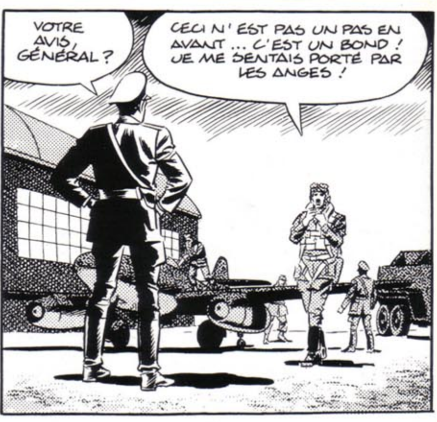












HITLER NE PARTAGEAIT D'AUCUNE FAÇON CET ENTHOUSIASME ... IL PENSAIT À LA LUFTWAFFE SEULEMENT COMME À UN SUPPORT AU SOL ... LA PRODUCTION À GRANDE ÉCHELLE NE FUT PAS APPROUVÉE ! ALORS, EN NOVEMBRE 1943 À INSTERBURG ON FIT UNE AUTRE DÉMONSTRATION ...





V-VOUS APROUVEZ, MEIN FÜHRER ? LA PRODUCTION PEUT COMMENCER POUR UN ESCADRON DE COMBAT ?

DUMMKOPF ! PENDANT DES ANNÉES J'AI DEMANDÉ UN BOMBARDIER RAPIDE À LA LUFTWAFFE ! MAINTENANT, VOUS ME LE MONTREZ ET VOUS VOULEZ EN FAIRE UN CHASSEUR ?

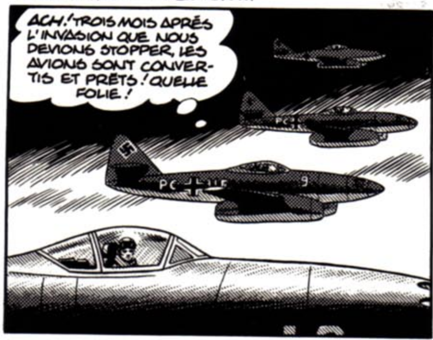


M-MAIS, FÜHRER, LE CONVERTIR EN BOMBARDIER, C'EST DÉTRUIRE SON EFFICACITÉ ! IL N'EST PAS CONÇU POUR PORTER LE POIDS ! SA VITESSE LE RENDRAIT IMPRÉCIS !



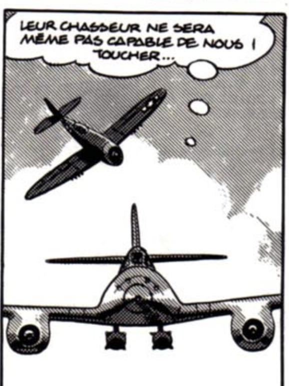


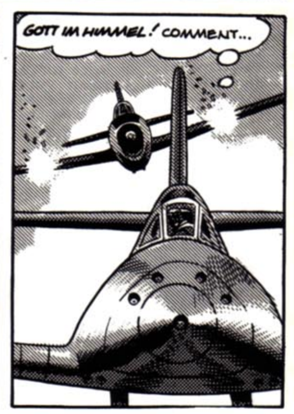
LES MEILLEURS APPAREILS DE COMBAT DU MONDE FURENT INDUSTRIALISÉS EN TANT QUE BOMBARDIERS ! HITLER AVAIT MÊME REFUSÉ D'UTILISER DES PILOTES DE COMBAT. DES PILOTES DE BOMBARDIERS FURENT ENTRAINÉS, ET EN AOUT 1944 LE BLITZ PASSA À L'ACTION...



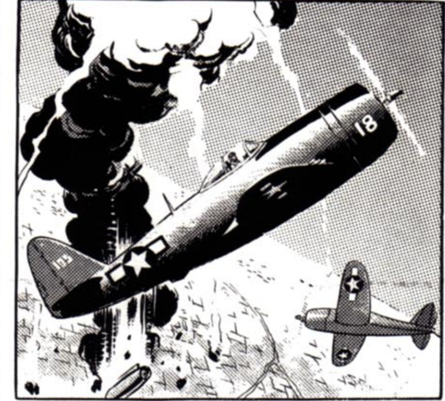




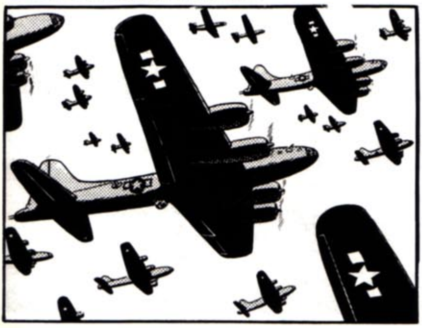




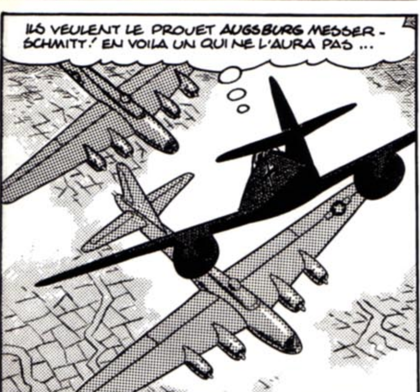


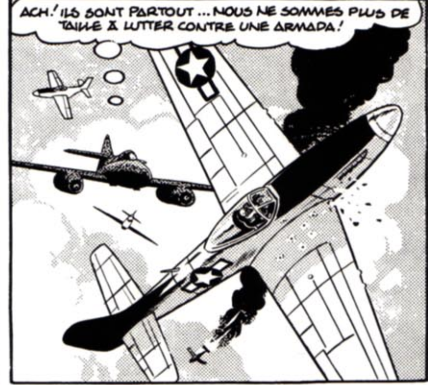


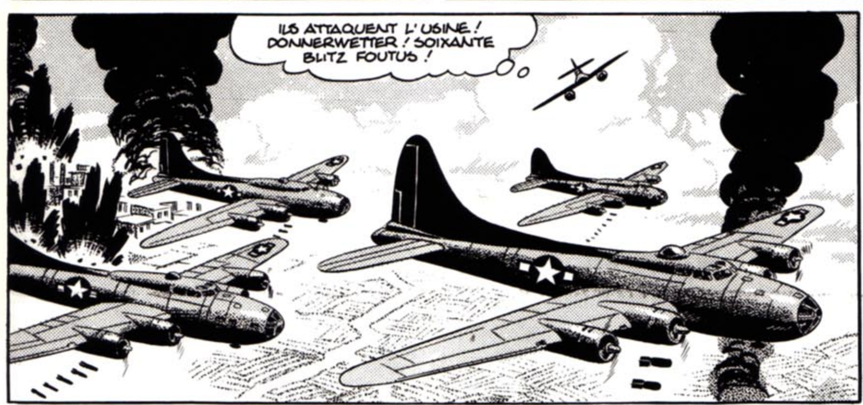
LE PROGRAMME *BLITZ* FUT UN ÉCHEC. MAIS QUELQUES CHASSEURS AVAIENT ÉTÉ MANUFACTURÉS AVEC L'ACCORD PLUS QUE RÉTICENT D'HITLER... COMME LES RAIDS DE BOMBARDEMENTS DE JOUR S'INTENSIFIAIENT, CES QUELQUES APPAREILS FURENT ENVOYÉS À LA DÉFENSE...



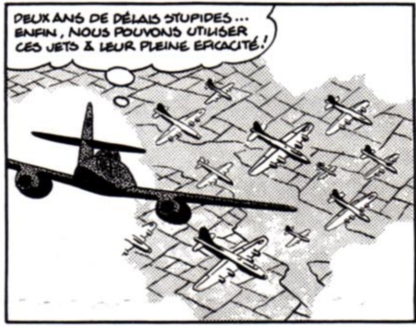


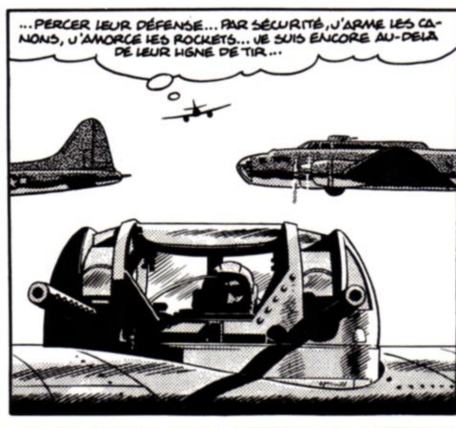






LES RAIDS ALLIÉS CONTINUAIENT DE LIMITER LA PRODUCTION... HITLER SE CRAMPONNAIT ENCORE À SES BOMBARDIERS ! MAIS IL AUTORISA LA FORMATION DE DEUX GROUPES DE CHASSEURS, ET POUR CHAQUE BOMBARDIER PRODUIT, IL AUTORISA UN CHASSEUR À REJOINDRE L'ESCADRON.

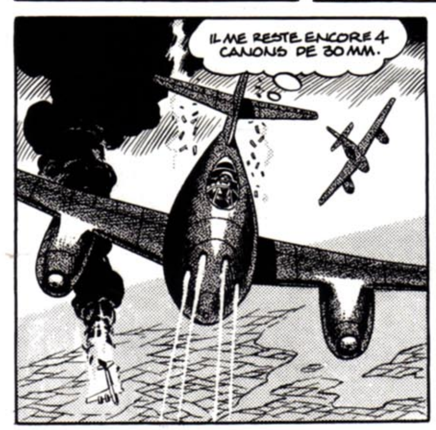






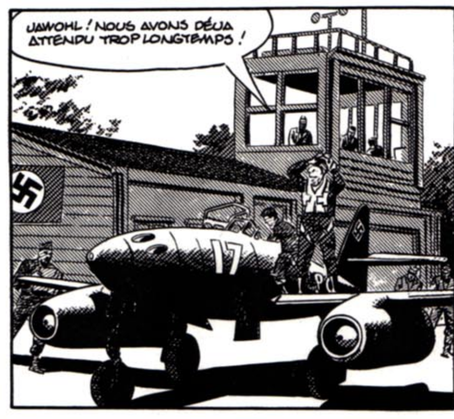




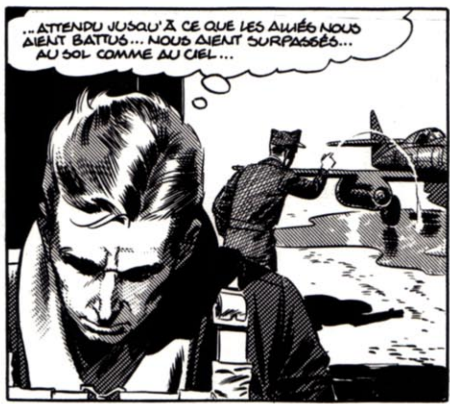





L'APPAREIL POUR GAGNER LA GUERRE... ET AUJOURD'HUI, ÇA M'EST ASSIGNÉ !
OBERLEUTNANT ! NOUS NE POUVONS PLUS ATTENDRE !


JAWOHL ! NOUS AVONS DÉJÀ ATTENDU TROP LONGTEMPS !
17


...TROP LONGTEMPS POUR PRODUIRE L'APPAREIL QUI AURAIT PU NOUS SAUVER...
17


...ATTENDU JUSQU'À CE QUE LES ALLIÉS NOUS AIENT BATTUS... NOUS AIENT SURPASSÉS... AU SOL COMME AU CIEL...


...ATTENDU JUSQU'À CE QUE LES PROJETS ET LES DIVAGATIONS D'UN FOU QUE NOUS APPELIONS "FÜHRER" NOUS AIENT CONDUITS À CECI... DESTRUCTION ET DÉFAITE !


NOUS AVONS ATTENDU TROP LONGTEMPS POUR TOUT... MAINTENANT, C'EST FINI... DAS IST ALLES...
-END-

JUILLET 1953 ! LES POURPARLERS DE PAIX DE PANMUNJOM, DESTINÉS À METTRE FIN À LA GUERRE DE CORÉE, DURENT DEPUIS PRÈS D'UN AN... LES COMBATS SE SONT STABILISÉS, À L'EXCEPTION DE CERTAINS SECTEURS OÙ LES CHINOIS EFFECTUENT DES RAIDS-SURPRISE POUR S'EMPARER, AVANT LA TRÊVE, DU PLUS GRAND NOMBRE POSSIBLE DE POSITIONS. LES TROUPES DES NATIONS-UNIES SONT CHARGÉES UNIQUEMENT D'UNE...

ACTION DE SOUTIEN

ÉCOUTEZ-MOI BIEN ! VOUS N'ÊTES PLUS DES RENFORTS... VOUS ÊTES EN **PREMIÈRE LIGNE** MAINTENANT ! DESCENDEZ DE CE CAMION... ET **MAGNEZ-VOUS LE TRAIN** !

SEVERIN





DESSIN : JOHN SEVERIN   SCRIPT : ARCHIE GOODWIN


LES RENFORTS ? PARFAIT ! MONTREZ-LEUR LEURS EMPLACEMENTS, SERGENT... NOUS ALLONS AVOIR UNE DURE NUIT !


OKAY... DÉBARRASSEZ-VOUS DE VOTRE BARDAS. VOUS N'EN AUREZ PAS BESOIN. PRENEZ JUSTE DES RATIONS -C- ...
UNE FOIS LA NUIT TOMBÉE, VOUS N'AUREZ PLUS LE TEMPS DE MANGER !


T'AVAIS PAS TELLEMENT ENVIE DE MONTER EN PREMIÈRE LIGNE, HEIN, MON GARS ? QUEL EST TON NOM, SOLDAT ?
S-STEWART...


STEWART, HEIN ? T'AS L'AIR EFFRAYÉ... MAIS N'AIE PAS PEUR DE MOI ! LA NUIT TOMBE... ILS VONT BIENTOT COMMENCER !
UNE ATTAQUE ?


PAS TOUT DE SUITE... D'ABORD ILS VONT PILONNER NOS POSITIONS ...


WHUZZZZZ
BA-ROOOOM !
CRAMPONNE-TOI, FISTON ! LE FEU D'ARTIFICE COMMENCE !


WHUMP !
KA-VOOM !
OH, MON DIEU...


KA-BLAM!
BDOOM!


KA-WOMP!


WHUMP!


ILS NE TIRENT PLUS... TENEZ-VOUS PRETS !


GARDEZ VOS YEUX FIXÉS SUR LA PENTE... D'UNE SECONDE À L'AUTRE MAINTENANT... LEURS FUSÉES ÉCLAIRANTES... ATTENTION À LA--


--LUEUR !
AIEEEE!
EEE-AIIII!
YAI-EEEE!


BAM!
LES VOILA ! FEU À VOLONTÉ ! TIREZ SANS... HÉ, VOUS ! STEWART ! QU'EST-CE QUE VOUS FOUTEZ ?, BON DIEU DE BORDEL DE MERDE !?
POW!
POW!
BLAM! PAM! PAM!
POW!
POW!
BLAM!


SALE FROUSSARD ! ESPECE D'ORDURE ! TU VOULAIS FUIR ! RETOURNE À TA PLACE ! SALOPERIE DE COUARD DE MES DEUX ! À TA PLACE !



* SOLDAT CORÉEN
















PLUTOT DURAILLE, LA NUIT DERNIERE, HEIN, SERGENT ? COMMENT SE SONT COMPORTÉS LES NOUVEAUX ?
TRES BIEN, SIR !


UN PEU SURPRIS ET EFFRAYÉS AU DÉBUT, MAIS ILS ONT TENU BON PENDANT LA BAGARRE !
PARFAIT ! ON NOUS A SIGNALÉ UNE FORTE CONCENTRATION DE ROUGES DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA CRÊTE... NOUS ALLONS DÉGUSTER CETTE NUIT !


BA-ROOM!
BLAU! KRUMP!
TENEZ-VOUS PRETS ! TENEZ-VOUS PRETS ! ÇA COMMENCE !


BAM! BAM! POW!
POW!
AIEEE-E-E
YAI-I-I-I!
BAM!
BAM!
BAM!


BLAM! BLAM!
BLAM!
BLAM!


STEWART ! VOUS ÊTES CINGLÉ ! REVENEZ ! ILS SE REPLIENT ! REDESCENDEZ !
BLAM!





STEWART ! VENEZ PAR ICI ! LA NOUVELLE NE VOUS INTÉRESSE PAS ?










PRÊT, SERGENT ? O.K. MONTEZ DANS LE CAMION !


ALLEZ ! GROUILLEZ-VOUS, LES GARS... ON RENTRERA CHEZ NOUS PLUS VITE QUE... HÉ ! OÙ EST STEWART ?


STEWART ! VENEZ, STEWART... LES CAMIONS ATTENDENT... ON S'EN VA !

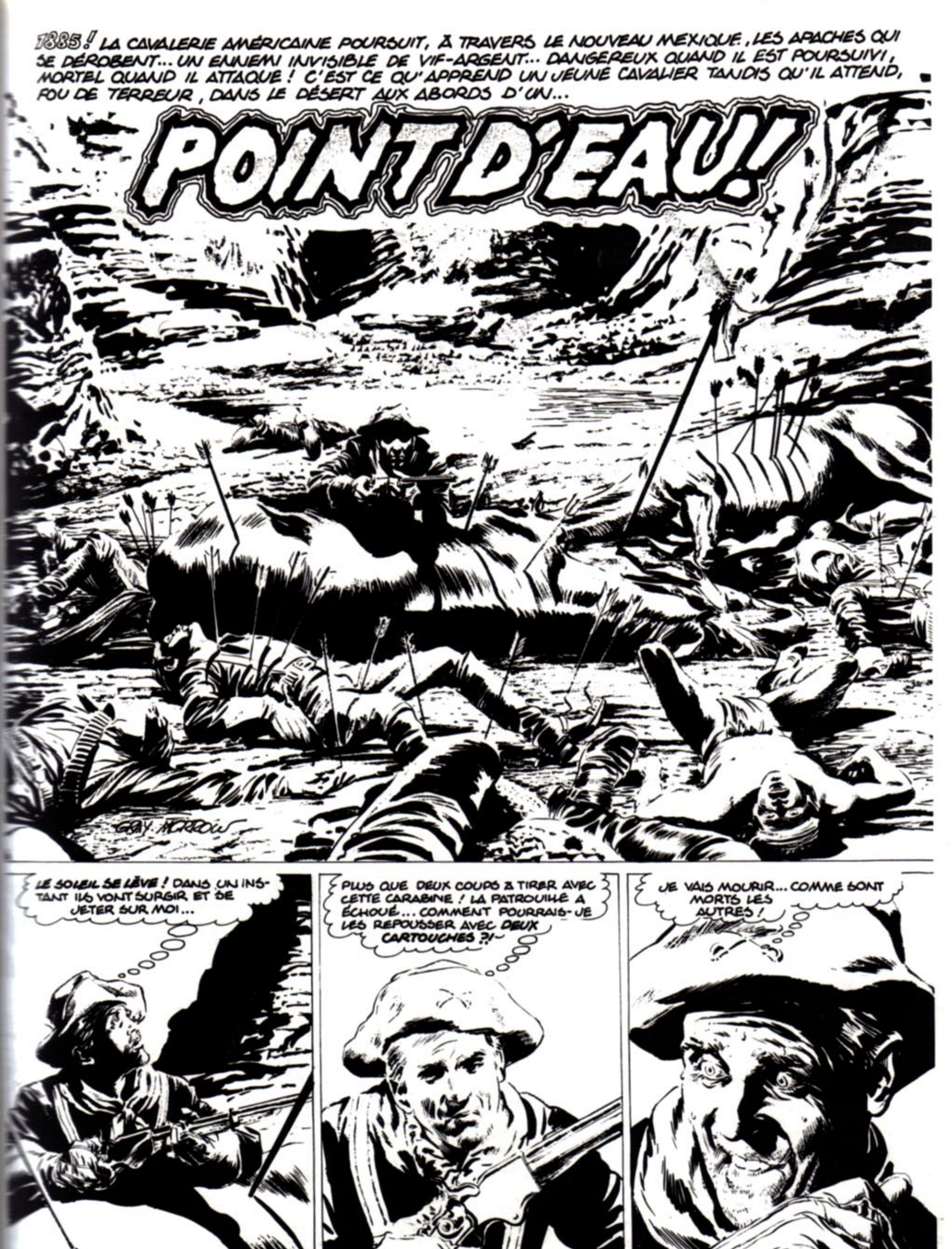

STEWART ! ÇA SUFFIT MAINTENANT... LA GUERRE EST FINIE ! ON RENTRE À LA MAISON. STEWART ! STEWART !


NON ! JE NE M'EN IRAI PAS ! LÂCHEZ-MOI ! LÂCHEZ-MOI ! JE NE DOIS PAS ABANDONNER MON POSTE ! LÂCHEZ-MOI ! JE NE PEUX PAS PARTIR ! PEUX PAS ! PEUX PAS !


NON ! NON ! ILS ARRIVENT ! DOIS PAS QUITTER MON POSTE !


LÂCHEZ-MOI ! ILS ARRIVENT ! PEUX PAS PARTIR MAINTENANT !


PEUX PAS ! PEUX PAS ! PEUX PAS...
THE END



DESSIN : GRAY MORROW


LA PUANTEUR DE LA CHAIR BRULÉE ET DU SANG SÉCHÉS SE MÊLANT À L'ODEUR DE LA FUMÉE NOIRE QUI MONTE DU CHARIOT... CHAQUE HOMME DE LA PATROUILLE SENT SON ESTOMAC SE SOULEVER... POURTANT AUCUN D'ENTRE EUX NE PEUX DÉTOURNER LES YEUX...
OH, MON DIEU... SEIGNEUR !
DES MESCALEROS ! LA BANDE QUE NOUS POURSUIVONS... IMPOSSIBLE DE S'Y HABITUER... MÊME SI CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS VOYEZ ÇA !
ILS SE DIRIGENT VERS LE SUD... VONT PASSER LA FRONTIÈRE !
ILS DEVRONT S'ARRÊTER AUX DIAMONDBACK SPRINGS, POUR PRENDRE DE L'EAU ! SI NOUS ARRIVONS LÀ BAS AVANT EUX !...
EN SELLE !
CE... CE QU'ILS ONT FAIT ÉTAIT... HORRIBLE ! COMMENT PEUT-ON COMBATTRE DE TELS ÊTRES ? QUELLE CHANCE A-T-ON DE S'EN SORTIR ?
SERRE LES POINGS ET CONTINUE À TE BATTRE ! CE SONT DES HOMMES ... DONC MORTELS !
PIED À TERRE ! DÉPLOYEZ-VOUS AUTOUR DE LA SOURCE !



LE TEMPS PASSE LENTEMENT... SOUS LE SOLEIL ARDENT... LES PAUMES DEVIENNENT MOITES SUR LES FUTS DES FUSILS...
PEUT-ÊTRE QU'ILS NE VIENDRONT PAS... PEUT-ÊTRE QU'ILS SONT PASSÉS AVANT NOUS !
NOUS AURIONS VU LEURS TRACES ... C'EST LEUR DERNIÈRE CHANCE DE TROUVER DE L'EAU... ILS SE MONTRERONT...
BIENTOT !
REGARDE CE NUAGE... VOILA TOUTE LA BANDE !
GROUPEZ-VOUS DE CE CÔTÉ ! NE TIREZ QUE LORSQU'ILS SERONT SUR VOUS !
HÉ ! IL N'Y EN A QUE DEUX !
UNE RUSE ! ATTENTION, DERRIÈRE !
KRAK !
KRAK ! KRAK !
KA-PWEENG !
KA-PWEEG !

ILS SE RETIRENT ! ILS ONT PEUT-ÊTRE EU LEUR COMPTE !

ÇA NE FAIT QUE COMMENCER ! TOUT CE QU'ILS VOULAIENT, C'ÉTAIT...

KRAK !

...FAIRE FUIR NOS CHEVAUX ! LE PIRE RESTE ENCORE À VENIR !

M-MAIS... ILS ONT **DÉJÀ** DESCENDU PRESQUE TOUS LES NÔTRES !

LE LONG APRÈS-MIDI S'ÉTIRE LENTEMENT VERS LE SOIR, PONCTUÉ PAR LA MORT QUI SURGIT... À CHEVAL...

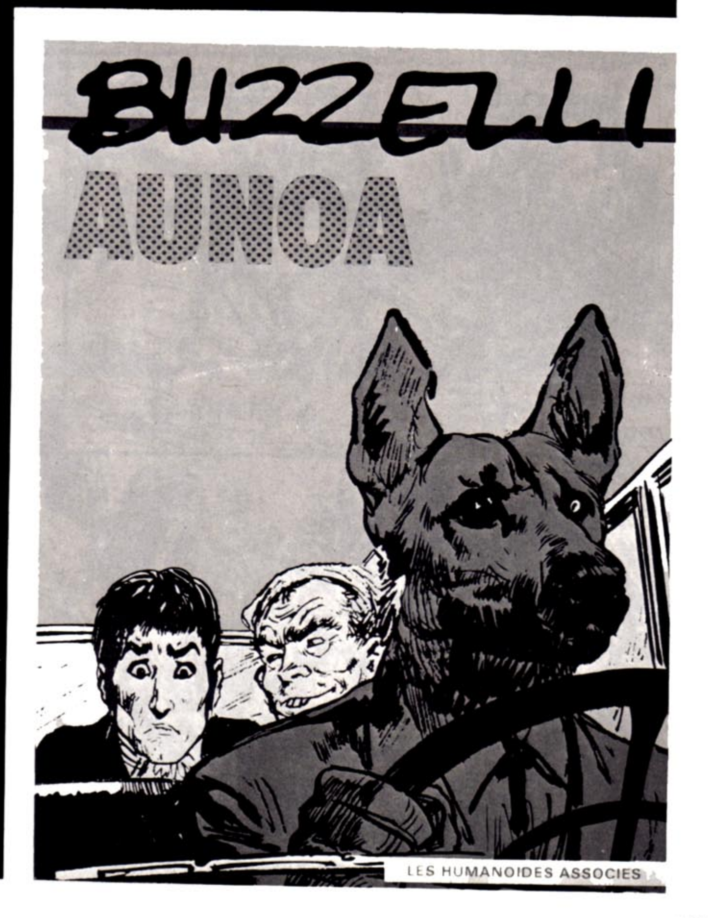
...À PIED...

...DU CIEL !

ILS NE S'ARRÊTERONT DONC PAS ! ON A BEAU LES TIRER COMME DES LAPINS... ILS S'EN MOQUENT ! NOUS SERONS BIENTÔT DÉBORDÉS ! IL NE RESTE PLUS QUE...

...NOUS !


MAINTENANT JE SUIS TOUT SEUL. POURQUOI NE SE MONTRENT-ILS PAS ? QU'EST-CE QU'ILS ATTENDENT ?
QU'ILS EN FINISSENT ! POURQUOI JOUER AINSI AVEC MOI ? !
JE SUIS LÀ ! IL NE RESTE PLUS QUE MOI ! VENEZ ET ACHEVEZ-MOI ! FINISSONS-EN !
VOUS AVEZ TUÉ LES AUTRES ! À MON TOUR MAINTENANT !
QU'EST-CE QUE...
HOMMES DE MA TRIBU MORTS. PLUS BALLES... PAS NOURRITURE ...PAS EAU...
T-TU VEUX TE RENDRE... À M-MOI ?...
MÊME AUX ABORDS D'UN POINT D'EAU, LES ÉTENDUES DÉSERTIQUES DU NOUVEAU-MEXIQUE SONT ARIDES ET VIDES ... EXACTEMENT COMME LE RIRE QUI RÉSONNE À PRÉSENT DANS L'AIR !
T-TU TE RENDS À MOI ... HA HA HA HA HA HA HA HA...
-END-



AUNOA
de Guido Buzzelli
Publiée voici des siècles dans *Charlie*

Cette histoire se déroule après la fin du monde, dans un univers citadin carcéral où des savants fous inventent de monstrueux mutants en accouplant hommes et animaux !

AUNOA, la belle extra-terrestre, parviendra-t-elle à sauver le héros de l'affaire ? Arrêtez les presses, les gars, nous allons lire un peu !

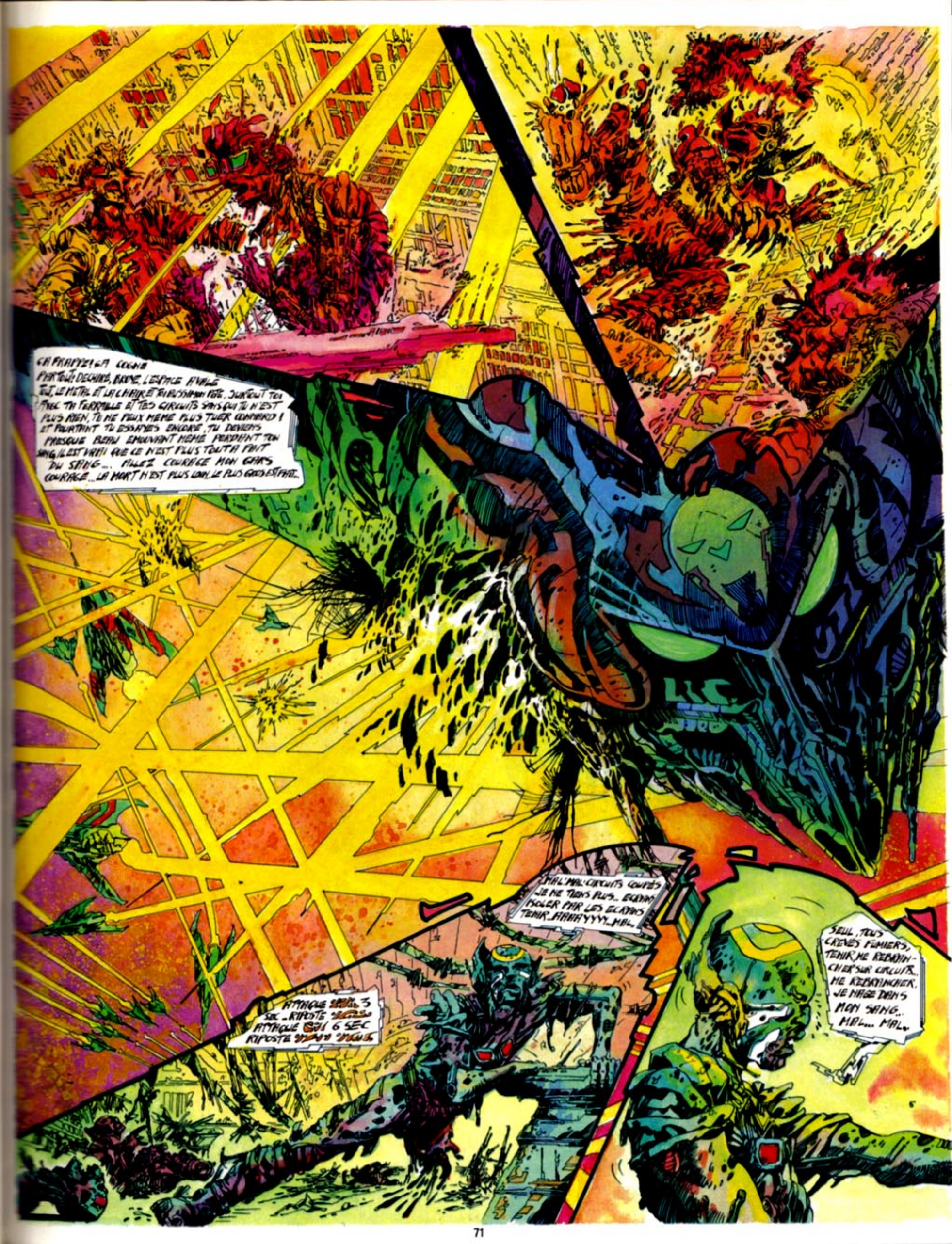
Un album broché, noir et blanc, série Mirages, format 24x32.

GUERRE


2

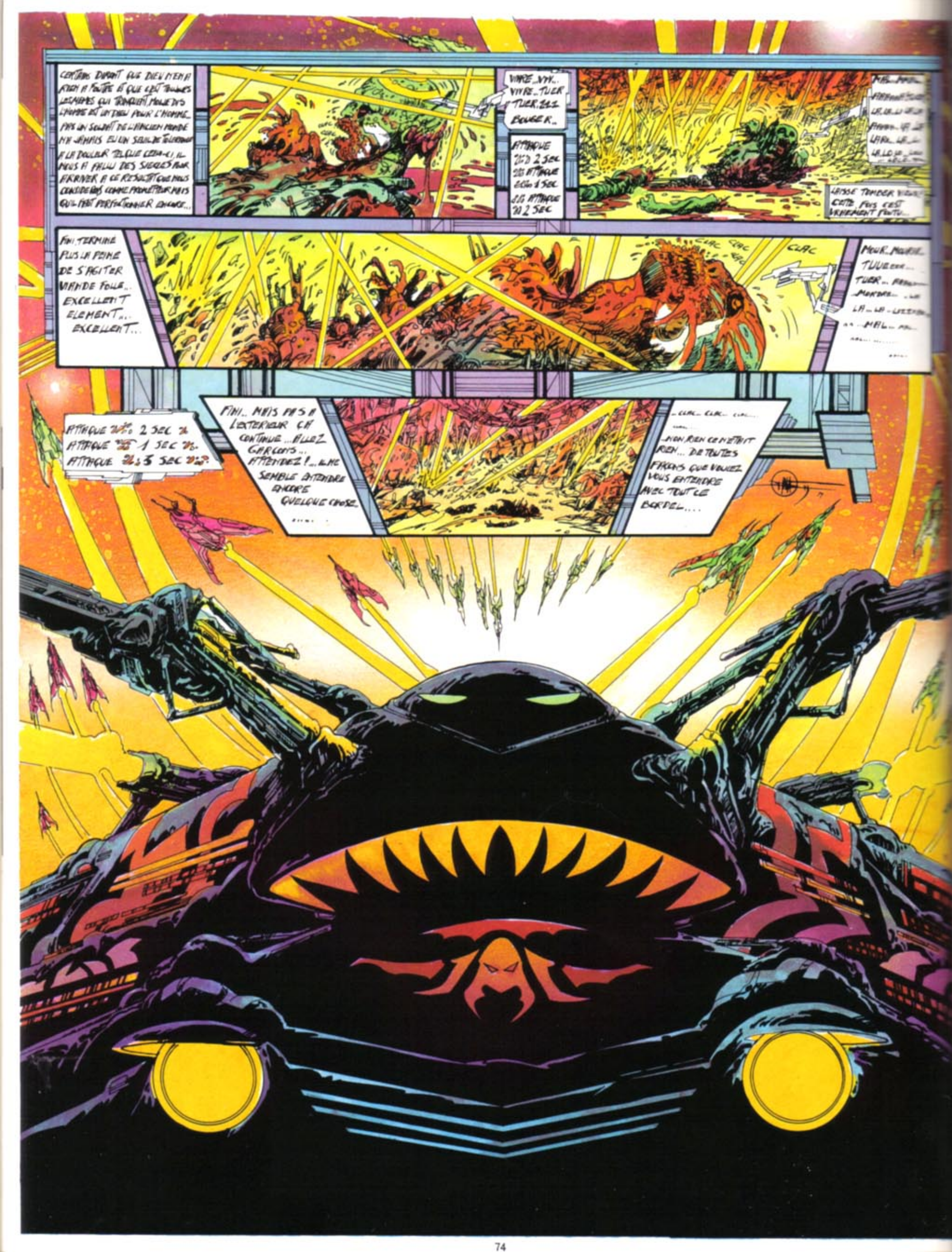

AAAAAAAA




ÇA FRAPPE! ÇA COGNE PARTOUT! DÉCHIRE, BRISE, L'ESPACE AVALE TOUT, LE MÉTAL ET LA CHAIR ET SURTOUT TOI AVEC TA FERRAILLE ET TES CIRCUITS SANS QUI TU N'EST PLUS RIEN, TU NE PEUX MÊME PLUS TUER CONNARD ! ET POURTANT TU ESSAYES ENCORE, TU DEVIENS PRESQUE BEAU ÉMOUVANT MÊME PERDANT TON SANG, IL EST VRAI QUE CE N'EST PLUS TOUT À FAIT DU SANG... ALLEZ COURAGE MON GARS COURAGE... LA MORT N'EST PLUS LOIN, LE PLUS GROS EST FAIT...
MAL! MAL! CIRCUITS COUPÉS JE NE TIENS PLUS... ÉCRANS ISOLER PAR LES ÉCRANS TENIR... AAAAYYYY... MAL
ATTAQUE 3 SEC... RIPOSTE ATTAQUE 6 SEC RIPOSTE
SEUL, TOUS CREVÉS FUMIERS, TENIR, ME REBRANCHER SUR CIRCUITS... ME REBRANCHER, JE NAGE DANS MON SANG... MAL... MAL.


ALLEZ MERCENAIRE ENCORE UN EFFORT. APPUIE SUR TES BOUTONS, TES CHEFS TE REGARDENT, TU DOIS TUER ENCORE L'ENNEMI EST ENCORE LÀ, IL FAUT VAINCRE ALLEZ! ALLEZ
JE PERDS MON FLUIDE JE VAIS M'ÉTEINDRE... M'ÉTEINDRE... SALOPERIE...
ATTAQUE
HAAAHAAAAA
ATTAQUE 5 SEC ATTAQUE 4 SEC DONNÉES
...MAINTENANT, J'Y SUIS VITE, VITE... MORDRE... TUER, TUER... ATTAQUE ATTAQUE...
PAS DE POT CAMARADE, C'EST VRAIMENT PAS DE POT! IL VA FALLOIR TOUT RECOMMENCER
MORDRE! MORDRE! TUER MOURIR... MON FLUIDE, VITE VITE TUER, ENNEMI... TUER...
AAAAAAAAAAAAAA
TUER TUER TUER! AAARRR
ATTAQUE DONNÉES ATTAQUE 2 SEC ATTAQUE 1 SEC
...BRAVO MERCENAIRE... UNE VRAIE BÊTE AVEC DE TELS COMBATTANTS LA VICTOIRE SERA À NOUS SANS NUL DOUTE... VAS-Y GARÇON! VAS-Y!!
IL Y ARRIVE, IL Y ARRIVE, TUE! APPUIE SUR TES BOUTONS TUE! SI TU PEUX TUER ENCORE C'EST QUE TU VIS, C'EST BIEN CE QU'ON T'A ENSEIGNÉ DANS NOS CENTRES DE PRÉPARATION ALORS FONCE COGNE!!
FUMIERS! FUMIERS! TUER! TUER!
CIRCUITS BLOQUÉS TIR NUL... NON! NON!!
PAS DE POT, ÇA N'A PAS L'AIR DE MARCHER, ET TU NE SERS VRAIMENT PLUS À RIEN... À RIEN...
TIENS QU'EST-CE QU'ON DISAIT!!
TU N'AS PLUS TA PLACE DANS LE GRAND CIRQUE... INUTILE, TU ES DEVENU INUTILE MON GARS... ET LA CARCASSE DE TON MEURTRIER DE TON VAISSEAU VA FINIR SOUS LES COUPS DE BOUTOIR DES BIEN PORTANTS...
AAAA
ATTAQUE 2 SEC ATTAQUE 1 SEC
NOUS SOMMES TRÈS FIERS DE CES MACHINES À TUER, ELLES NE SONT PAS INVINCIBLES CERTES, MAIS TOUT DE MÊME QUEL RENDEMENT. C'EST LE RÉSULTAT D'UNE SÉLECTION RIGOUREUSE ET D'UN ENTRAÎNEMENT QUE LES ESPRITS FAIBLES QUALIFIENT DE "MONSTRUEUX" VOUS CROYEZ PEUT-ÊTRE QU'EN FACE C'EST DIFFÉRENT? NAÏFS!! C'EST LA SURENCHÈRE, NOUS DEVONS INNOVER SANS CESSE POUR PORTER PLUS LOIN ENCORE DANS L'UNIVERS LA LUMIÈRE ÉBLOUISSANTE DE NOTRE CULTURE. DIEU NOUS A CRÉÉ PARAÎT-IL. NOUS LUI FERONS REGRETTER AMÈREMENT SON GESTE...
ARRRGGGBZZZ... MERDE... NON... MA... CIRCUITS... TU... TUER... TUER... TUERZZZBBBL...

647


CERTAINS DISAIENT QUE DIEU N'EN A RIEN À FOUTRE ET QUE C'EST TOUJOURS LES MÊMES QUI TRINQUENT, MOI JE DIS L'HOMME EST UN DIEU POUR L'HOMME... MAIS UN SOLDAT DE L'ANCIEN MONDE N'A JAMAIS EU UN SEUIL DE TOLÉRANCE À LA DOULEUR TEL QUE CELUI-CI, IL NOUS A FALLU DES SIÈCLES POUR ARRIVER À CE RÉSULTAT QUE NOUS CONSIDÉRONS COMME PROMETTEUR MAIS QU'IL FAUT PERFECTIONNER ENCORE...
VIVRE... VIV... VIVRE... TUER TUER... BOUGER...
ATTAQUE 2 SEC ATTAQUE 1 SEC ATTAQUE 2 SEC
LAISSE TOMBER CETTE FOIS C'EST VRAIMENT FOUTU...
FINI, TERMINÉ PLUS LA PEINE DE S'AGITER VIANDE FOLLE... EXCELLENT ÉLÉMENT... EXCELLENT...
CLAC CLAC CLAC
MOUR... MOURIR... TUUEERR... TUER... MORDRE... LA... LA... MAL... MAL...
ATTAQUE 2 SEC ATTAQUE 1 SEC ATTAQUE 3 SEC
FINI... MAIS PAS À L'EXTÉRIEUR ÇA CONTINUE... ALLEZ GARÇONS... ATTENDEZ !... IL ME SEMBLE ENTENDRE ENCORE QUELQUE CHOSE...
...CLAC... CLAC... CLAC...
...NON RIEN CE N'ÉTAIT RIEN... DE TOUTES FAÇONS QUE VOULEZ VOUS ENTENDRE AVEC TOUT CE BORDEL....



NOTE SUR LA GUERRE CIVILE POUR SERVIR A L'EXTENSION DU MARCHE DES JEUX DE GUERRE

L'homme de droite (certains disent vulgairement ; le con de droite), militaire ou militariste, était traditionnellement l'acheteur principal et le principal praticien des jeux de guerre. Les officiers (certains disent vulgairement : les gueules de vaches) teutons, c'est connu, passaient leur temps à jouer aux petits soldats dans des caisses pleines de sable, en buvant de la bière, chaque fois qu'ils n'étaient pas occupés à se balâfrer mutuellement les joues à coups de sabre, à couper les mains des enfants belges ou à éviscérer des Alsaciennes. (Toutes choses qu'ils ont faites moins souvent qu'on ne croit, car chaque fois qu'ils s'éloignaient de leurs caisses pleines de sable, les chats de Dionnet venaient chier dedans ; mais nous nous écartons de notre sujet.) De même, selon des statistiques sûres, huit Anglais sur dix étaient naguère employés de banque, réservistes de la Royal Navy, et enfilaient leur uniforme chaque week-end pour faire manœuvrer des frégates miniatures sur des mers en contreplaqué, poussant des cris sauvages tels que : « Par Jupin ! », sauf quand on les appelait pour boire le thé ou quand on les rappelait pour bombarder du Boer ou casser du Zoulou. De même les Russes, les Polonais, et tout le monde. Seul l'homme de droite français s'est révélé historiquement incapable de pratiquer tout jeu plus compliqué que la course-en-sac (dont la pernicieuse influence sur nos élites militaires explique la plupart de nos malheureux revers, de Sedan à Dien Bien Phu, au fait).

UNE DOULOUREUSE MUTATION SOCIO-ECONOMIQUE

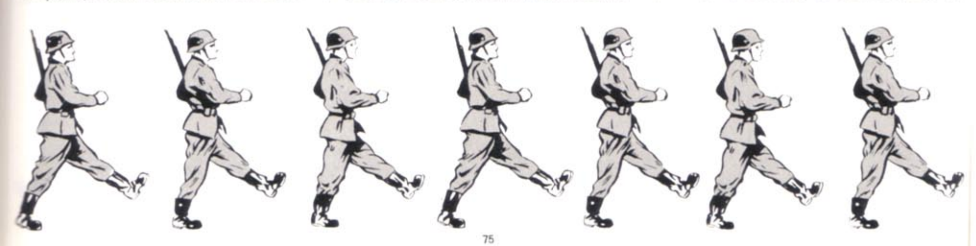
Las ! alors que la production de jeux de guerre manufacturés a pris une grande extension, l'homme de droite, comme l'éléphant de Ceylan, est une espèce qui s'éteint. S'il survit dans certaines régions arriérées du globe, il a pratiquement disparu des pays civilisés. (C'est pourquoi il devrait y avoir une loi ou un arrêté ou un truc quelconque, je ne sais pas, un écriteau, quelque chose ! qui interdise qu'on le tire, du moins pendant la période de nidification ; mais nous nous écartons à nouveau.) Il est partout remplacé par l'homme de gauche (que certains appellent plus vulgairement), qui se multiplie comme font les lapins (et dont le tir devrait donc être autorisé toute l'année). Même les généraux sont républicains. Même les présidents de la république sont républicains ! Quant aux espoirs que les fabricants de wargames pouvaient placer dans les staliniens après les vibrantes déclarations de Georges Marchais en faveur du « fusil français » (Saint-Etienne, janvier 1976), ils se sont écroulés au même instant, comme M. Guy Poussy, secrétaire de la fédération de Val-de-Marne du PCF (et donc simultanément le supérieur hiérarchique de Georges Marchais et son subordonné ! Belle organisation ! Ah ! là là !) déclarait fermement : « La révolution, ce n'est pas la caserne. »

Même l'homme de gauche militaire est en voie de disparition (voyez donc Charles Hernu et dites-moi s'il n'est pas en voie de disparition). Une rage progressiste et internationaliste s'est emparée de nos élites. Quelques années encore et le monde civilisé sera entièrement peuplé de gauchistes. Cette situation dramatique appelle, de la part des fabricants de jeux de guerre, une douloureuse mutation. L'avenir du jeu de guerre, c'est le jeu de guerre civile. Désireux de servir au sauvetage de l'économie et à l'extension du marché, nous nous proposons de répertorier de ce pas les plus belles guerres civiles modernes, les plus propres à fournir des scénarios juteux et fourmillant de préférence en détails hilarants.

REDONNER A NOTRE JEUNESSE LE GOUT DU RAIFORT

Il faut bien dire qu'à l'heure actuelle, les jeux de guerre civile sont d'une consternante rareté. Dans GAMES & PUZZLES n° 66 (novembre-décembre 1977), Nicky Palmer n'en répertoriait qu'une poignée, sans les nommer toujours ; soit KINGMAKER sur la guerre des deux roses en Angleterre (une traduction de KINGMAKER en langue belge est désormais disponible), un jeu épuisé sur la guerre d'Espagne, un jeu simplet sur la guerre civile en Russie. Certes il existe en revanche une tripotée de wargames sur la guerre de Sécession, mais c'est l'exception ; et d'ailleurs, qui peut s'intéresser à des batailles dont le but avoué était l'émancipation de millions de nègres ?

Ce ne sont pas les guerres civiles qui





manquent, pourtant. Dès avant notre siècle, sans remonter à la révolte de Spartacus ni aux magnifiques désordres qui accompagnent l'effondrement de l'empire romain (au fait, l'intéressant DECLINE AND FALL OF THE ROMAN EMPIRE est également disponible en belge), et en laissant tomber la révolution puritaine en Angleterre (Cf. MARSTON MOORS, wargamette incluse dans le n° 7 de la revue *The wargamer*) et autres broutilles, il serait urgent de concevoir un jeu de vaste envergure sur la guerre des paysans en Allemagne. Ça ferait un wargame bien intéressant, d'abord parce qu'il se jouerait au moins à trois joueurs, voire à une tripotée de joueurs. Outre, en effet, qu'il y a trois classes sociales en présence (seigneurs féodaux, bourgeois des villes, enfin les rustiques insurgés), d'autre part il y a des divisions dans les divers camps, tout particulièrement chez les bouseaux, incapables de s'unir, concluant des trêves séparées et se faisant écraser vallée par vallée, comme le souligne l'excellent Friederich Engels, que la famille Marx (ruse de l'Histoire !) prit l'habitude de surnommer « général Staff » après que des journaux français eurent donné une traduction fautive de ses articles sur la Crimée. Ce n'est pas, cependant, un portrait d'Engels qui devrait figurer sur l'imaginaire boîte d'un hypothétique wargame sur le sujet (l'Allemagne, c'est de l'Allemagne de Thomas Munzer que je vous parle ; mais non, c'est pas de la Crimée !), mais bien un portrait de Jean-Paul Sartre, auteur d'une pièce de théâtre étonnamment inepte sur la question. Le succès commercial serait assuré. L'important, c'est l'accroche et, à propos de cornichon, puisque les insurgés d'Allemagne étaient des paysans, je ne vois pas pourquoi ils n'auraient pas fait pousser des cornichons, avec lesquels ils n'auraient pas manqué de faire du raifort, et voilà donc expliqué le titre de ce paragraphe.

DE MEXICO A L'ETYMOLOGIE

Laissons l'Histoire ancienne, et voyons notre siècle. Comment n'être pas saisi d'un frisson de plaisir en considérant le magnifique merdier que fut la révolution mexicaine ? Bourgeois nationalistes tâchant d'instaurer une démocratie musclée, féodaux tâchant de l'empêcher, armées insurrectionnelles pleines d'Indiens et de bandits, trains blindés, conseillers teutons, intervention de Pershing, colliers d'oreilles, généraux à vendre, le bonheur. Délaissons la stratégie pour rêver sur ces extraits de *Zapata, l'Attila du Mexique,* de H.H. Dunn : « Quand nous quittâmes Yautepec, les ressources de la ville en nourriture, en liqueurs et en femmes étaient épuisées » (voilà un wargame qu'il conviendrait, s'il existait, de jouer avec un maximum de réalisme) — ou encore : « De taille plutôt petite, de moins de cinq pieds, elle portait une chemise de soie blanche, des culottes de cheval blanches et de grandes bottes montantes. Accroché au côté droit, un pistolet automatique. Une seule ceinture de cartouches entourait sa taille fine. Elle avait la peau foncée et de grands yeux bleu-noir toujours en mouvement. Tandis qu'elle enlevait son chapeau de campagne, je vis resplendir au soleil la masse rouge foncé de ses cheveux soigneusement coiffés. »

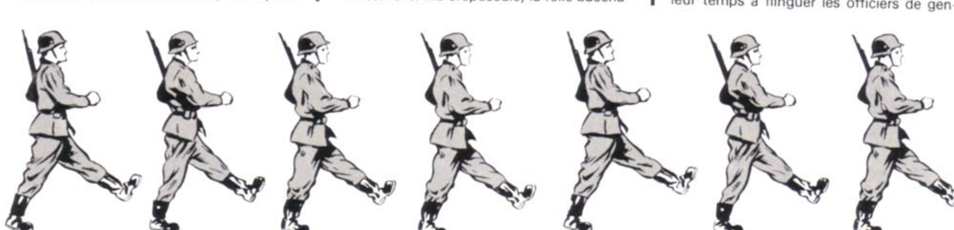
Ah !

Hélas, le temps passe, et nous voici propulsés en pleine révolution russe. Assurément il y a là matière à wargames innombrables. D'abord sur l'insurrection bolchévique elle-même en tant que pur coup d'Etat technique, mais surtout sur la guerre civile. Nous n'en retracerons pas l'Histoire, ce numéro de *Métal,* pourtant ventru, n'y suffirait pas. A nouveau nous nous bornerons à quelques citations, afin d'une part de montrer que la guerre civile n'étant pas complètement militaire, pose des problèmes plus complexes et plus intéressants que la banale guerre étrangère ; afin d'autre part de nous écarter totalement du sujet de cet article. « Les caves du Palais d'Hiver constituèrent le problème le plus embarrassant. Le régiment Préobrajenski, qui avait jusque-là gardé sa discipline, s'enivra complètement alors qu'il était de garde au Palais. Le régiment Pavlovski, notre rempart révolutionnaire, ne résista pas davantage à la tentation. On envoya des gardes d'origines différentes, choisis dans diverses unités. Eux aussi s'enivrèrent. Les membres des comités furent alors désignés pour assurer la garde. Ils succombèrent à leur tour. On ordonna aux soldats des brigades blindées de disperser la foule ; ils paradèrent un peu, puis commencèrent à vaciller dangereusement. Au crépuscule, la folle bacchanale faisait rage. « Liquidons ces débris du tsarisme ! », ce joyeux mot d'ordre courait la foule. Nous tentâmes de l'arrêter en obstruant les portes. Elle pénétra par les fenêtres. On voulut inonder les caves avec des lances à incendie ; les brigades de pompiers s'enivrèrent comme les autres. » (Antonov-Ovseenko, *Zapiski o Gazhdanskoi Voinie,* Moscou, 1924.)

Voici plus bref, et plus étrange : « Je suis pour l'exclusion du Parti de ceux qui participent aux cérémonies rituelles » (Lénine au bureau d'organisation du CC du PC, 30 mai 1919). Ou encore : « J'ai reçu votre papier n° 24 962 avec l'extrait de l'arrêté du présidium du 7-10. Je suis obligé de dire que cet arrêté est, sur le plan politique, tellement défectueux et d'une telle stupidité qu'il en donne la nausée (...) A mon avis il faudrait laisser en prison une semaine le présidium tout entier ainsi que Vinogradov, pour leur inertie. Si le commissariat à l'instruction publique ne livre pas les bustes (quand les avez-vous demandés ? à qui ? copie et documents ? quand avez-vous porté plainte ?), *vous deviez lutter pour défendre vos droits.* » (Lénine au présidium du soviet de Moscou, 12 octobre 1918.)

Eh ! non, la guerre civile n'est pas une chose simple, c'est justement ce qui en fait une inépuisable source de jeux. Quoique l'affaire ténébreuse des bustes non livrés puisse difficilement trouver place ailleurs que dans un scénario d'héroïc fantaisie, la question des caves du Palais d'Hiver — pour prendre un exemple au hasard — peut être l'occasion d'un wargame extraordinairement enrichissant, pourvu qu'on y introduise le maximum de réalisme, comme pour le sac de Yautepec. Je poursuis d'ailleurs actuellement dans ce sens de multiples expériences, sur moi-même et sur des animaux (les chats de Dionnet).

Si nous voulons quelque chose de plus simple et de moins dangereux pour la santé, sautons hardiment en Ukraine au lendemain de la révolution russe. Nous y trouverons la base d'un remarquable wargame à trois. En effet, les Blancs (soutenus par les Alboches) y tiennent les villes, tandis que les Rouges tiennent les voies de chemin de fer à bord de leurs trains blindés, mais ne réussissent pas à tenir autre chose, malgré les paternelles admonestations de Lénine, encore lui (« Fusillez sur place ceux qui refuseront de sortir des wagons », *Œuvres,* tome 42, p. 135) ; c'est que les Anarchistes battent la campagne à toute vitesse, montés qu'ils sont sur des voitures à ressorts, et passant plaisamment leur temps à flinguer les officiers de gen-



darmerie et les curés. La principale armée anar est celle de Nestor Makhno, la Makhnovstchina ; les conducteurs des voitures à ressort sont donc des makhnovstchinistes, mot qui, étant assez difficile à prononcer, surtout après qu'on a pris les caves du Palais d'Hiver, évoluera pour donner, par simplification, la forme moderne : machiniste, pour désigner le conducteur de tels véhicules.

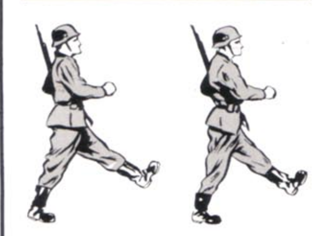
« L'EAU EST L'IDEAL SUPREME » (PINDARE)

N'abandonnons pas la révolution russe sans signaler que l'insurrection soviétique anti-bolchévique de Cronstadt (1921) nous fournit le sujet d'un wargame excellent, quoique limité à deux joueurs. Les anars, en effet, tiennent l'île, tandis que les bolchos lancent leurs troupes à l'assaut sur la glace. Détail piquant, pour éviter que se débandent les troupes rouges un peu perplexes de devoir assaillir des potes, des bolchos d'élite marchent derrière elles et butent les trainasses et les indécis. Simultanément, l'arsenal anar bombarde la glace au canon. Lorsque Toukhatchevski, futur maréchal et futur fusillé (bien fait !), lancera à l'assaut, pour éviter les flottements idéologiques, des Turcmènes, Sibériens et autres Toungouzes qui ne touchent pas fort leur bille sur le chapitre de la solidarité de classe, un Asiate perplexe déclarera avec perplexité que c'est la première fois qu'il se fait bombarder avec des obus à eau. Ses supérieurs, riant de sa naïveté de naïf Asiate, lui avaient affirmé que le golfe de Finlande était de la terre ferme.

OU POLA NEGRI ENTRE EN SCENE

Pour entrer en scène, c'est-à-dire pour rejoindre les plateaux de la UFA où Ernst Lubitsch l'attend pour tourner *Madame du Barry*, la malheureuse star, déjà fraîchement rescapée d'un mariage avec un hobereau polonais sadique, est en plus obligé de traverser la rue tête baissée et en courant, vu que les Alboches d'opinions différentes ont pris alors la fâcheuse habitude de s'expliquer sur la voie publique à coups de mitrailleuse. Là aussi, ce ne sont pas les scénarios de wargame qui manquent, depuis les mutineries de 1918 et la prise du pouvoir par un « conseil des commissaires du peuple » socialiste qui s'empressera de noyer dans le sang l'insurrection spartakiste, jusqu'à la fin des soubresauts télécommandés par l'Internationale communiste, en passant par les virées des corps francs qui se foutent généralement sur la gueule sur la Baltique (l'un n'empêche pas l'autre), mais qui se distraient aussi en se colletant une armée rouge surgie de la Ruhr, ou en réglant leur compte aux diverses républiques soviétiques provinciales qui éclosent de-ci de-là. Si nous adjoignions la Hongrie à l'Allemagne (et je vois mal qui pourrait nous en empêcher), nous pourrions même accoler, sapristi, à Pola Negri, Bela Lugosi. En effet, selon une information non confirmée avancée par les paranoïaques de *Midi-minuit fantastique,* le futur Dracula fait alors ses premières dents dans l'éphémère gouvernement de l'éphémère République des conseils de Hongrie de Bela Kun.

LES NAIFS ASIATES CHEVAUCHENT DERECHEF



La Chine des années 20 n'est pas triste non plus. Déjà, depuis 1911 et la chute de la monarchie, Sun Yat-sen échouant à édifier un pouvoir central capable de se faire obéir, le pays est la proie des seigneurs de la guerre, comme on dit, qui, soutenus par telle ou telle puissances étrangères qui les manipulent, se livrent une guerre des gangs autrement brutale et étendue que tout ce que Chicago a pu donner à l'histoire de l'Art. Enfin, après la stalinisation de la révolution russe, le warlord Chiang Kaishek a la bonne idée de se faire bénir par l'Internationale stalinienne pour prendre la tête d'une espèce de sorte de bloc nationaliste (le Kuomintang), dans lequel le PC chinois (dont l'aide-bibliothécaire Mao n'est pas encore le chef) se fond après s'être dissous. Les scénarios militaires qui suivent et se ressemblent sont de nature à faire sangloter n'importe quel amateur de wargame. Ville par ville, en effet, et région par région, les communistes chinois nettoient le terrain des warlords qui l'encombraient. Sur quoi Chiang arrive dans l'enthousiasme général, et fait aussitôt désarmer et fusiller les communistes. L'IC stalinienne mettra plusieurs années à comprendre sa douleur ; sur quoi elle appuiera un gouvernement anti-Chiang parfaitement fantômatique, et lancera le PCC dans des coups de main putschistes parfaitement insensés (tel la « Commune » de Canton, exécutée à l'aide d'une poignée d'hommes et quelques revolvers, dans l'espérance que le Warlord le plus proche allait venir donner un coup de main ; il vint, mais pour trancher les roubignolles des insurgés).

Staline ayant ainsi réussi à faire exterminer le prolétariat chinois, il ne restait plus aux reliquats du PCC (dont l'aide-bibliothécaire) qu'à fuir dans les montagnes. Là, on allait concevoir un anacoluthe de la plus belle eau, à savoir qu'en Chine, la révolution ouvrière devait être faite par les paysans. Après une « deuxième guerre civile révolutionnaire » qui devrait aussi intéresser les concepteurs de wargames, tout ça finit (provisoirement) comme ça devait, le PCC victorieux commandant, le jour même de 1946 où il accédait au pouvoir, de « continuer le travail comme d'habitude ».

DU COTE DE L'AVENIR RADIEUX, ENFIN

Après ces horreurs, qui culminent assurément dans la dernière citation, vous comprendrez qu'il me vienne un petit coup de fatigue, et que je ne prenne pas le temps de vous parler de l'Espagne. Ni, plus près de nous, du Congo ex-belge, de Saint Domingue, du septembre noir jordanien, voire du Liban qui se prête certes à des complexités scénaristiques qui feraient passer Highway to the Reich pour un jeu d'enfants.

Au train où vont les choses, d'ailleurs, et malgré les efforts méritoires que je fais pour relancer à moi tout seul l'économie mondiale, il est à craindre qu'un jeu supplante assez vite tous les autres, et sans profit pour personne (malédiction !), car la règle en est universellement connue, et pour les pièces, ceux d'entre nous qui seront encore là n'auront qu'à se baisser pour les ramasser par terre.

Il s'agit des osselets.

GENERAL-BARON STAFF











MAJOR FATAL

MOEBIUS



MŒBIUS 79

LES HUMANOIDES ASSOCIES

LE 28 MARS 1945 AU MATIN... UN GROUPE DE MARINES CONSTATE LES DÉGATS, À LA SUITE D'UN ENGAGEMENT QUI A EU LIEU LA NUIT PRÉCÉDENTE. LA GUERRE DU PACIFIQUE A FAIT D'EUX DES VÉTÉRANS ET ILS S'AVANCENT, INDIFFÉRENTS, PARMI LES MORTS... DES CADAVRES QUI COLLECTIONNENT LES BLESSURES PAR BALLE COMME D'AUTRES COLLECTIONNENT DES...

SOUVENIRS!

IL AURAIT PU S'AGIR DE NOS CADAVRES ET NON DES LEURS, SERGENT ! NOUS SERIONS TOMBÉS DANS LEUR EMBUSCADE S'ILS N'AVAIENT PAS OUVERT LE FEU AVANT QUE NOUS NOUS SOYONS ENGAGÉS DANS CETTE CLAIRIERE !

SIR ! PAR ICI !

SEVERIN





DESSIN: JOHN SEVERIN SCRIPT: ARCHIE GOODWIN









14 MARS 1945, DANS L'APRÈS-MIDI... LA CONQUÊTE DE L'ÎLE SE POURSUIT NORMALEMENT... COLLINE APRÈS COLLINE...















27 MARS 1945, DANS L'APRÈS-MIDI : LES JAPONAIS BATTENT EN RETRAITE ET SE TERRENT... LES PATROUILLES CHERCHENT LE CONTACT...



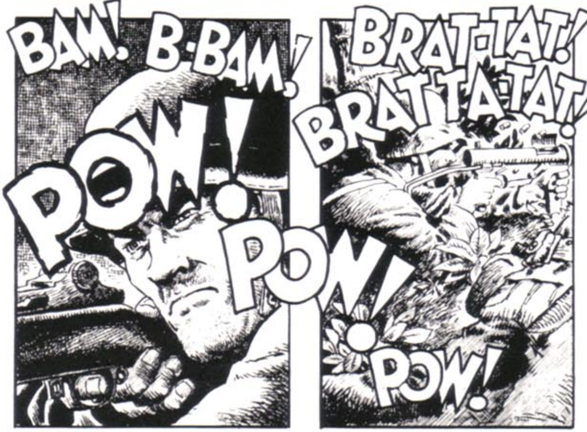



PLANQUEZ-VOUS ! UNE PATROUILLE JAPONAISE ARRIVE ! ...PAR ICI !




MAINTENANT ! FEU À VOLONTÉ !
KRAK !


KRAK ! KRAK !
BAM !
BAM !
B-BAM !


BAM ! B-BAM !
BRAT-TAT !
BRATTA-TAT !
POW !
POW !
POW !

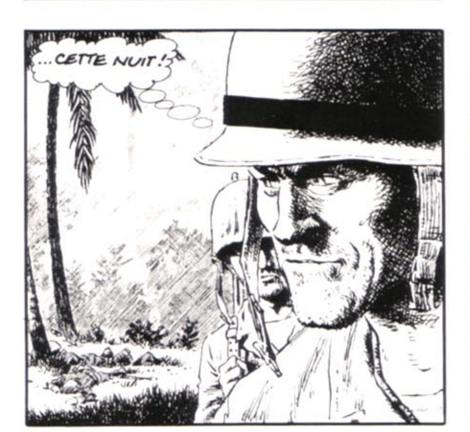

PAS DE BLESSÉ ?











LA NUIT DU 27 MARS 1945... LES TÉNÈBRES CACHENT L'ACTIVITÉ DES HOMMES MAIS NE L'ARRÊTENT PAS... LA GUERRE CONTINUE...




IL Y EN A TELLEMENT... PAR OÙ COMMENCER ? CURIEUX... D'ICI, ON JURERAIT QUE CERTAINS DE CES TYPES SONT...


VIVANTS ! PAS ÉTONNANT QU'IL Y EN AIT PLUS !


ILS SE SONT INFILTRÉS DANS NOS LIGNES ! SE CONFONDANT AVEC LES MORTS POUR TROMPER NOS PATROUILLES !
MON DIEU !... JE DOIS ...


KRAK!
KRAK!
KRAK!
N-NON!


LE 28 MARS 1945 AU MATIN : LE CORPS DE HOLLOWAY, AYANT FAIT PARTIE DES U.S. MARINE CORPS, EST EMMENÉ.
UN SEUL HOMME A DÉJOUÉ LEUR EMBUSCADE ... DEVAIT AVOIR UN SACRÉ CRAN !
PAS DE DOUTE LÀ-DESSUS, SIR...
U.S.M.C.


...CAR AUCUNE AUTRE RAISON N'AURAIT PU AMENER UN HOMME À AGIR AINSI !
END

Les pilotes étaient sous contrat avec la "Central Aircraft Manufacturing Company", dont les bureaux étaient situés au Rockefeller Center... Ils étaient payés par Tchang Kaï-Chek et entraînés par un capitaine en retraite de l'armée de l'air, Claire Chennault... Officiellement, ils constituaient le groupe de volontaires américains, mais vous les connaissez sous le nom des...

TIGRES VOLANTS!

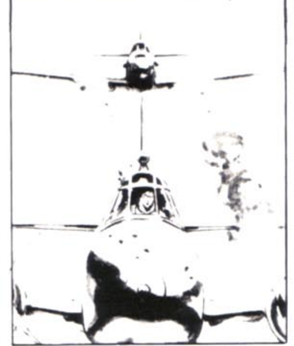
BANDITS EN DESSOUS ! À L'ATTAQUE, REQUINS-TIGRES !

"ROGER" LEADER DES REQUINS ! **DING-HAO !**

GEORGE EVANS

Ils constituaient une sorte de légion étrangère aérienne... des pilotes chevronnés, recrutés dans toutes les branches des forces armées américaines... la "chose" de Chennault, qui était pour ses hommes "le colonel", et qui connut un succès foudroyant ! Durant leurs 90 premiers jours d'activité, ils ne perdirent que huit hommes... pertes japonaises ... **300 !**



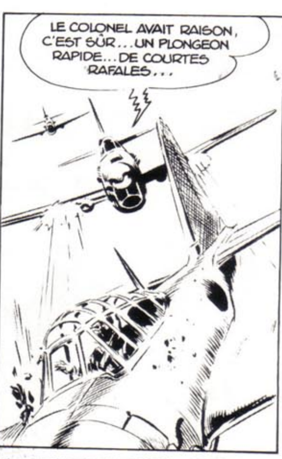




SCÉNARIO : **ARCHIE GOODWIN** DESSIN : **GEORGE EVANS**


ILS RESTENT EN FORMATION ! PRENONS DE L'ALTITUDE POUR UN AUTRE PIQUÉ ! TU ES AVEC MOI, RICK ?
AILE CONTRE AILE, DALLAS !

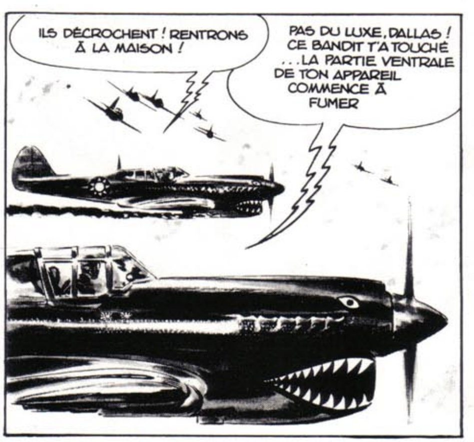

COUVRE-MOI, RICK ! J'EN AI UN DANS MON COLLIMATEUR !
UN P.40 NE PEUT PAS GRIMPER COMME UN ZÉRO ; PEUT PAS VIRER COMME LUI... MAIS POUR UN PIQUÉ, C'EST AUTRE CHOSE !


LE COLONEL AVAIT RAISON, C'EST SÛR... UN PLONGEON RAPIDE... DE COURTES RAFALES...

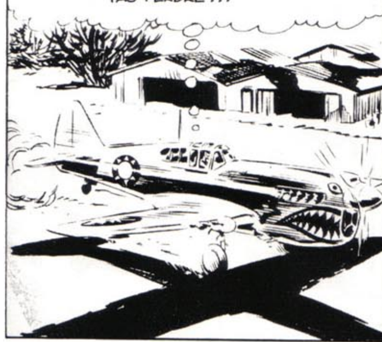

À CHAQUE FOIS, LES *BANDITS* DÉGUSTENT !

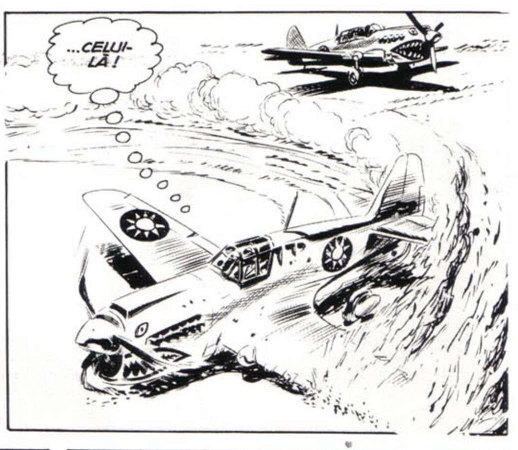

DALLAS ! *UN BANDIT !*
OCCUPE-TOI DE LUI, AILIER ! UNE CIBLE PARFAITE !


CHENNAULT AVAIT RAISON, ENCORE UNE FOIS ! TRAVAILLER EN ÉQUIPE EST IDÉAL... LE LEADER POUR ATTAQUER, COUVERT PAR SON AILIER !


ILS DÉCROCHENT ! RENTRONS À LA MAISON !
PAS DU LUXE, DALLAS ! CE BANDIT T'A TOUCHÉ ...LA PARTIE VENTRALE DE TON APPAREIL COMMENCE À FUMER


TU AS PRIS DE GROS RISQUES, DALLAS ! TU AURAIS DÛ SAUTER !
ÇA VA PAS, RICK ? T'ES PAS AU COURANT ? "PAPPY" CHENNAULT EST SACRÉMENT À COURT DE CES APPAREILS !


ILS DISENT QUE LES TIGRES VOLANTS DISPOSENT D'UNE CENTAINE D'APPAREILS... MAIS JE PARIE QUE LA MOITIÉ D'ENTRE EUX SONT INCAPABLES DE VOLER EN CE MOMENT ! SÛR QU'IL N'AIMERAIT PAS PERDRE ...


...CELUI-LÀ !


DALLAS ! HÉ, DALLAS ? ÇA VA ?


QUOI ? NON, ÇA NE VA PAS ! ET MERDE ! REGARDE UN PEU MON COUCOU ! BON DIEU ! POURRA PLUS JAMAIS PRENDRE L'AIR !
SEULEMENT LA PARTIE ARRIÈRE QUI BRÛLE, DALLAS ! SUIS SÛR QU'ON VA RECEVOIR DES PIÈCES DÉTACHÉES, UN JOUR OU L'AUTRE...


RICK, MON VIEUX, TU TE METS LE DOIGT DANS L'ŒIL ! ILS NE NOUS ENVOIENT QUE DES FOURNITURES DE BUREAU ET DE L'ARGENT CHINOIS SANS VALEUR IMPRIMÉ À BROOKLYN !
D'ACCORD ! LA SITUATION EST PLUTÔT MOCHE POUR LE MOMENT, DALLAS, MAIS LES "STATES" VIENNENT JUSTE D'ENTRER DANS CETTE GUERRE... ÇA CHANGERA VITE !


FOUTAISE ! L'ARMÉE DE L'AIR RÉGULIÈRE N'AIME PAS CHENNAULT ! VOILÀ POURQUOI NOUS N'AVONS PAS DE MATÉRIEL ! TOUT LE MONDE SE FOUT ... SE CONTREFICHE DE CETTE GUERRE EN CHINE !
NOUS ON S'Y INTÉRESSE, DALLAS ! LES TIGRES ET LE COLONEL... ET CE N'EST QU'UN COMMENCEMENT !


MAIS ÇA NE NOUS DONNE PAS DES PIÈCES DÉTACHÉES OU DE NOUVEAUX APPAREILS ! AH, JE TE JURE QUE S'IL N'Y AVAIT PAS LE COLONEL ET L'ARGENT, J'ENVERRAIS AU DIABLE CETTE GUERRE ET RENTRERAIS AU TEXAS !


SOURIS UN PEU, DALLAS ! ILS ONT RAFISTOLÉ TON APPAREIL ! ON EST BON POUR LA PROCHAINE MISSION !
RAFISTOLÉ AVEC DES PIÈCES RÉCUPÉRÉES SUR TROIS AUTRES CARCASSES ! CHENNAULT A DE LA VEINE D'AVOIR DE BONS MÉCANOS ! SINON, ON EST AIDÉ PAR PERSONNE !
SACRÉMENT VRAI, BORDEL DE MERDE ! CHENNAULT EST UN INCAPABLE !


J'AI VOLÉ AVEC CHENNAULT EN 37 ! CE N'EST QU'UN VIEILLARD SÉNILE AVEC DES IDÉES DÉPASSÉES, QUI VEUT AVOIR SA PROPRE FORCE AÉRIENNE !
JE CONNAIS LES TYPES DE TON GENRE ... VENUS EN CHINE POUR SE FAIRE DU FRIC FACILE ... TU CASSES LES ZINCS ET VENDS DES RENSEIGNEMENTS AUX JAPS ! UN JOUR CHENNAULT VOUS FOUTRA À LA PORTE !


MAIS TU VAS RETIRER TOUT DE SUITE CE QUE TU AS DIT SUR LE COLONEL !
ATTENTION À SON VERRE DE BIÈRE, DALLAS !


WHOOSH !
PRENDS ÇA, GRANDE GUEULE ! AVIATEUR DE MES DEUX !


WHAP !


ALLEZ, DEBOUT, JE VAIS TE RÉGLER TON COMPTE, SALOPARD !
DU CALME, *DU CALME* ! TU NE RECEVRAS PAS DE BONUS SI TU DESCENDS LES FORTS EN GUEULE !


JIN-BAO ! DÉCOLLAGE IMMÉDIAT, VOUS DEUX ! C'EST UNE ALERTE ! *JIN-BAO* !

SALAUD ! ORDURE ! **ASSASSIN !** IL A EU DALLAS ! EST ARRIVÉ TELLEMENT VITE, VA PASSER DEVANT MOI ! ATTENDS UN PEU, MON SALAUD ! **MAINTENANT !**

O.K., DC-3 ! TU PEUX ATTERRIR SANS PROBLÈME MAINTENANT... AVEC TES CAISSES DE PAPERASSERIE !

BIEN JOUÉ, RICK ! TU NE SAIS PAS CE QUE TU ... **HÉ !** OÙ EST DALLAS ?

IL EST MORT ! POUR RIEN ! COMME IL DISAIT TOUJOURS ! S'EST FAIT DESCENDRE POUR QU'UNE NOUVELLE CARGAISON SANS VALEUR ENVOYÉE PAR LES GALONNARDS DE NEW DEHLI SE POSE SANS PROBLÈME SUR L'AÉRODROME !

ATTENDS, RICK, TU TE TROMPES !





POSTERS




GAIL



JEREMIE GILLON



LE CHARIVARI/GILLON



ARMEES DU CONQUERANT



LES PLANEURS/MOEBIUS

CAZA



ARZACH MOEBIUS

Tirage limité
350 exemplaires
signés-numérotés !



ILE DES MORTS

DRUILLET LE TEMPLE
TIRAGE LIMITE
150 EXEMPLAIRES
4 COULEURS

L'HOMME NOIR/DRUILLET

SERIGRAPHIE COULEUR - TIRAGE 300 EXEMPLAIRES



VA VITE VOIR LE BON DE COMMANDE !

L'OFFRE DU MOIS ?
Ne nous demandez pas comment nous avons fait pour retrouver des exemplaires de l'album DEN de Corben : 126 pages couleurs qui vous sont offertes à un prix exceptionnel 50 francs au lieu de 56 !!! Attention ! Cette offre s'annule à la sortie du numéro suivant...

Okay les gars, envoyez-moi... exemplaires de DEN de Richard Corben, en échange de la somme de ....

NOM ....

PRENOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE ....

paiement ci-joint par :
chèque bancaire mandat
— pas de paiement contre remboursement
— étranger + 20 %

ABONNEMENTS

• **S'abonner à METAL HURLANT**, c'est économiser 20 % sur le prix d'achat. Tu payes 96 F pour ton année de METAL au lieu de 120 F.

• Tu es garanti contre les terribles **augmentations de prix.**

• Sur toute commande faite le mois de ton abonnement (à l'exclusion de l'offre du mois) il te sera consenti une remise de... 20 % ! Yaho !

Tu peux enfin choisir un cadeau galactique

Sérigraphie Moebius
Sérigraphie Serge Clerc
Le rarissime Métal Hurlant N° 2 !

Calcule ton tarif d'abonnement et reporte-le en page 4 !

FRANCE
1 an, 12 numéros .... 96 F

ETRANGER (poste ordinaire)
1 an, douze numéros .... 120 F

SUPPLEMENT AVION :
Europe (y compris Turquie, Açores, Chypre, Madère, Algérie, Maroc) : 36 F
Côte d'Ivoire, Rép. Gabonaise, Guadeloupe, Guyane Française, Haute Volta, Martinique, Sénégal : 38 F
Nouvelle-Calédonie, Polynésie Française : 62 F
Iran, Israël, Jordanie, Liban : 48 F
Amérique et Asie : 72 F



METAL 4 · METAL 5 · METAL 6 · METAL 7 · METAL 8

METAL 9 · METAL 10 · METAL 11 · METAL 12 · METAL 13 · METAL 14 · METAL 15 · METAL 16

METAL 17 · METAL 18 · METAL 19 · METAL 20 · METAL 21 · METAL 22 · METAL 23 · METAL 24

METAL 25 · METAL 26 · METAL 27 · METAL 28 · METAL 29 · METAL 30 · METAL 31 · METAL 32

METAL 33 · METAL 34 · METAL 35 · METAL 36 · METAL 37 · METAL 38 · METAL 39 · METAL 40

SPECIAL LOVECRAFT · SPECIAL FIN DU MONDE · SPECIAL ROCK · RELIURE METAL 5-8 · RELIURE METAL 9-12 · RELIURE METAL 13-16 · RELIURE METAL 17-20 · RELIURE METAL 21-24

AH ! NANA 1 · AH ! NANA 2 · AH ! NANA 3 · AH ! NANA 4 · AH ! NANA 5 · AH ! NANA 6 · AH ! NANA 7 · AH ! NANA 8

AH ! NANA 9 · RELIURE AH ! NANA 1-4 · RELIURE AH ! NANA 5-8 · RELIURE VIDE





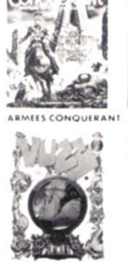










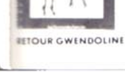



















ALBUMS COULEURS

MARGERIN PRESENTE — TRANCHES DE BRIE — ARZACH MOEBIUS — DAN DARE HAMPSON — CLAVELOUX MAIN VERTE — LA NUIT DRUILLET — DEN CORBEN — OGRE CORBEN

NAUFRAGES DU TEMPS

LA MORT SINUEUSE — LABYRINTHES — L ETOILE ENDORMIE — TENDRE CHIMERE — LES MAITRES REVEURS — TELECHAMP MACEDO — GAIL DRUILLET — BRECCIA CTHULHU

DESSINATEUR ESPION — MENACE DIABOLIQUE — LONE SLOANE 66 DRUILLET — ANDY GANG — MORTE SAISON — MARSEIL CRESPIN — TENEBREUSES AFFAIRES — MAJOR FATAL

AUNOA BUZZELLI — HP BUZZELLI — BENOIT HOPITAL — BANDARD FOU — CAUCHEMAR BLANC — WATERCOLOR — PSYCHOROC

SERIE SPIRIT

CYRIAQUE SOLE — HE VOYAGES — ROLAND DONGES — NUIT D ENCR — LES PAUMES — REVES DE SATIN — AVENTURE EXOTIQUES — POLONIUS [illegible]

CLOUS ROUGES — FAUCONS DES MERS — ARMEES CONQUERANT — SAGA DU GRIZZ — CROISIERE INFERNALE — CEPPI LE GUEPIER — CEPPI KARAKULAK — MONTELLIER 1996

BONDAGE !

HEILMAN VOSS — MIRAGES/DRUILLET — VUZZ 1/DRUILLET — VUZZ 2 LA BAS — PRINCESSE ELAINE — BARONNE STEEL — GWENDOLINE

FOLLES IMAGES & LIVRES FASTUEUX

RETOUR GWENDOLINE — LE DIABLE NICOLLET — CAZA — ASLAN — ICART — LA PIN UP

Bon de commande à découper et à renvoyer à : LF Editions, 15/17, passage des Petites-Ecuries, 75010 PARIS, FRANCE

Aucun renvoi contre remboursement. Délai de livraison : un mois. Tarif étranger : + 20 %. Frais de port : payés par les Humanos.

NOUVEAU ! NEW ! NOVÖ ! NOUVEAU ! NEW ! NOVÖ ! NOUVEAU ! NEW ! NOVÖ ! NOUVEAU

ROCK & FOLK INTERVIEWS — AFFAIRE DELTCHEV/AMBLER — AUNOA — MARSEIL — TENEBREUSES AFFAIRES — LE SURMALE — MAJOR FATAL — ELLISON/GENTLEMAN JUNKIE







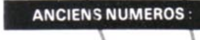










ANCIENS NUMEROS :

O METAL HURLANT N° 4	8 F
O METAL HURLANT N° 5	8,50 F
O METAL HURLANT N° 6	8,50 F
O METAL HURLANT N° 7	8,50 F
O METAL HURLANT N° 8	10 F
O METAL HURLANT N° 9	8,50 F
O METAL HURLANT N° 10	8,50 F
O METAL HURLANT N° 11	8,50 F
O METAL HURLANT N° 12	10 F
O METAL HURLANT N° 13	8,50 F
O METAL HURLANT N° 14	8,50 F
O METAL HURLANT N° 15	8,50 F
O METAL HURLANT N° 16	8,50 F
O METAL HURLANT N° 17	8,50 F
O METAL HURLANT N° 18	8,50 F
O METAL HURLANT N° 19	10 F
O METAL HURLANT N° 20	9 F
O METAL HURLANT N° 21	10 F
O METAL HURLANT N° 22	9 F
O METAL HURLANT N° 23	9 F
O METAL HURLANT N° 24	10 F
O METAL HURLANT N° 25	10 F
O METAL HURLANT N° 26	9 F
O METAL HURLANT N° 27	10 F
O METAL HURLANT N° 28	10 F
O METAL HURLANT N° 29	10 F
O METAL HURLANT N° 30	10 F
O METAL HURLANT N° 31	10 F
O METAL HURLANT N° 32	10 F
O METAL HURLANT N° 33	10 F
O METAL HURLANT N° 34	10 F
O METAL HURLANT N° 35	10 F
O METAL HURLANT N° 36	10 F
O METAL HURLANT N° 37	10 F
O METAL HURLANT N° 38	10 F
O METAL HURLANT N° 39	10 F
O METAL HURLANT N° 41	10 F
O METAL SPECIAL LOVECRAFT	15 F
O METAL SPECIAL FIN DU MONDE	15 F
O METAL SPECIAL ROCK	15 F
O METAL SPECIAL GUERRE	15 F
O AH ! NANA N° 1	10 F
O AH ! NANA N° 2	10 F
O AH ! NANA N° 3	10 F
O AH ! NANA N° 4	10 F
O AH ! NANA N° 5	10 F
O AH ! NANA N° 6	10 F
O AH ! NANA N° 7	10 F
O AH ! NANA N° 8	10 F
O AH ! NANA N° 9	10 F
O CINE FANTASTIC N° 1	8,50 F

RELIURES :

O RELIURE CUIR, 14 numéros	35 F
O RELIURE METAL 5 à 8	30 F
O RELIURE METAL 9 à 12	30 F
O RELIURE METAL 13 à 16	30 F
O RELIURE METAL 17 à 20	30 F
O RELIURE METAL 21 à 24	30 F
O RELIURE AH ! NANA 5 à 8	30 F

LIVRES-LIVRES :

O EDGAR POE/BOITE OBLONGUE	25 F
O VERNE WILHELM STORITZ	25 F
O VERNE/MISSION BARSAC	39 F
O VERNE/VILLAGE AERIEN	25 F
O VERNE/EPAVE CYNTHIA	32 F
O LEROUX/MOHICANS BABEL	32 F
O DOCTEURS ASSASSINS	38 F
O AMBLER/DIMITRIOS	39 F
O AMBLER/PLUS DE ROSES	49 F
O AMBLER/EPIT. POUR UN ESPION	39 F
O AMBLER/FRONTIERE DES TENEBRES	39 F
O AMBLER/TRAFIQUANTS D'ARMES	42 F
O AMBLER/CROISIERE ANGOISSE	38 F
O AMBLER... L'AFFAIRE DELTCHEV	45 F
O STP/ROLLING STONES	45 F
O BUKOWSKI/VIEUX DEGUEULASSE	39 F
O SELBY/LE DEMON	42 F
O BUKOWSKI/POSTIER	36 F
O LES SEX PISTOLS	44 F
O SABBAG/COCAINE BLUES	46 F
O ET SI LES OVNIS N'EXISTAIENT PAS	45 F
O BIERCE/RIVIERE DU HIBOU	45 F
O VERNE/TEST. D'UN EXCENTR.	49,50 F
O VILLIERS/L'AMOUR SUPREME	45 F
O ELLISON/BARONS DE BROOKLYN	42 F
O ELLISON/HITLER PEIGN. D. ROSES	45 F
O ELLISON/GENTLEMAN JUNKIE	44 F
O JARRY/LE SURMALE	45 F
O ROCK & FOLK INTERVIEWS	59 F

BANDE DESSINEE :

O DEN/CORBEN	56 F
O MIRAGES/DRUILLET	20 F

O LONE SLOANE 66/DRUILLET	39 F
O LA NUIT/DRUILLET	35 F
O VUZZ I/DRUILLET	29 F
O VUZZ 2/DRUILLET	29 F
O ARMEES CONQU./GAL-DIONNET	25 F
O BANDARD FOU/MOEBIUS	25 F
O ARZACH/MOEBIUS	45 F
O CONAN/CLOUS ROUGES	24 F
O CONAN/FAUCONS DES MERS	24 F
O NICK FURY/STERANKO	50 F
O LA MAIN VERTE/CLAVELOUX/ZHA	39 F
O MORTE SAISON/CLAVELOUX/ZHA	32 F
O BLANCHE EPIPHANIE/TOME 2	25 F
O BLANCHE/CROISIERE INFERNALE	25 F
O VOYAGES/HE	32 F
O ROLAND DONGES/HE-VIVANT	28 F
O SPIRIT/NUITS D'ENCRE	25 F
O SPIRIT/LES PAUMES	25 F
O SPIRIT/REVES DE SATIN	25 F
O SPIRIT/AVENTURES EXOTIQUES	45 F
O VOSS/HEILMAN	32 F
O LE GUEPIER/CEPPI	28 F
O KARAKULAK/CEPPI	32 F
O 1996/MONTELLIER	32 F
O ANDYGANG/MONTELLIER	38 F
O DESSINATEUR ESPION/CLERC	32 F
O MARGERIN/PRESENTE	39 F
O TRANCHES DE BRIE/MARGERIN	32 F
O CTHULHU/BRECCIA-LOVECRAFT	35 F
O H.P./BUZZELLI	45 F
O DAN DARE	34 F
O LABYRINTHES	28 F
O ETOILE ENDORMIE	26 F
O MORT SINUEUSE	26 F
O MACEDO/PSYCHOROCK	25 F
O MACEDO/TELECHAMP	39 F
O POLONIUS/TARDI	25 F
O TENEBREUSES AFFAIRES	45 F
O SAGA DU GRIZZLI/AUCLAIR	22 F
O JEAN CYRIAQUE/SOLE-DIONNET	22 F
O HOPITAL/BENOIT	25 F
O MENACE DIABOLIQUE/SIRE	37 F
O RETOUR GWENDOLINE	40 F
O BARONNE STEEL	40 F
O BUZZELLI/AUNOA	32 F
O MAJOR FATAL/MOEBIUS	45 F
O MARSEIL/CRESPIN	34 F

ART ET IMAGES :

O LA PIN UP	45 F
O ICART	130 F

O LE DIABLE/NICOLLET	75 F
O ASLAN	99 F
O CAZA	69 F

POSTERS :

O ARMEES DU CONQUERANT	23 F
O ARMEES DU CONQUERANT (SIGNE)	35 F
O CAZA	20 F
O L'ILE DES MORTS	30 F
O L'ILE DES MORTS (SIGNE)	65 F
O JEREMIE/GILLON	20 F
O LE CHARIVARI/GILLON	20 F
O ARZACH	30 F
O ARZACH (SIGNE)	60 F
O LES PLANEURS/MOEBIUS	30 F

TIRAGES :

O DENIS SIRE SERIGRAPHIE COULEUR	40 F
O LE TEMPLE/DRUILLET (20 ex.)	350 F
O L'HOMME NOIR/DRUILLET (350 ex.)	120 F

ABONNEMENT :

O France : 1 an/12 numéros	96 F
O Etranger suivant formule	

Abonnement du N° .... au N° ....

TOTAL :

Si je me suis abonné ce mois-ci, je bénéficie d'une remise de 20 % sur tous mes achats de livres !

SOIT :

NOM : ....

PRENOM : ....

ADRESSE : ....

CODE POSTAL : .... LOCALITE : ....

Paiment ci-joint par :
O Chèque bancaire (à l'ordre de LF Editions)
O C.C.P.
O Mandat

PRINTEMPS 1918! VOUS ÊTES EN FRANCE DEPUIS SIX MOIS... VOUS AVEZ APPRIS À VOUS BATTRE, VOUS AVEZ APPRIS À TUER... ET VOUS AVEZ APPRIS À ATTENDRE! À ATTENDRE LA PLAINTE DE LA BALLE DU TIREUR D'ÉLITE ...À ATTENDRE L'ODEUR DES GAZ TOXIQUES... À ATTENDRE L'EXPLOSION DES OBUS TOMBANT DU CIEL... À ATTENDRE! C'EST UNE PARTIE IMPORTANTE DE VOTRE VIE... DE VOTRE VIE DANS...



LA TRANCHEE!



VOUS HAISSEZ LA TRANCHÉE! L'HUMIDITÉ CONSTANTE, LES PIEDS GELÉS, LES CHAMPIGNONS... LA PUANTEUR DE LA BOUE STAGNANTE, DE LA SUEUR HUMAINE ET DES EXCRÉMENTS... ET LE GÉMISSEMENT DES HOMMES QUI PLEURENT, CRIENT ET DEVIENNENT FOUS!








ÇA SUFFIT ! FINISSONS-EN... UNE BONNE FOIS POUR TOUTES !
PETERSEN ! QUE FAITES-VOUS ?! PETERSE...
U.S.


BRAT-TATTA-TAT-TAT-TAT !


VOUS REGARDEZ LA POUPÉE DE CHIFFON DISLOQUÉE QUI A ÉTÉ VOTRE AMI AUTREFOIS... UN AMI QUI A TENTÉ DE METTRE FIN À CETTE ATTENTE...


SALOPERIE DE PUTAIN DE TRANCHÉE ! ...ILS VONT NOUS GARDER ICI JUSQU'À CE QUE NOUS POURISSIONS TOUS OU DEVENIONS CINGLÉS ! JE VEUX SORTIR D'ICI !
VOILA L'OCCASION RÊVÉE, HILL...


LE Q.G. VEUT CONNAITRE L'EMPLACEMENT D'UN POSTE D'ÉCOUTE BOCHE... VOUS M'ACCOMPAGNEREZ POUR UNE PETITE PATROUILLE DE NUIT, MOI ET LE LIEUTENANT !
NOUS PARTIRONS À EXACTEMENT...
US


22 H.30 ! EN AVANT, LES GARS !
"LES GARS" ! MA PAROLE, IL SE PREND POUR UN HÉROS D'OPÉRETTE... LA GUERRE EST UN PUTAIN DE JEU POUR LUI !!


AU MOINS JE NE SUIS PLUS DANS LA TRANCHÉE... À L'AIR LIBRE... SI SEULEMENT JE RECEVAIS UNE GENTILLE PETITE BLESSURE... LE BILLET POUR RENTRER CHEZ MOI !
ESPERONS QUE LES SCHLEUS N'ENVERRONT PAS DE...


FUSÉES ! À PLAT VENTRE !


BRATTA-TATTA-TAT-TAT-TAT !
SEIGNEUR ! ILS RATISSENT LE SECTEUR !


LA FUSÉE S'ÉTEINT !... FILER... ET VITE !


À MOITIE AVEUGLE AVEC CETTE LUMIÈRE... CE BRUIT ! QUELQUE CHOSE BOUGE !
QUI EST LÀ ? RÉPONDEZ !


GGYAHHHHHHH !


SILENCE, IMBÉCILE ! VOUS VOULEZ QU'ILS OUVRENT LE FEU À NOUVEAU ?


SIR... LE SERGENT NE BOUGE PAS... IL EST PEUT-ÊTRE BLESSÉ !
IL N'EST PAS BLESSÉ... IL EST MORT ! LE SERVANT DE LA MITRAILLEUSE BOCHE A EU DE LA CHANCE


SIR... DEVANT...
LE POSTE D'ÉCOUTE...


JE PEUX LES AVOIR D'ICI...
PAS DE GRENADES ! L'OCCASION EST TROP BELLE DE FAIRE UN PRISONNIER... APPROCHONS-NOUS ET SAUTONS-LEUR DESSUS !


WAK !




WOK !


KRAK !


BLAM!


OH, MON DIEU... J'AI MAL... J'AI MAL...


NE ME LAISSEZ PAS MOURIR ICI... JE VOUS EN SUPPLIE ! J'AI PEUR...
IL FAUT FILER D'ICI ... REGAGNER NOS LIGNES ... HÉ ! QUELQUE CHOSE BOUGE LÀ-BAS...


UNE PATROUILLE ALLEMANDE ! RETOURNANT VERS LEURS LIGNES... DOIS LE FAIRE SE TENIR TRANQUILLE... TRANQUILLE.


SOUFFRE TELLEMENT... AIDEZ-MOI... OH, J'AI MAL...
IL FAUT QU'IL LA FERME ! ILS VONT L'ENTENDRE... POURQUOI NE S'ARRÊTE-T-IL PAS ?

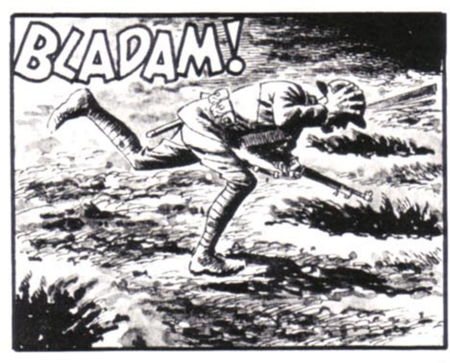

C'EST TROP ATROCE... JE MEURS... AIDEZ-MOI... PITIÉ...
ARRETE ÇA ! MAIS QU'IL SE TAISE ...


OH MON DIEU... J'AI MAL... J'AI SI MAL...
FERME-LA ! FERME-LA ! FERME TA GUEULE, IMBÉCILE !


WAS IST LOS ?



AVANT MÊME QUE LA GRENADE EXPLOSE, VOUS VOUS METTEZ À COURIR... À COURIR COMME UN FOU... VERS OÙ, VOUS NE LE SAVEZ PAS TRÈS BIEN, MAIS VOUS ÊTES SÛR D'UNE CHOSE... VOUS VOULEZ FAIRE **DEMI-TOUR** !



VOUS TRÉBUCHEZ, TOMBEZ, VOUS VOUS RELEVEZ... LES BARBELÉS S'ACCROCHENT À VOUS, VOUS DÉCHIRENT... LE TIR DES MITRAILLEUSES FOUILLE LES TÉNÈBRES À VOTRE RECHERCHE... **MAIS VOUS CONTINUEZ DE COURIR**... POUR **RENTRER**... **RENTRER**...



RIEN NE PEUT VOUS ARRÊTER... ET VOUS RÉUSSISSEZ !



LA VASE MOLLE DE LA TRANCHÉE VOUS ÉTREINT... VOUS VOUS PRESSEZ CONTRE ELLE, ENFONÇANT VOS DOIGTS DANS LA BOUE PROTECTRICE QUI SUINTE... **VOUS ÊTES EN SÉCURITÉ ... EN SÉCURITÉ**...



L'HUMIDITÉ VOUS PÉNÈTRE ET LA BOUE TACHE VOTRE UNIFORME, MAIS VOUS VOUS EN MOQUEZ, CAR...



VOUS AIMEZ LA TRANCHÉE !

VOUS ÊTES SUR LA **BASE AÉRIENNE DE KIMPO, CORÉE, EN 1952**... CE GÉMISSEMENT PERÇANT QUE VOUS ENTENDEZ EST UNE FORMATION DE **SABRES SUPERSONIQUES F-86**, PRÊTS À DÉCOLLER ! DANS QUELQUES INSTANTS, VOUS ALLEZ ÊTRE EMPORTÉ DANS LES AIRS PAR LE **MAJOR LOWELL TUCKER**, POUR AFFRONTER LES **MIGS-15**... À LA VITESSE DU SON, À 33 000 PIEDS AU DESSUS DU SOL, EN UN COMBAT D'OÙ SORTIRA **VAINQUEUR** CELUI QUI PRENDRA...

L'AVANTAGE !

TOUT EST EN ORDRE, SERGENT ?

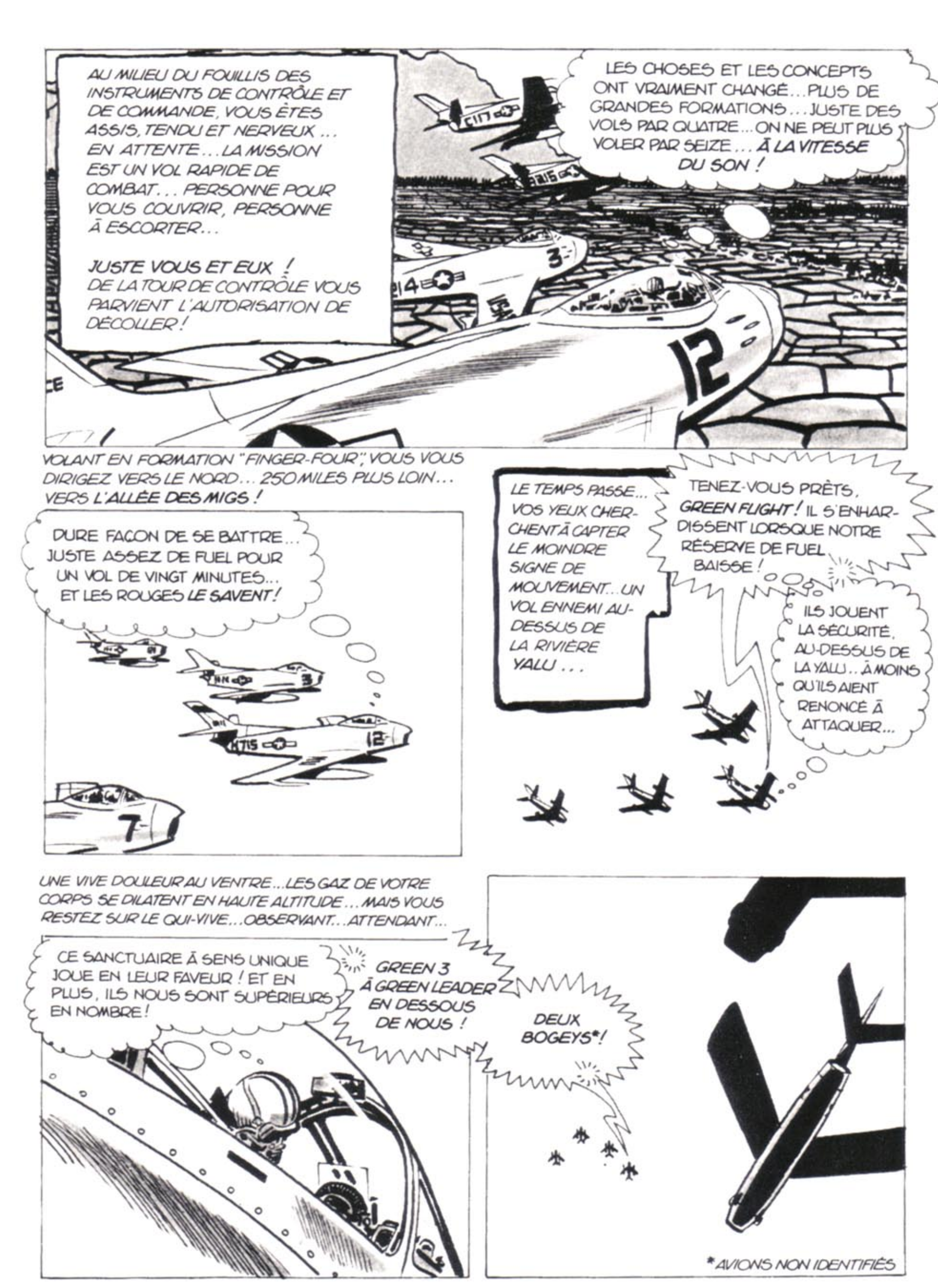
PARE À DÉCOLLER, MAJOR !

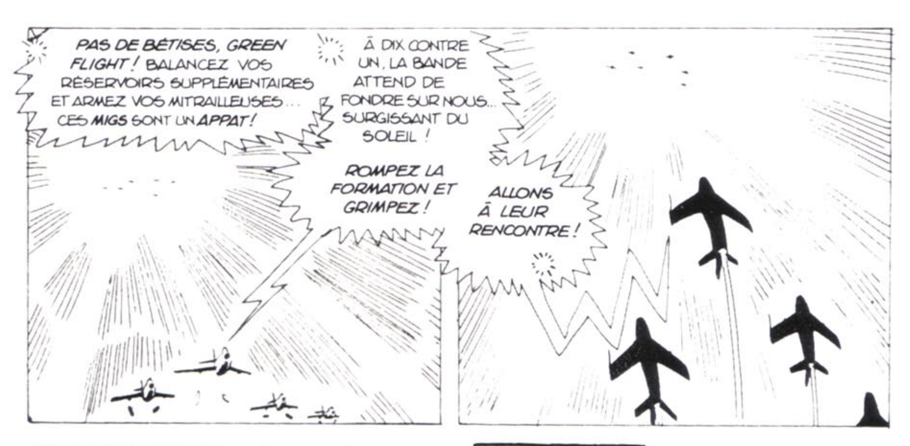
USAF

ALEX TOTH

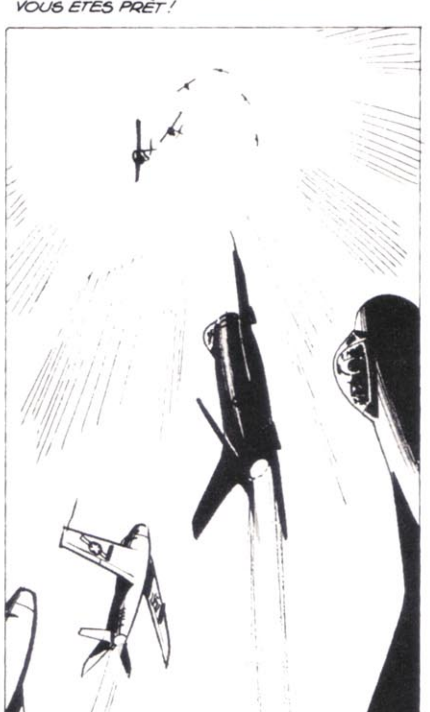


DESSIN : **ALEX TOTH** SCÉNARIO : **ARCHIE GOODWIN**


AU MILIEU DU FOUILLIS DES INSTRUMENTS DE CONTRÔLE ET DE COMMANDE, VOUS ÊTES ASSIS, TENDU ET NERVEUX... EN ATTENTE... LA MISSION EST UN VOL RAPIDE DE COMBAT... PERSONNE POUR VOUS COUVRIR, PERSONNE À ESCORTER...
JUSTE VOUS ET EUX ! DE LA TOUR DE CONTRÔLE VOUS PARVIENT L'AUTORISATION DE DÉCOLLER !
LES CHOSES ET LES CONCEPTS ONT VRAIMENT CHANGÉ... PLUS DE GRANDES FORMATIONS... JUSTE DES VOLS PAR QUATRE... ON NE PEUT PLUS VOLER PAR SEIZE... À LA VITESSE DU SON !
VOLANT EN FORMATION "FINGER-FOUR", VOUS VOUS DIRIGEZ VERS LE NORD... 250 MILES PLUS LOIN... VERS L'ALLÉE DES MIGS !
DURE FAÇON DE SE BATTRE... JUSTE ASSEZ DE FUEL POUR UN VOL DE VINGT MINUTES... ET LES ROUGES LE SAVENT !
LE TEMPS PASSE... VOS YEUX CHERCHENT À CAPTER LE MOINDRE SIGNE DE MOUVEMENT... UN VOL ENNEMI AU-DESSUS DE LA RIVIÈRE YALU...
TENEZ-VOUS PRÊTS, GREEN FLIGHT ! ILS S'ENHARDISSENT LORSQUE NOTRE RÉSERVE DE FUEL BAISSE !
ILS JOUENT LA SÉCURITÉ, AU-DESSUS DE LA YALU... À MOINS QU'ILS AIENT RENONCÉ À ATTAQUER...
UNE VIVE DOULEUR AU VENTRE... LES GAZ DE VOTRE CORPS SE DILATENT EN HAUTE ALTITUDE... MAIS VOUS RESTEZ SUR LE QUI-VIVE... OBSERVANT... ATTENDANT...
CE SANCTUAIRE À SENS UNIQUE JOUE EN LEUR FAVEUR ! ET EN PLUS, ILS NOUS SONT SUPÉRIEURS EN NOMBRE !
GREEN 3 À GREEN LEADER EN DESSOUS DE NOUS !
DEUX BOGEYS* !
*AVIONS NON IDENTIFIÉS



LES RADARS CHINOIS FOUILLENT LE SECTEUR... ILS PEUVENT VOUS REPÉRER AVANT QUE VOUS LES REPÉRIEZ... UN AVANTAGE DE PLUS POUR EUX ! MAIS PAS CETTE FOIS... CETTE FOIS VOUS ÊTES PRÊT !



VOUS MONTEZ À PLUS DE 1200 MILES / HEURE... ET VOUS LUI ENVOYEZ UNE PREMIÈRE GICLÉE...

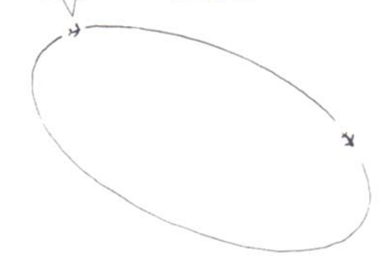




VOUS RESSENTEZ DANS VOTRE CORPS LES EFFETS DE LA FORCE DE GRAVITÉ TANDIS QUE VOUS TIREZ SUR LES COMMANDES DE VOTRE F.86...



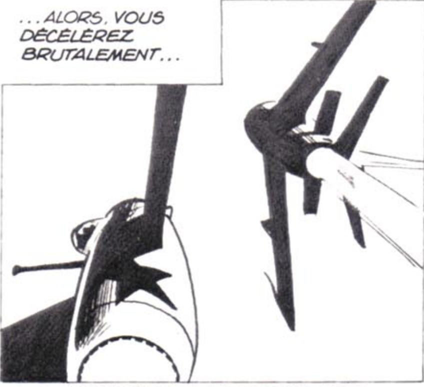




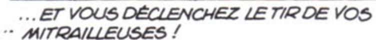
LES FUSÉES À CONTRÔLE HYDRAULIQUE FONCTIONNENT COMME UN CHARME! LE MIG NE PEUT MANŒUVRER AUSSI VITE QUE VOTRE F-86... IL EST DÉPORTÉ SUR LE CÔTÉ...

VIENS, PETIT, VIENS... APPROCHE-TOI ENCORE...

...ALORS, VOUS DÉCÉLÉREZ BRUTALEMENT...









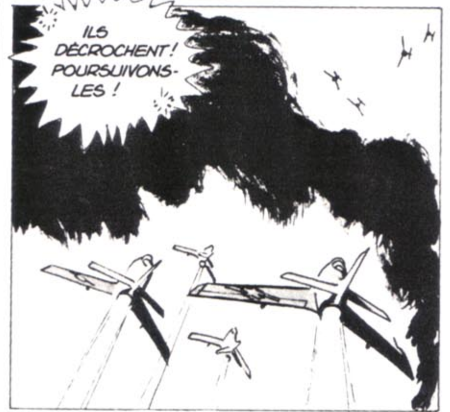


MAIS VOUS N'AVEZ PAS UN INSTANT DE RÉPIT, CAR LA BATAILLE FAIT RAGE AUTOUR DE VOUS... ET MAINTENANT C'EST **VOUS** QUI ÊTES LA CIBLE !









VOUS VOLEZ DANS UN BRUIT ASSOURDISSANT, SANS DOUTE AU MILIEU DES DÉBRIS DE CE MIG QUE VOUS AVEZ VOLATILISÉ... VOUS RISQUEZ DE **PRENDRE FEU !**

ILS SE DIRIGENT VERS LA YALU !

RÉSERVES DE FUEL BAISSENT ! ON RENTRE !

LA PISTE D'ATTERRISSAGE DE **KIMPO** NE VOUS A JAMAIS PARU AUSSI ACCUEILLANTE ! VOUS AVEZ MAL À L'ESTOMAC AVEC LA FORCE DE GRAVITÉ ET LA TENSION DE LA BATAILLE ! VOUS VOUS SENTEZ SOUDAIN TRÈS VIEUX . . .

ON A TOUT ENTENDU À LA TOUR DE CONTRÔLE... LEUR APPÂT A ÉTÉ UN "BIDE" . . . HEIN, SIR ?

LE TRUC ÉTAIT DÉJÀ USÉ EN 44, LORSQUE LA LUFTWAFFE L'ESSAYAIT SUR NOUS ! AUCUNE CRAINTE !

COMMENT TIENT-IL LE COUP ? AU-DESSUS D'UN TERRITOIRE ENNEMI, LES MIGS SUPÉRIEURS EN NOMBRE, TOUTES LES CHANCES CONTRE LUI ?

TU N'AS PAS ENCORE COMPRIS ? DANS **CETTE** GUERRE, LE MAJOR TUCKER ET UN TAS DE TYPES COMME LUI NOUS DONNENT ***L'AVANTAGE . . . UN AVANTAGE*** QUE LES "COMMIES*" ***N'ONT PAS . . .***

*COMMUNISTES.



LES BELLES HISTOIRES DE L'ONCLE CHARLIE



MAT 49







NOUS POSSEDIONS PRÈS DE BIR REBALOU UNE BELLE FERME ET UNE PETITE BONNE. ELLE N'ÉTAIT PAS MALHEUREUSE. ON LUI DONNAIT 300 FRANCS* PAR SEMAINE ET UN PAQUET DE CIGARETTE POUR SON PAPA ...

* ANCIEN !

... ET BIEN QUAND ON EST PARTI EN 62 ELLE EST VENUE ME DEMANDER UN CERTIFICAT ...




MAIS LÀ OÙ J'AI ÉTÉ LE PLUS DEÇU C'EST AVEC ALI . IL ÉTAIT BIEN TRAITÉ IL MANGEAIT A LA CUISINE ET IL DORMAIT AVEC ALLAH ...


ALLAH?


OUI , ALLAH , NOTRE BERGER ALLEMAND
GRRR!


L'INGRAT S'ENFUIT UNE NUIT APRÈS AVOIR EGORGÉ ALLAH !!
GNAP
GNAP
GNAP


1957 ... LA GUERRE ENTRE DANS SA TROISIÈME ANNÉE ... CELA N'EMPÊCHE PAS LE COMMERCE...


TU NE RESTES PAS !?
NON, DE-MAIN NOUS ESCORTONS UN CONVOI MANUTRANCE ENTRE AUMALE ET AÏN BESSEM...


ALLEZ... BONSOIR DJEMILA ET À BIENTÔT !
UN CONVOI MANU TRANCE ?! TIENS... TIENS... VOILA QUI EST INTERRESSANT...


PEU APRÈS DJEMILA COURT DANS LA MONTAGNE...


HALTE! MA PAROLE! QUI VA LÀ!?!
C'EST MOI DJEMILA! NE ME RECONNAIS TU PAS!? MÈNE-MOI AU FRÈRE ALI!


ALI! ALI!
MAIS... FRÈRE ALI...
IL N'Y A PAS DE MAIS! JE NE TOLÉRERAI PLUS AUCUN MANQUEMENT A LA DISCIPLINE! TU DOIS RESPECTER LA DISCIPLINE DE LA WILAYA*!
* DÉPARTEMENT POLITICO-MILITAIRE


UN CONVOI MANUTRANCE PART D'AÏN BESSEM POUR SE RENDRE A AUMALE
UN CONVOI MANUTRANCE? MA-NU-TRAN-CE?!!


MANUTRANCE EST UNE ENTREPRISE QUI FABRIQUE DES ARMES ET DES PATOGAZ!! TOUT CE DONT NOS MOUDJAHIDINES* ONT BESOIN!...
* COMBATTANTS DES COMMANDOS


NOUS LES ATTAQUERONS DANS LE DÉFILÉ! ET ALORS...
NON! JELALI!! ILS SERONT TROP AUX AGUETS, NOUS LES SURPRENDRONS A LA SORTIE EN RASE CAMPAGNE ALORS QU'ILS RELACHERONT LEUR SURVEILLANCE! ET VOICI MON PLAN!
BOM
3

LE LENDEMAIN MATIN, 06H.00MN. SUR LES LIEUX DE L'EMBUSCADE

UN MOUDJAHID NE S'ENTERRE PAS COMME UN CHIEN DU DESERT.!

TAIS-TOI JELALI ! CELUI QUI IGNORE LA DISCIPLINE NE PEUT ETRE UN COMBATTANT REJOINS L'INFIRMERIE A L'ARRIERE!

À CINQ KILOMÈTRES DE LÀ, LE CONVOI MANUTRANCE PROGRESSE

ALI PLACE SA SECTION D'ASSAUT DANS UN TALWEG ...

ATTENTION.! LES VOILA !

EN AVANT!!

LA SURPRISE EST TOTALE SURGISSANT COMME DES DIABLES DE LEURS TROUS LES MOUDJAHIDINES SUBMERGENT LES CAMIONS





ALI SE RUE À L'INFIRMERIE UN SPECTACLE CONTRE-REVOLUTIONNAIRE ET DEGRADANT L'ATTEND ...















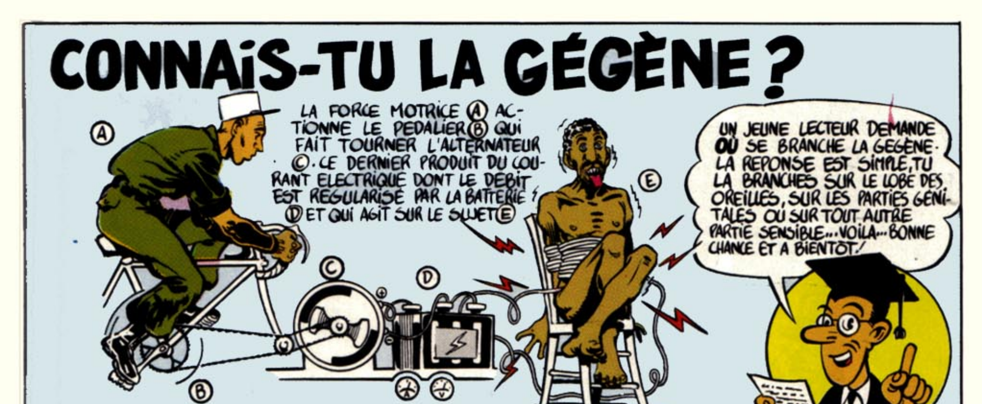




① HELICOPTÈRE : GRAND OISEAU EN FER AVEC DES BLANCS À L'INTERIEUR
② FERKA : SECTION DE 35 HOMMES





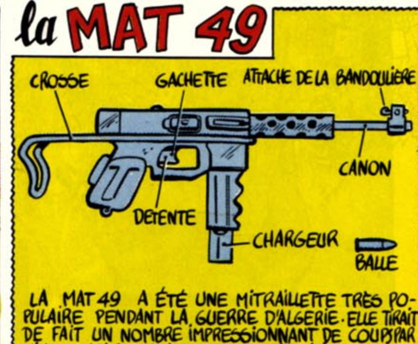


MALGRÉ LA TORTURE AUCUN DES MEMBRES DE LA FERKA NE TRAHIT L'ORGANISATION ET ILS PRÉFERENT EMPORTER LEUR SECRET DANS LA MORT !










APRÈS UNE COURSE EPERDUE DE PLUSIEURS JOURS ALI RETROUVE LA CAVERNE.
QUELQU'UN A DEPLACÉ LE ROCHER QUI OBSTRUAIT L'ENTRÉE!


JE T'ATTENDAIS ALI ...
JELALI !?! TOI! VIVANT ?!?! ...


NOUS RESTONS LES SEULS À CONNAITRE L'EXISTENCE DE CETTE CACHETTE, ET CES MACHINES REPRESENTENT UN CAPITAL FABUL
BOUTAN!


SOUVIENS-TOI JELALI... TU N'AS PU MOURIR AU COMBAT, TU ME DEVAIS DONC TOUJOURS TA VIE ...


FEVRIER 62, L'ALGERIE EST INDEPENDANTE... ALI RENTRE DANS LE RANG...


GRACE AUX MACHINES A COUDRE IL A MONTÉ UNE ENTREPRISE DE TEXTILE PROS PÈRE DANS LA CAPITALE, RUE DES PETITES ECURIES. JE L'AI REVU IL Y A DEUX ANS... IL NE M'A MÊME PAS OFFERT UNE CRAVATE. ENFANTS, SOUVENEZ VOUS, CES GENS LÀ N'ONT MÊME PAS LA RECONNAISSANCE DU VENTRE!
ZZZ

LA PATROUILLE

Caro

MA CHERE LOUISA, BILL ET MOI SOMMES LES DEUX SEULS SURVIVANTS DE LA PATROUILLE...

MAIS NE SOYEZ PAS TROP TRISTE NOUS POURSUIVONS NOTRE DEVOIR ENVERS ET CONTRE TOUT...

MA CHERE LOUISA, COMME JE VOUS L'ECRIVAIS DANS MA DERNIERE LETTRE, BILL PENSE QUE JE DEVIENS FOU ... ALORS QUE JE ME DEFOULE JUSTE UN PEU SUR LES CADAVRES ...

MAIS IL SE TROMPE, TOUTE LA SEMAINE DURANT, NOUS AVONS ABATTU DU BON BOULOT ...

TRES CHERE LOUISA, CETTE FOIS MES SOUPÇONS SE CONFIRMENT.
BILL EST BIEN COMPLETEMENT CINGLÉ...

D'AILLEURS IL S'EST OPPOSÉ A CE QU'ON EXTERMINE CETTE IMMONDE VERMINE...

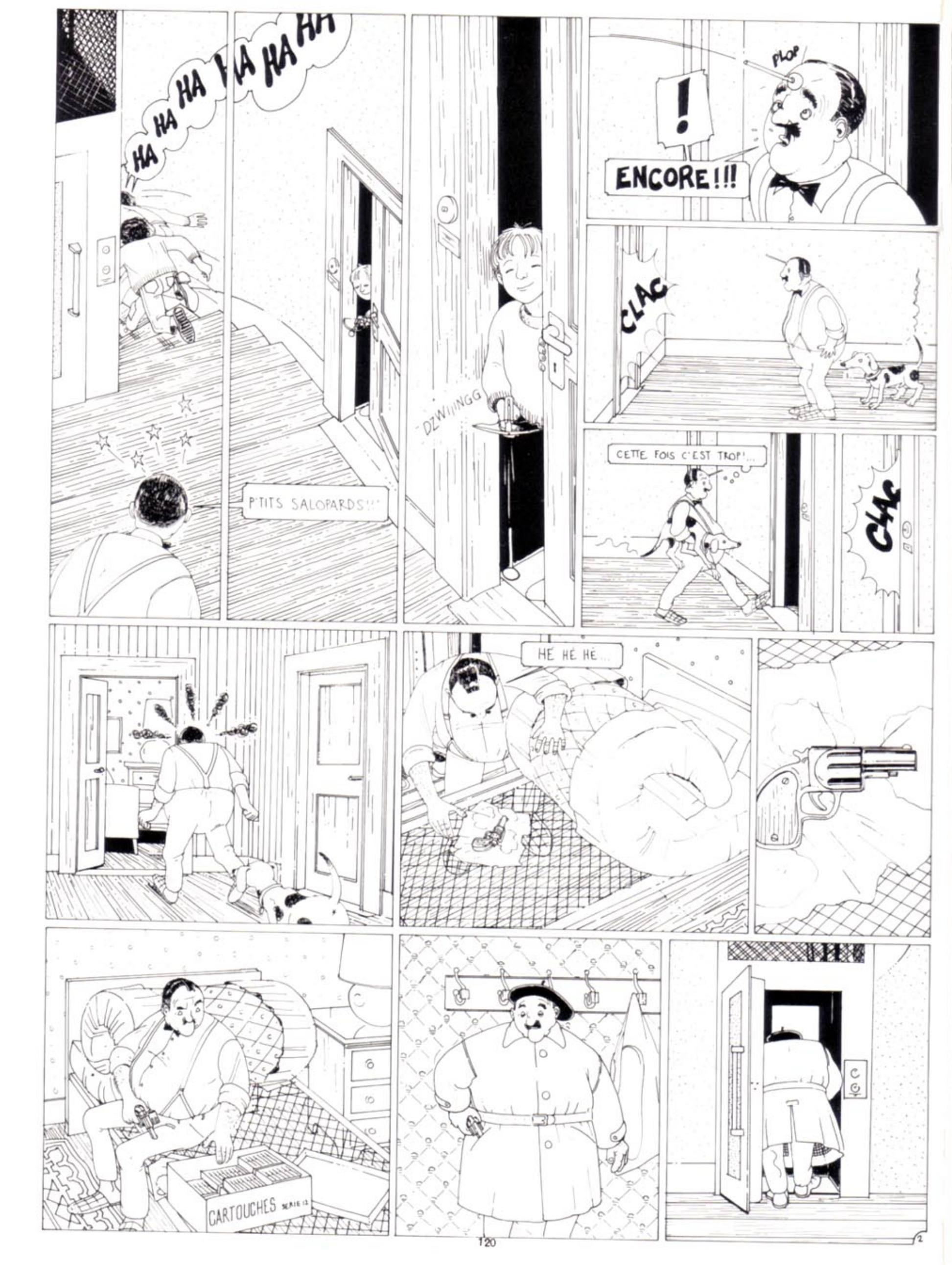
CHER LOUISA, J'AI LE REGRET DE VOUS INFORMER
QUE JE ME SUIS VU DANS LA TRISTE OBLIGATION D'
ACHEVER CE TRAITRE ...

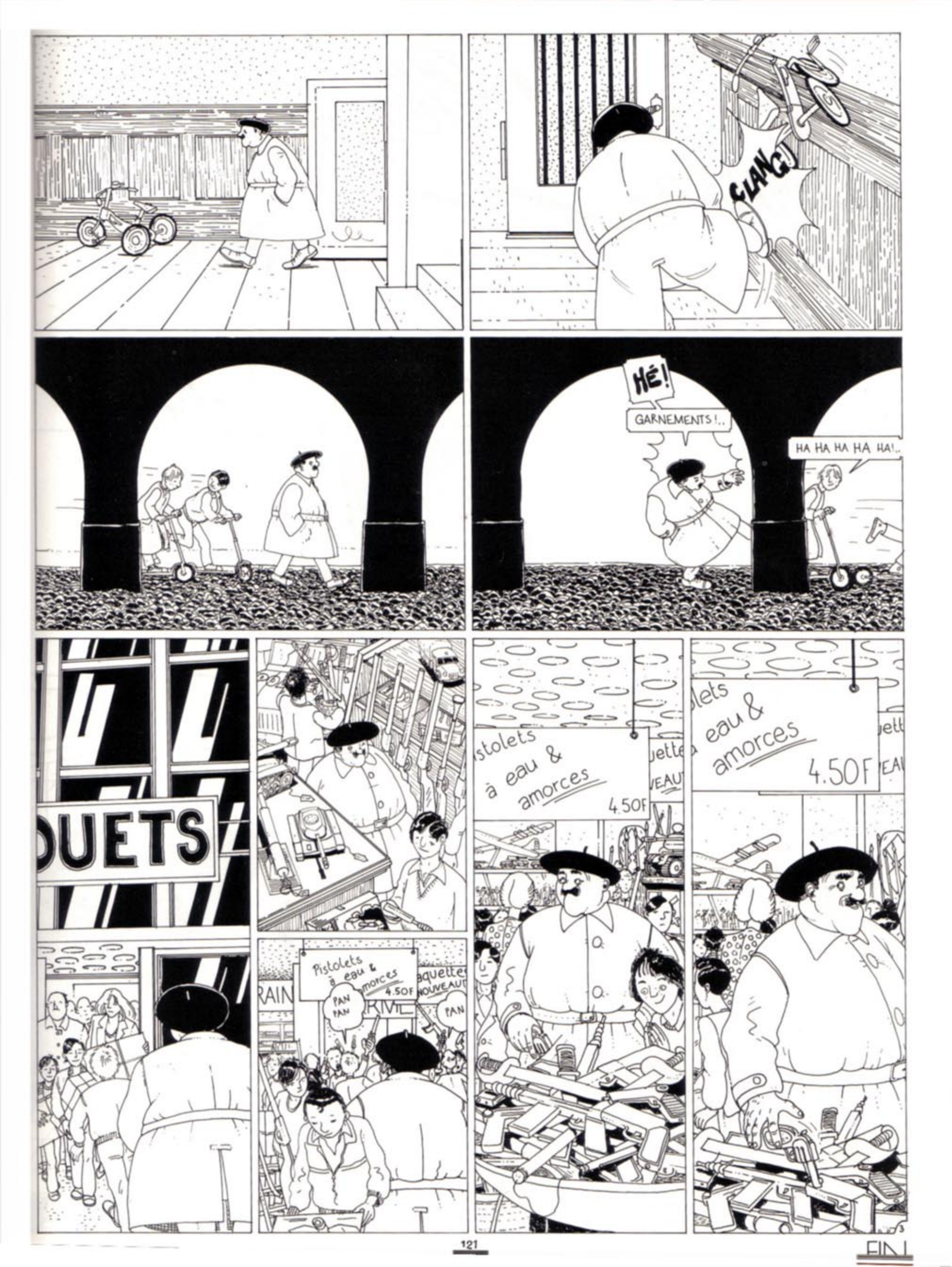
MA DOUCE LOUISA, VOUS POUVEZ ETRE FIERE DE VOTRE JOE,
JE RENTRERAI BIENTOT CHEZ NOUS, MAIS EN ATTENDANT
JE POURSUIS MON DEVOIR ENVERS ET CONTRE TOUT !!!

LA PETITE GUERRE

VEPY-CEPPI



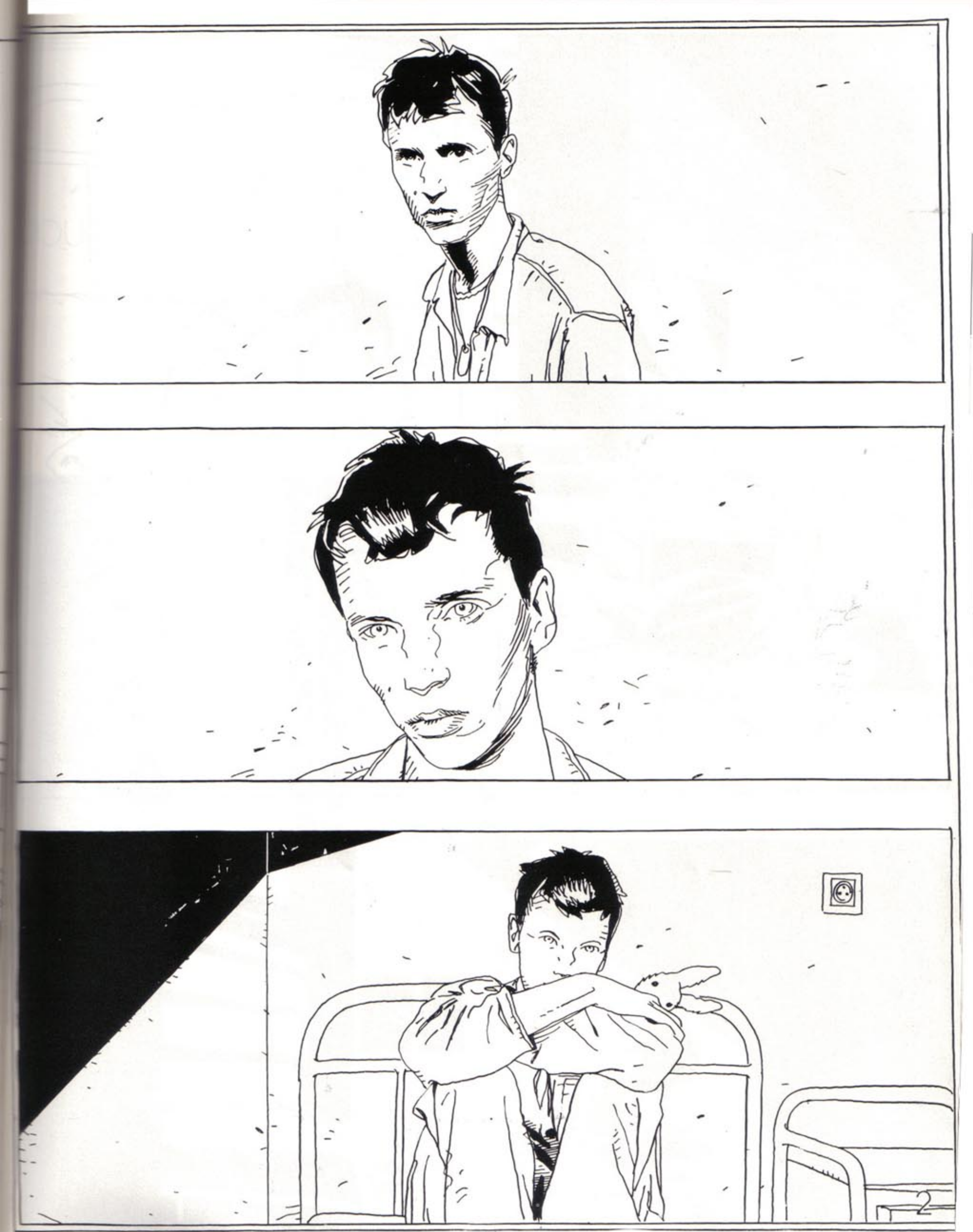

HA HA HA HA HA HA HA
P'TITS SALOPARDS!!!
DZWIIINGG
!
ENCORE!!!
PLOP
CLAC
CETTE FOIS C'EST TROP!...
CLAC
HÉ HÉ HÉ...
CARTOUCHES SERIE 12


CLANG!
HÉ!
GARNEMENTS!..
HA HA HA HA HA!..
JOUETS
Pistolets à eau & amorces 4.50F
PAN PAN
PAN
stolets à eau & amorces 4.50F
Pistolets à eau & amorces 4.50F
FIN

- Hôpital Blues (approximatif numéro 2)

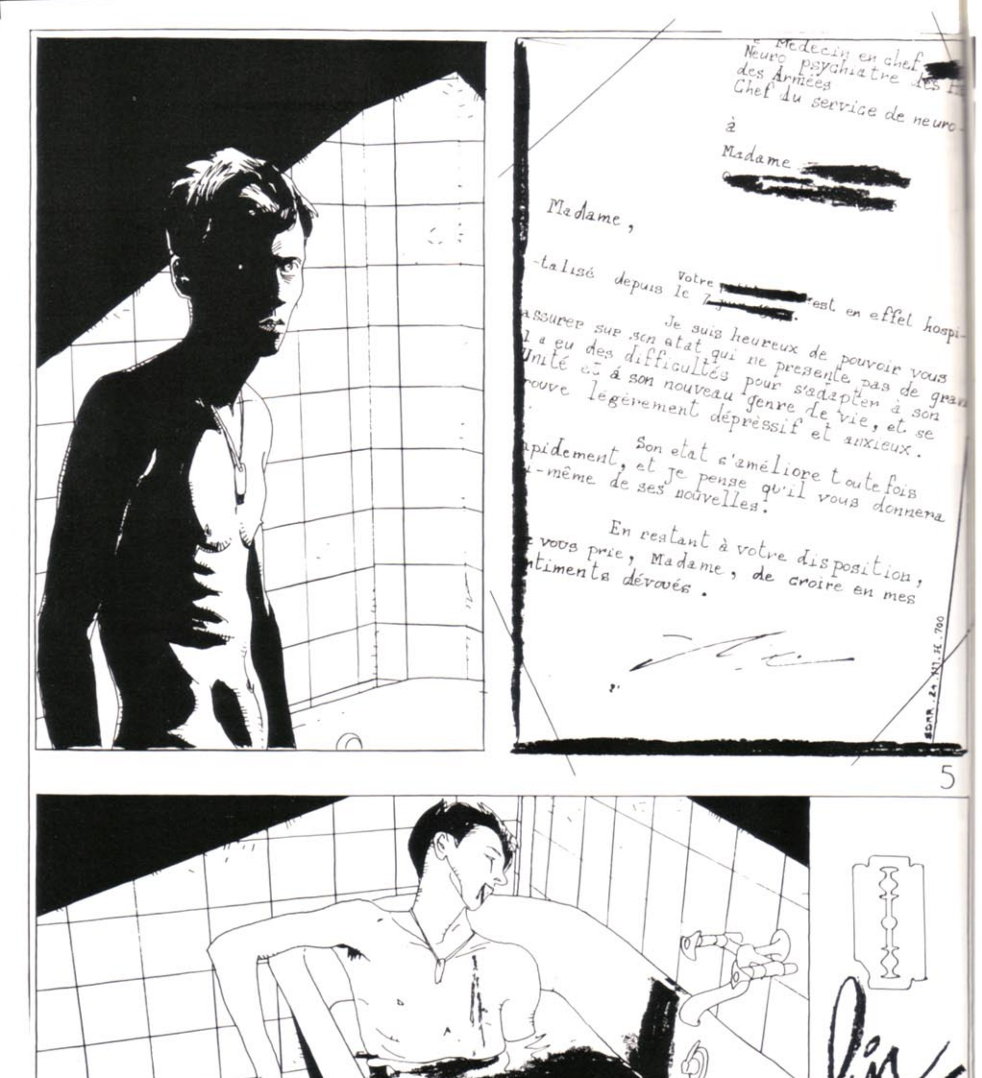
- Michel Crespin -
- Été mil neuf-cent soixante dix sept -
- Histoire triste et psychiatique -

1






DOUCHES
4


Médecin en chef [redacted]
Neuro psychiatre des [redacted]
des Armées
Chef du service de neuro-
à
Madame [redacted]
Madame,
Votre [redacted] est en effel hospi-
-talisé depuis le [redacted].
Je suis heureux de pouvoir vous
assurer sur son etat qui ne presente pas de gran
l a eu des difficultés pour s'adapter à son
Unité et à son nouveau genre de vie, et se
rouve légèrement dépressif et anxieux.
Son etat s'améliore toutefois
apidement, et je pense qu'il vous donnera
-même de ses nouvelles!
En restant à votre disposition,
vous prie, Madame, de croire en mes
ntiments dévoués.
SDRR. 24. 700
5
fin

NE CHERCHEZ PLUS A AVOIR L'AIR BRANCHÉ !

NOUVEAU !

DEVENEZ INTELLIGENT!

CLAQUEZ DU DOIGT ET LISEZ CE LIVRE :





Quarante interviews recueillis sur le champ de bataille miné du rock ! Les Beatles, les Who, les Stones, les Lou Reed, les Iggy Pop, les David Bowie... Et les Ramones, Pink Floyd, Eagles...

Aucun ne manque !

Des photos exclusives !

De la lecture tout l'été avec ce livre jamais sérieux, toujours fascinant !

- -

Ca alors !

Envoyez-moi séance tenante et toutes affaires cessantes « Rock et Folk Interviews au prix de 59 F (en échange de 500 pages !)

Je m'appelle : ....

J'habite rue : ....

dans la ville de : ....

dont le code postal est : ....

Ci-joint un chèque bancaire à l ordre de LF Editions (adresse : 15-17, passage des Petites-Ecuries, 75010 Paris).

LA NUIT DU



LA GUERRE ET MOI

D'aucuns vous raconteront leurs campagnes, scon gneu gneu ! Et même avec des variantes : les uns travaillent plutôt dans le scron, les autres dans le gneu gneu.

Mais je ne sais pas si j'aime la guerre. En fait, c'est bien plus grave que ça : pour moi, la guerre est la seule chose qui ait un sens. Allons jusqu'au bout : la guerre est à l'origine du sens.

Illustration de Romain

Je pourrais le démontrer si je voulais. Il est facile de voir que nous avons perpétuellement peur de la guerre et que ce désagrément tient avant tout à l'état de paix où nous nous trouvons ; quand la guerre éclatera, nous serons délivrés de ce fardeau et nous pourrons enfin respirer. La réalité, c'est encore ce qu'on a trouvé de mieux pour échapper aux fantasmes. La guerre met des choses derrière les ombres qui nous trottent dans la tête ; par là même, elle les éclaire.

Enfin... disons que c'est une façon de voir. Parce qu'on pourrait aussi bien soutenir le contraire. Dire que la guerre est profondément morose et banale ; qu'à tout prendre, on vit davantage en l'attendant qu'en la faisant ; et que le guerrier fait souvent la guerre sans s'en apercevoir, comme le héros du *Rêve d'un curieux* meurt sans s'en apercevoir, comme monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir. La guerre peut être tout à fait transparente. Les mauvaises langues vont jusqu'à dire qu'elle n'a aucun sens.

Nous voilà dans la situation idéale où nul ne peut rien démontrer, où chacun parle au nom de sa paroisse. Alors, je vais coiffer ma mitre et chanter en grégorien pour la mienne. Je vais vous dire quel inépuisable sens a la guerre pour moi ; tant pis si ça vous laisse de glace.

Je suis Vendéen ; mon nom ethnique est né d'une guerre inexpiable. Le pays d'où je viens, avant 1789, s'appelait le Bas-Poitou ; à peine avait-il été débaptisé qu'une insurrection apprenait à la conscience collective (et la postérité) le nom des Vendéens.

En quoi cet événement, qui a eu lieu un siècle et demi avant ma naissance, pouvait-il me déterminer ? Mais de la façon la plus simple du monde : le souvenir de la guerre est resté très vif en Vendée, où on l'appelle « la Guerre des Géants ». Pas moinsse ! Si j'avais été un Vendéen catholique et traditionnaliste comme il y en a tant, j'aurais tout naturellement cultivé cet héritage et versé dans une forme bien définie d'esprit de clocher.

Malheureusement la IIIe République avait envisagé un peu partout ses instituteurs, elle organisait la chasse aux bons élèves pour en faire des cadres, elle offrait des débouchés grands ou petits à ceux qui en cherchaient. En même temps, naturellement, elle apportait son idéologie. C'est ainsi que je me trouve appartenir à une famille d'anti-cléricaux vendéens, catégorie assez rare à une certaine époque, et qui, à diverses reprises, vécut plus ou moins en état de siège.

Les gens de ma famille auraient donc eu

GOIMARD

quelques raisons de renier leurs ancêtres de 1793, soulevés contre la République au nom de la monarchie et de l'église. Curieusement, ils ne l'ont jamais fait. Ils étaient fiers d'être les descendants de ces acharnés. Ils ne m'ont pas légué ce trait de caractère, mais ils m'ont donné bien mieux : le sens de la contradiction.

Ici encore, nous touchons à une idée toute faite : à la guerre, il faut choisir son camp ; après la guerre, il faut bien composer. En fait, la guerre elle-même n'est pas si simple ; mais les après-guerres donnent lieu à des situations extraordinairement embrouillées ; les héros les plus farouches ont pour descendants des biaiseurs sournois. C'est un destin auquel nul ne peut échapper.

Les événements suivant la guerre de Vendée n'ont guère laissé de traces. J'ignore si tel ou tel de mes ancêtres a eu l'honneur de se faire tuer à Austerlitz ou à Waterloo ; il est probable que la famille est passée à travers la guerre de 1870. Mon arrière-grand-père, qui justement s'appelait Jacques Goimard, et qui a dû naître vers 1840, a certainement fait ses sept ans de service militaire selon la coutume de cette charmante époque : en effet, sa condition d'ouvrier agricole ne lui laissait aucune chance d'échapper à la conscription ; d'autre part, il était sans doute en parfaite santé puisque la légende le présente comme le costaud de la commune. Il avait parié qu'il chargerait un tronc d'arbre sur un fardier à lui tout seul. Enjeu : trois bouteilles de vin. Il gagna au prix d'une matinée d'efforts. Guy Lux n'était pas là pour l'enregistrer. Mais je crois pouvoir dire qu'en 1870 il était libéré de ses obligations militaires, marié et même père de famille. Comme tant d'autres Goimard, il n'a sans doute connu la guerre qu'à travers le prisme très déformant de la vie de garnison. France ! que de sapeurs Camember on comment en ton nom !

Je disais plus haut que la IIIe République a draîné les bons élèves pour en faire des cadres. Les officiers ne sont jamais qu'une variété de cadres, et la Vendée se devait d'en produire, ne serait-ce que pour obéir au calcul des probabilités. Il paraît qu'il y en eut un dans ma famille, cousin germain de ma grand-mère maternelle, qui accéda au grade de colonel après une carrière fertile en campagnes coloniales. Lui aussi est resté dans le légendaire de la tribu pour avoir rencontré Ménélik, sans doute lors de la construction du chemin de fer de Djibouti. A sa vue, le Roi des Rois se serait écrié en éthiopien : *« Echi ! Echi ! » Et le commandant Thibault (il n'était pas encore colonel) lui aurait fièrement répondu :* « Et

LA GUERRE ET MOI

chie donc ! » Ne bâillez pas trop devant cette anecdote, soigneusement répandue par l'intéressé lui-même et probablement fausse : trois générations de Vendéens se sont tapés sur les cuisses en l'écoutant. La vie militaire, c'est aussi cela : une échappée vers l'ailleurs, suivie à brève échéance d'un retour à nos plus antiques traditions par l'intermédiaire de l'almanach Vermot.

Tout compte fait, je me considère comme relativement peu imprégné par la vieille



tradition militaire ffrançouèse. Les insurgés vendéens ont inventé leur guerre tous seuls, y compris la façon de la faire ; et le reste, casernes et campagnes, a sans doute fait l'objet d'un refoulement systématique, chez les mâles de ma famille, de génération en génération. Venons-en donc à la cause dernière de toute cette vie de garnison et de grandes manœuvres : la guerre que tous les Français ont attendue pendant un demi-siècle, et qui, ayant fini par éclater en 1914, resta connue des survivants sous le nom de « Grande Guerre ». Une appellation à peine moins grandiloquente que « Guerre des Géants », et dont la mégalomanie, en bien peu d'années, a été balayée par la Deuxième Guerre mondiale.

La Grande Guerre, mes deux grands-pères l'ont faite dans la territoriale. Mon père l'a reçue en pleine poitrine. Je ne veux pas ici me faire son biographe, mais seulement dire comment ce conflit, longtemps avant ma naissance, a décidé ce qui pour moi aurait un sens et ce qui n'en aurait pas.

Quand j'étais petit, de temps en temps, on me montrait les reliques : médailles, sabre, uniforme. Le sabre surtout m'impressionnait : il avait la même courbure que dans les histoires de pirates. Longtemps après, j'ai compris qu'une partie de ces médailles n'étaient pas liées à la guerre. Plus tard encore, je me suis aperçu que bien qu'étant élève d'une grande école, mon père avait été incorporé comme deuxième classe (l'I.M.O. n'était pas encore inventée) et qu'il avait fallu deux ou trois ans de réflexion à ses supérieurs pour l'envoyer faire le peloton d'officier. Il n'a donc jamais dépassé le grade de lieutenant, chose qu'aujourd'hui encore j'ai du mal à concevoir. Un lieutenant, dans l'armée actuelle, ce n'est rien du tout ; à l'époque, on avait un sabre.

Autre série de souvenirs : les cicatrices. La blessure dans le dos, que je voyais de temps en temps, comme les reliques. Les quintes de toux, qu'on ne me montrait pas, mais que j'entendais toute la jouréne. Je m'imaginais que les deux étaient liés ; il m'a fallu de longues années pour comprendre qu'une blessure et une bronchite chronique sont deux maladies différentes. Des blessures, il en a eu deux ou trois ; il s'en est tiré avec des séjours en hôpitaux et des cicatrices. C'est la bronchite chronique qui l'a rendu impropre à la guerre, fin 1917 ; on l'a renvoyé dans son village, où il a assisté en spectateur à la glorieuse année 1918. Pourquoi n'ai-je découvert tout cela qu'après sa mort ?

Il y a aussi beaucoup d'autres choses que j'ai réalisées depuis, en feuilletant ses papiers, ses carnets, ses lettres. D'abord, que la guerre ne blesse pas seulement les corps : vers 1917, cet anti-clérical farouche s'était converti au culte de la Vierge et recopiait des cantiques à sa louange ; épisode vite oublié, et dont il n'a plus jamais reparlé. Puis, tout récemment, ma mère a découvert d'autres cahiers, datant du début de la guerre, et qui démontrent fort clairement que l'ennemi n'est pas nécessairement là où on le situe *a priori* : ils sont pleins de récriminations contre tel ou tel adjudant, tel ou tel caporal, tel ou tel fayot, tel ou tel intrigant. Le naufrage au fin fond de la vie militaire.

Je lis avec passion, depuis le premier jour, l'inoubliable chronique des monuments aux morts de Jean-Marie de Busscher dans *Charlie*. Toutes les communes françaises ont leur stèle, leur cénotaphe et jusqu'à leur temple ; c'est un véritable culte des morts et du dieu de la mort qui s'est organisé dans les années vingt, avec visites touristiques aux cimetières, défilés d'anciens combattants, et le plus beau : un jour férié. Mais ce qu'on oublie toujours, c'est que la guerre a fait beaucoup plus de ravages chez les vivants que chez les morts : ceux-ci ne sont morts qu'une fois, ceux-là ont été blessés souvent, parfois très grièvement, dans leur chair et dans leur tête. Ils ont été si parfaitement blessés qu'ils n'ont trouvé qu'un seul remède : organiser le culte des morts, parfois déguisé en manifestation fascistes ou pacifiste. La guerre de 14, ça fait soixante-cinq ans qu'on la ressasse. Il suffit de regarder autour de soi.

Ah ! j'oubliais : cette guerre est peut-être en partie la cause de mon existence.



Mon père et ma mère viennent de deux villages voisins, Vouvant et Mervent, situés de part et d'autre d'une forêt. La forêt est une chose rare dans l'Ouest. Mon grand-père maternel était marchand de bois et jouissait d'une honnête aisance. Mon grand-père paternel était un pauvre garde-forestier. Il était tout de même monté en grade, puisque son père était ouvrier agricole. Saluons bien bas le premier fonctionnaire de la famille! Je ne l'ai pas connu, mais il paraît qu'il avait coutume de dire : « L'administration est une mauvaise mère. » Je partage entièrement son point de vue, dont Melanie Klein m'a appris à saisir toutes les finesses. Mon père avait du chou ; une longue série de bourses, opportunément administrées sous l'influence de ses instituteurs, puis de ses professeurs, le conduisit à une école nationale, où il entra premier en 1913. Pendant la guerre, le marchand de bois fut affecté à la gare de Troyes, et un beau jour le fort en thème passa par là (les unités combattantes étaient souvent déplacées) et alla le voir. Après son départ, le marchand se tourna vers un témoin de la scène et dit : « Tu vois ce gars-là ? Eh bien, il sera mon gendre. » A cet instant, il était seul à le savoir. quelques années après, mon père, spontanément, demanda une de ses filles en mariage, et c'est comme ça que je suis né d'un traquenard. Le marchand de bois est mort ; plus tard, le fort en thème est mort à son tour ; finalement le témoin y est passé aussi, mais après avoir parlé. Bah ! Et s'il avait enjolivé l'histoire ?

Je suis né en 1934, et l'avant-guerre ne m'a laissé que des souvenirs restreints, centrés sur l'horizon familial. Mais dans l'horizon familial, il y avait le sabre, et la cicatrice... En 1939, pour passer l'hiver, on m'a acheté un beau manteau bleu marine avec des ancres sur les boutons et un calot pour aller avec. J'ai encore une photo de moi sur la grand-place de la ville, avec mon manteau et mon calot, faisant le salut militaire. L'hiver suivant fut aussi froid ; j'en garde une autre photo, où je porte encore le manteau mais plus le calot. Et je ne fais plus le salut militaire. Que s'était-il passé ?

J'en arrive ici au nœud de mon histoire. Quand j'étais malade, on me mettait un petit lit dans la salle à manger pour éviter à ma mère de monter trop souvent à l'étage, où se trouvait ma chambre. J'aimais beaucoup être malade, parce qu'on s'occupait de moi. Et justement, cette fois-là, j'étais malade. Mon père et ma mère écoutaient la radio. Tout à coup, ils se sont mis à pleurer. Tous les deux. Scandale ! Ma mère, passe encore, mais mon père... J'ai demandé des explications. On m'a dit que c'était l'armistice. Le mot *armistice* ne fait pas partie du vocabulaire de base d'un enfant de six ans, mais le mot *larmes* en fait partie.

Croyez-moi : je n'essaye pas de vous faire... pleurer. Je veux simplement souligner qu'il est difficile d'être à la fois pour les insurgés vendéens et contre l'Eglise ; et qu'il est plus difficile encore d'être nationaliste et d'assumer une défaite. Il y a une contradiction, que mes parents ont rencontrée au cours de leur vie, et moi au départ de la mienne ; ils ont bien été obligés de la digérer, de lui donner une place et un sens ; pour moi, elle est devenue la base de tout sens. Aujourd'hui, même les délires d'un Chirac ou d'un Debré ne donnent qu'une faible idée de ce qu'a pu être le nationalisme français ; je suis né entre quarante millions de forcenés, et la machine s'est mise en marche pour me forcener moi-même ; seulement, il y a eu cet accident...

Une précision encore : ce qui m'est arrivé n'a rien de tragique ; ce qui me reste à raconter ne l'est pas davantage. Le tragique, c'est la mort, et en particulier la mort du sens ; ce que je viens de vous exposer, c'est ce qui fut pour moi la naissance du sens. En un éclair, le discours m'est apparu comme un mensonge, le monde comme un mystère, la déchirure entre les deux comme une source de pleurs (et de bien d'autres choses encore). Depuis lors, curieusement, je n'ai plus jamais cessé de faire des discours ; seulement, j'ai appris qu'il faut savoir en changer de temps en temps et même assez souvent, sous peine de vivre des réveils amers. Je ne comprends pas les gens qui ont du mal à se renier, à changer de discours ; tant d'obstination repose en dernière analyse sur l'idée que leur dis-

cours est juste, idée qui est tout au plus une gaminerie.

Des guerres sans tragique, voilà ce que j'ai connu. C'est sans doute l'effet d'une vocation, ou peut-être un arrêt du destin. En 1940, je vivais à Niort, ville parfaitement bien située pour voir passer l'exode sans être tentée d'imiter les émigrants : c'était trop tard. C'est un side-car allemand qui a reçu la reddition de la place ; ils seraient passés en trottinette. Mes frères aînés, qui avaient dix et huit ans de plus que moi et faisaient leur crise d'adolescence, ont annoncé la chose en ricanant, mais je n'arrive plus à me rappeler si mon père s'est mis en colère. Un peu plus tard, nous sommes allés nous promener, comme toute la ville, pour voir passer les camions allemands, pleins de soldats joyeux qui lançaient des paquets de cigarettes à la foule ; les gendarmes français, qui assuraient le service d'ordre, écrasaient du pied les paquets de cigarettes. Mes frères sont parvenus à s'en procurer un ; mon père les a obligés à le jeter et s'est dépêché de l'écraser avant le gendarme. Le symbole de l'Allemagne s'est ratatiné sous ses semelles.

Alors sont venus les temps grisâtres. On manquait de tout, mais jusqu'à un certain point, car mon père, véritable Cyrus Smith vendéen, fabriquait lui-même ses cigarettes, son savon, son vin, son sucre, son café et bien d'autres choses. Il faut avoir connu le goût de ce qu'il osait baptiser sucre et café : je leur dois d'être devenu gastronome, et surtout d'avoir affiné encore mon sens de la contradiction entre les mots et les choses.

Au fil des ans, mon père se perfectionnait, et bientôt il se jugea capable de construire tout seul un poste émetteur-récepteur de radio qui devait déjouer tous les brouillages. Des mois d'effort passèrent. Puis l'appareil fut prêt ; il en vernit le bois. Et le jour vint où toute la famille se mit en cercle pour écouter. Rien ne vint. Mes frères s'esclaffèrent. Rien n'est jamais venu. Seul le silence est grand...

Contradictoire, même la maison l'était. Une de nos chambres était réquisitionnée pour loger un Allemand, sous-officier ou officier selon les époques. Deux de ces messieurs m'ont laissé une impression à ce point ineffaçable que j'ai même retenu leur noms. Il y a eu Martin Schweigert, un sergent bavarois qui se tenait de préférence dans la cuisine, où il se chauffait le dos à la cuisine en écoutant pérorer des femmes dans une langue qu'il ne comprenait guère. Quand il apprit sa mutation sur le front russe, il vint fondre en larmes dans le giron de ma mère ; je l'ai compris. Après lui vint Wilhelm Ludecke, qui devait être commandant et Westphalien ; il fit beaucoup plus d'efforts pour me séduire et y réussit moins ; c'était un aristocrate. Lui n'a pas pleuré en quittant le cocon vendéen. Ou il s'est caché pour le faire. Et il a eu des successeurs, beaucoup de successeurs...

Quand ces messieurs se retiraient dans leur chambrette, la radio qui nous avait annoncé l'armistice s'allumait à l'autre bout de la maison. On entendait :

Boum ! Boum ! Boum ! Boum ! Les Français parlent aux Français...

ou encore :

Radio-Paris ment,
Radio-Paris ment,
Radio-Paris est allemand...

et surtout d'interminables sifflements et crachotements, car la technologie allemande brouillait tout. Parfois cependant l'on saisissait une bribe, et sur la carte murale sortie de sa cachette, des petits drapeaux changeaient de place, entraînant avec eux des brins de laine.

Quand une maison réussit à être allemande à un bout et londonienne à l'autre, il y a distorsion dans le continuum. Mon père a connu cela, lui qui a occupé le même poste sous trois régimes (un fonctionnaire « d'autorité » !). Je l'ai connu aussi, d'une manière plus insidieuse, à l'école. Avec les camarades, d'abord. En 1940, j'ai eu tout à coup des voisins de table aux noms étranges : des réfugiés, peut-être fils de mineurs du Nord. Puis les étoiles jaunes se sont multipliées ; à la récréation, ceux qui les portaient se tenaient dans les coins de la cour, et ils n'avaient pas l'air gais. Puis les étoiles jaunes se sont rarifiées... Tout changeait d'une année à l'autre ; le cosmos était déstabilisé.



L'évolution des instituteurs n'était pas moins curieuse. Le premier que j'aie eu fut vite arrêté ; on chuchotait qu'il était franc-maçon. J'aimais bien cet homme ; j'en ai conclu que la franc-maçonnerie ne pouvait pas être un crime. Le personnel se renouvelait vite : un autre instituteur cessa de m'être sympathique le jour où je le vis, pieds nus, traîner une petite charrette où trônait une statue de la Vierge. Il laissait des traces de sang sur le macadam, et je n'ai pas apprécié ; si mes parents me mettaient à la laïque, ce n'était pas pour me faire annexer subrepticement. Je n'ai guère donné dans la fièvre bigote qui marquait l'époque ; pourtant, comme les autres enfants, j'ai chanté *Maréchal, nous voilà !* Il faut dire que je n'y croyais pas. Tout de même !

Je me demande d'ailleurs, à distance, qui croyait à quoi. J'avais le droit d'écouter la radio anglaise, à condition de n'en parler à personne et surtout pas à mes petits camarades ; pour le reste, on faisait silence, parce qu'en ces temps troublés, il faut toujours craindre l'indiscrétion d'un enfant. Quant à mes maîtres, ils ne se compromettaient pas davantage : les anti-allemands, pour assurer leur survie immédiate ; les pro-allemands, pour assurer leur survie à plus long terme. Personne ne disait jamais rien, et quand par hasard quelqu'un disait quelque chose, personne n'y croyait. C'était l'école du silence. Rien n'était fait pour résoudre les contradictions, ni même pour les vivre, ni même pour les oublier ; tout n'était que stupeur et torpeur.

Pendant ce temps, j'avais mon jardin secret : les bandes dessinées. Mais le jardin, par une sorte de fatalité, imitait le monde extérieur à s'y méprendre. L'énorme collection accumulée par mes frères avant la guerre, et que j'ai lue sous l'occupation, montrait Jean-Jacques Ardant dérouillant les boches, ou Guy l'Eclair luttant sans relâche contre un tyran qui pour moi ressemblait à Hitler. En même temps, j'achetais les albums qui étaient en vente, donc collaborationnistes — à la grande fureur du buraliste, qui, je l'ai su plus tard, faisait de la résistance. Je buvais les exploits des corsaires français contre la flotte anglaise ; je voyais un nouveau Guy l'Eclair lutter contre un tyran venu de l'Est, et répondant au nom de Vénine... Liquois, auteur de la bande, avait chipé un petit quelque chose à Alex Raymond, et, faute de mieux, j'étais prêt à m'en contenter. Grâce à lui, j'ai appris que le plaisir, même mince, même parodique, passe avant toute considération idéologique ; mieux : que le plaisir est pur de toute idéologie.

Le plus curieux dans toute cette affaire, c'est que les Français étaient encore nationalistes. Comment s'y prenaient-ils ? Je n'en sais rien ; toujours est-il que Pétain à Vichy fulminait contre les Anglais, cependant que de Gaulle, depuis Londres, tonnait contre les Allemands. Moi, je pensais que l'enfance de mes frères avait été illuminée par les joies de la mer, qu'il n'était plus question de partir en vacances, que toutes les plages étaient minées. J'attendais le débarquement avec impatience, pour revoir la mer, pour que *Robinson* reparaisse. Je ne me doutais pas que le sable chaud pourrait me donner moins de plaisir, ou que *Donald* m'apparaîtrait comme un fade reflet.

Le débarquement est venu en fin de compte. Je n'y croyais plus ; je l'avais trop attendu et je m'en étais lassé. De toutes façons, j'en attendais une restauration de mon enfance, qui ne s'est pas produite.

La guerre ? Ah oui... Eh bien, je l'ai faite ; plus tard, en Algérie. Mais ceci est une autre histoire, que je vous raconterai plus tard, si vous êtes sages. D'ailleurs, vous en connaissez déjà les conclusions.

JACQUES GOIMARD

(1) Il avait parié qu'il chargerait un tronc d'arbre sur un fardier à lui tout seul. Enjeu : trois bouteille de vin. Il gagna, au prix d'une matinée d'efforts. Guy Lux n'était pas là pour l'enregistrer.

(2) Il était tout de même monté en grade, puisque son père était ouvrier agricole. Saluons bien bas le premier fonctionnaire de la famille ! Je ne l'ai pas connu, mais il paraît qu'il avait coutume de dire : « L'administration est une mauvaise mère... » Je partage entièrement son point de vue, dont Melanie Klein m'a appris à saisir toutes les finesses.

(3) Ce buraliste est mort en déportation. Il n'a jamais connu ses petits-fils, qui sont aussi mes neveux.

LE MONDE ÉTAIT EN ALLÉGRESSE. LES ALLIÉS AVAIENT DÉBARQUÉ EN EUROPE. MAIS DANS LE PACIFIQUE, LES MARINES N'EURENT PAS LE TEMPS DE FÊTER CET ÉVÈNEMENT... LES ÎLES MARIANA ÉTAIENT ENCORE OCCUPÉES PAR LES JAPONAIS. LA VICTOIRE ÉTAIT EN VUE, MÊME SI BEAUCOUP ÉTAIENT TROP OCCUPÉS À SE BATTRE POUR S'EN RENDRE COMPTE... MAIS LES CHOSES ÉTAIENT AINSI, POUR PEU QUE VOUS PRENIEZ DU RECUL ET QUE VOUS CALCULIEZ À...

LONG TERME!



SCÉNARIO: **ARCHIE GOODWIN** DESSIN: **GRAY MORROW**



AU RAPPORT ! À VOS ORDRES, SIR !
AH, CAPITAINE WAYNE ! JE VOULAIS VOUS VOIR ! LES JAPS NOUS ONT ENCORE REPOUSSÉS AUJOURD'HUI ! LE HAUT COMMANDEMENT ME TALONNE À CE SUJET !
ILS DEVRAIENT POURTANT COMPRENDRE NOTRE PROBLÈME ! DES MORTIERS NIPPONS, ICI SUR LA COLLINE 208, DÉFENDENT LE SEUL CHEMIN D'ATTAQUE POSSIBLE... NOUS METTENT EN PIÈCES AVANT MÊME QUE NOUS PUISSIONS ATTEINDRE LEUR LIGNE DE FRONT !
LE Q.G VEUT DES SOLUTIONS, PAS DES PROBLÈMES... DEMAIN, VOUS ET VOTRE COMPAGNIE, M'AIDEREZ À LEUR EN DONNER UNE, CAPITAINE !
JE VAIS FRAPPER LES JAPS, EN UTILISANT TOUS LES MOYENS DONT JE DISPOSE ! L'ATTAQUE DÉCISIVE ! LES PERTES SERONT ÉLEVÉES... PAS UN SEUL HOMME EN RÉSERVE... MAIS UNE COMPAGNIE... LA **VÔTRE**... DEVRA S'EMPARER DE LA **COTE 208** ET RÉDUIRE AU SILENCE CES MORTIERS AFIN QUE MON ATTAQUE GÉNÉRALE RÉUSSISSE !
M-MAIS, NOUS NOUS SOMMES BATTUS AUJOURD'HUI ! MES HOMMES NE SONT PAS EN ÉTAT POUR UN PAREIL ASSAUT !
VOUS ÊTES LA MEILLEURE DE MES COMPAGNIES ! VOUS ATTAQUEREZ !
DONNEZ-MOI PLUS D'HOMMES... UNE SEULE COMPAGNIE POUR S'EMPARER DE CETTE COLLINE, CE SERA UN MASSACRE ! COMMENT PUIS-JE ORDONNER À MES GARS DE...
ASSEZ, CAPITAINE ! SI CES MORTIERS NE SONT PAS DÉTRUITS, C'EST TOUT LE BATAILLON QUI SERA MASSACRÉ ! JE DOIS UTILISER TOUS LES HOMMES DISPONIBLES POUR ATTEINDRE L'OBJECTIF PRINCIPAL...
VOTRE COMPAGNIE **SEULE** PRENDRA LA COTE 208 ! CE SOUCI POUR VOS HOMMES VOUS HONORE, MAIS IL EST DÉPLACÉ EN REGARD DE CETTE MISSION PRIMORDIALE... C'EST EN CALCULANT À LONG TERME QUE L'ON GAGNE UNE GUERRE ! **TERMINÉ, CAPITAINE WAYNE !**


OK. LES GARS, VOUS AVEZ ÉCOUTÉ LE BRIEFING, LA NUIT DERNIÈRE ! NOTRE ARTILLERIE VA LES PILONNER ET QUAND LE TIR DE BARRAGE CESSERA... NOUS ATTAQUERONS !
BALOOOOM !
ILS SONT À L'HEURE !
J'ESPÈRE QUE LE PILONNAGE SERA EFFICACE ! DE TOUTE FAÇON, BEAUCOUP DE TYPES BIEN, D'EXCELLENTS AMIS, VONT MOURIR SUR CES PENTES...
LE SERGENT PROCTER... EST AVEC MOI DEPUIS TARAWA. JE SUIS SUR QU'UN VÉTÉRAN COMME LUI SERA À LA HAUTEUR...
ARNELLI... M'A SAUVÉ LA VIE AU MOINS DEUX FOIS... JE LUI RENDRAI PEUT-ÊTRE LA PAREILLE ?
"POP" GOLDEN... NOUS JOUONS AUX ECHECS ENSEMBLE. ATTENTION, "POP" LA PARTIE D'AUJOURD'HUI SERA DIFFICILE À GAGNER...
ROGERS... ENCORE UN GOSSE ! QUELLE CHANCE A-T-IL DE S'EN SORTIR DANS UN TEL ASSAUT ?
C'EST L'HEURE ! EN AVANT, MARINES !


À L'ATTAQUE ! NE VOUS ARRÊTEZ PAS ! CONTINUEZ ! SEIGNEUR, C'ÉTAIT ARNELLI !
NE VOUS ARRÊTEZ PAS, AVANCEZ !
BRAT-TAT-TATTA-RAT-TAT
RAT-TATTA-TAT-TAT
CLICK!
AIEEE!
YAH!
BLAM-BLAM!
RAT-TAT TATTA-TAT-TAT!
GE-YAH!
UNGH!


LES MORTIERS ! RASSEMBLEZ TOUS LES HOMMES, SERGENT ! IL FAUT FRAPPER VITE ET DUR !
IL N'Y A PLUS D'AUTRES HOMMES, SIR ! SEULEMENT CEUX QUI SONT ARRIVÉS JUSQU'ICI !
SERGENT !
TUEZ-LES ! EN AVANT ! TUEZ-LES !
BUDDA ! BUDDA ! BUDDA ! POW ! KA-POW !
ABATTEZ-LES ! AVANCEZ ! TUEZ-LES TOUS !
SWISH !
EN AVANT, MARINES ! EN AVANT !
ALLONS, LES GARS, REMUEZ-VOUS ! FORMEZ LES RANGS ! FORMEZ LES RANGS !





PERCÉE ! UN BATAILLON DE MARINES SE RUE À L'ATTAQUE... PLUS AUCUN TIR MEURTRIER DE MORTIERS POUR LES METTRE EN PIÈCES ... RIEN POUR LES ARRÊTER ... POUR LES EMPÊCHER DE DÉLOGER LES TROUPES JAPONAISES DE LEURS POSITIONS ... DE S'EMPARER DE L'ÎLE ... DE SAISIR LA VICTOIRE !





VOUS AVEZ RENDU TOUT CELA POSSIBLE, VOUS ET LES HOMMES DE VOTRE COMPAGNIE, DONT VOUS RÉPÉTEZ SANS CESSE LES NOMS À PRÉSENT !



LE PLAN A MARCHÉ COMME PRÉVU, CAPITAINE WAYNE ... NE LE COMPRENEZ-VOUS PAS ? N'ÊTES-VOUS PAS CONTENT ? ... ALLONS, PRENEZ UN PEU **DE RECUL** ... IL FAUT TOUJOURS **CALCULER À LONG TERME** !



AUTOMNE 1943 ! APRÈS AVOIR DÉBARQUÉ À SALERNE, LES FORCES ALLIÉES FONT LENTEMENT RECULER LA ***WEHRMACHT*** DU FELDMARSCHALL KESSELRING À TRAVERS LA BOUE DE LA PENINSULE ITALIENNE. COLLINE APRÈS COLLINE, VILLAGE APRÈS VILLAGE ! ET À L'ENTRÉE DE L'UN DE CES VILLAGES, LES GIS S'ARRÊTENT POUR CONTEMPLER L'OEUVRE DE...

L'ENNEMI !

LA PATROUILLE DU LIEUTENANT KRAMER ! PAS ÉTONNANT QU'ILS NE SOIENT PAS REVENUS !

ON NOUS AVAIT PRÉVENUS QU'ILS NE FAISAIENT PAS DE PRISONNIERS, S'GENT !

INE




ON DIRAIT QUE LES SCHLEUS SE SONT TIRÉS, MAIS ON NE PEUT JAMAIS SE FIER À EUX...
EN DOUCEUR... ET FAITES GAFFE AUX...


KRAK!
TIREURS D'ÉLITE!


QUELQU'UN LES A VUS ?! QUELQU'UN A-T-IL VU CET ENFOIRÉ ?!


JE L'AI VU, S'GENT! À LA FENÊTRE DU PREMIER ÉTAGE DE CE BATIMENT-LÀ, À DROITE...


DITES-LE MOI, C'EST TOUT! BAISSEZ-VOUS!


KRAK!


VENEZ, PURVIS ! EN SUIVANT CE MUR, NOUS ALLONS CONTOURNER LA MAISON DANS LAQUELLE ILS SE CACHENT !
BBRRRRRIIINNNNG!

HA ! UNE PORTE QUI NOUS TEND LES BRAS ! CES SCHLEUS NE COMPRENDRONT MÊME PAS CE QU'IL LEUR ARRIVE !

MAINTENANT, PURVIS ! DESCENDONS-LES !

KR-RASH

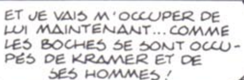
KABLAM! BLAM! BLAM!
KA-BLAM! BLAM!

COUVREZ CET ESCALIER, PURVIS ! C'EST LÀ-HAUT QUE SONT PLANQUÉS LES TIREURS D'ÉLITE !

CECI VA LES FAIRE DES-CENDRE !
KA-BLAM! BLA-BLAM! BLAM! BLAM!


BAM!


PLUS DE PROBLÈME EN HAUT, S'GENT ! VOUS AVEZ DÉGOMMÉ L'AUTRE EN CRIBLANT DE BALLES LE PLAFOND !
OUAIS, PURVIS, OUAIS ! ON LES A TOUS EUS ! TOUS... SAUF UN !


ET JE VAIS M'OCCUPER DE LUI MAINTENANT... COMME LES BOCHES SE SONT OCCUPÉS DE KRAMER ET DE SES HOMMES !




NEIN! NEIN! KAMERAD!


NON ! S'GENT, NON ! VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT ! IL S'EST RENDU ! NOS ORDRES SONT D'ENVOYER À L'ARRIERE TOUS LES PRISONNIERS POUR QU'ILS SOIENT FOUILLÉS ET INTERROGÉS !


ENTENDU, PURVIS ! SI ÇA VOUS TRACASSÉ À CE POINT... JE VAIS LE FOUILLER ET L'INTERROGER MOI-MÊME !


OTE TON CASQUE, SALE BOCHE, ET MONTRE-NOUS TA TRONCHE !
KONK!


MAINTENANT, METS-TOI À GENOUX ! À GENOUX, J'AI DIT !
WHUFFF!


C'EST ÇA ! METS-TOI À QUATRE PATTES !


MAINTENANT VIDE TES POCHES ET POSE TOUT SUR LE SOL... EN VITESSE, OU JE FAIS SAUTER TA SALE GUEULE DE NAZI !


TIENS, TIENS ! QU'EST-CE QUE C'EST, SCHLEU ?


EXACTEMENT CE QUE JE PENSAIS ! VOUS NE VOULIEZ PAS QUE JE DESCENDE CETTE ORDURE, HEIN, PURVIS ? EH BIEN, REGARDEZ-ÇA !
W.K.


W.K. ! WILLIAM KRAMER ! C'EST LE BRIQUET DU LIEUTENANT ! CETTE BRUTE SANGUINAIRE A PARTICIPÉ AU MASSACRE DE LA PATROUILLE ET ENSUITE DÉPOUILLÉ LES MORTS ! VIENS PAR ICI, MON SALAUD !
NEIN ! NEIN !


THOCK !


UNH !


KLOP!


THUNK!


NON! NON, S'GENT! ARRÊTEZ! VOUS ALLEZ LE TUER!


C'EST (PUFF) EXACT, PURVIS! (PUFF) JE VAIS (PUFF) LE TUER!
OH, MON DIEU! IL EST MORT!


VOUS ÉTIEZ OBLIGÉ DE FAIRE ÇA, S'GENT? VOUS NE POUVIEZ PAS ATTENDRE? REGARDER UN PEUX MIEUX? MAIS VOUS DEVIEZ LE TUER, HEIN?


C'EST ÉCRIT NOIR SUR BLANC! IL S'APPELAIT WERNER KRAUSS. W.K.! CE BRIQUET ÉTAIT CERTAINEMENT LE SIEN! MAIS VOUS L'AVEZ ABATTU COMME UN CHIEN!


VOUS VOYEZ? VOUS VOYEZ, S'GENT? VOUS VENEZ DE TUER UN INNOCENT!


MÊME S'IL A FAIT CE QUE VOUS PENSEZ, LE TUER N'ARRANGE RIEN. JE DÉTESTE LES ALLEMANDS POUR CE QU'ILS ONT FAIT À CETTE PATROUILLE, MAIS LE FAIT DE TUER CET HOMME NOUS REND AUSSI HAISSABLES QU'EUX, S'GENT ! C'EST CE QUE VOUS VOULEZ ?


PURVIS, VOUS ÊTES UN TROU DU CUL.


C'EST LA GUERRE, PURVIS ! NOTRE BOULOT, C'EST DE TUER DES BOCHES ! COMMENT OU POURQUOI, TOUT LE MONDE S'EN FOUT ! C'EST SEULEMENT UN AUTRE BOCHE EN MOINS !


C'ÉTAIT TOUT DE MÊME UN HOMME, S'GENT ! COMME VOUS ET MOI !


C'ÉTAIT UN ***ENNEMI***, PURVIS, ET PERSONNE NE SE SOUCIAIT DE SON SORT !


END





LES AS-TU TOUS LUS ?






Pruneaux
EN GROS


kiki picasso